

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE



VOL. XL—No 15 WINNIPEG, 17 JUILLET 1953 PRIX: SEPT CENTS

L'hôpital de N.-D. de Lourdes, résultat de la coopération

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le 30 juin dernier la paroisse de Notre-Dame de Lourdes était en fête puisque l'hôpital que nous désirions et attendions depuis longtemps ouvrait enfin ses portes. En effet, à 3 h. p.m., devant une foule nombreuse composée des paroissiens de Notre-Dame de Lourdes et de nombreux visiteurs des villages environnants, après la bienvenue du président, l'hon. M. Bell, ministre de la Santé, ouvrait officiellement notre hôpital. Dans son discours, il nous fit remarquer que le gouvernement est prêt à aider ceux qui s'aident eux-mêmes; le gouvernement ne peut tout faire tout seul, dit-il, mais lorsqu'un district est prêt à faire sa part, est prêt à s'imposer les sacrifices nécessaires, il est naturel de lui venir en aide. Il félicita la population pour son initiative, les directeurs qui les avaient représentés, et les religieuses qu'il est heureux de voir en charge de l'hôpital. Il souhaita plein succès à l'entreprise.

Orateurs invités

L'hon. Ivan Schultz, député de Mountain, prit ensuite la parole et dit combien il avait été heureux de nous aider. Il nous félicita et nous souhaita le succès nécessaire. M. F. M. Ferg, nouveau député de Cypress, nous offrit aussi ses félicitations et nous assura qu'il sera toujours prêt à nous aider dans nos entreprises. M. le docteur H. Delaquis, enfant de la paroisse et en charge de l'hôpital, remercia la paroisse pour l'hôpital qu'elle a fait construire et assura ses confrères des environs qu'ils seront toujours les bienvenus à l'hôpital de Lourdes, et que leurs malades seront les bienvenus aussi.

M. Jos.-E. Rozière, de 412, rue Kensington, St. James, nous dit

(Suite à la neuvième page)

La première église de La Salle transformée en salle moderne

LA SALLE — Le dimanche 28 juin restera une date remarquable dans l'histoire de la paroisse car en ce jour avait lieu l'ouverture de notre nouvelle salle paroissiale que nous attendions avec enthousiasme depuis longtemps. La joie était donc générale: joie de voir notre salle terminée au moins à l'intérieur, joie aussi de pouvoir se réunir de nouveau tous ensemble comme une grande famille pour se divertir agréablement.

Projet d'agrandissement

Il y a un peu plus d'un an que commençait la réalisation du projet d'agrandissement de notre ancienne salle. La construction d'une salle était pour la paroisse un problème épineux. De nombreuses difficultés financières se posaient, relativement au coût des matériaux et de la main-d'oeuvre. M. l'abbé A. Boulet, alors curé de la paroisse, trouva la solution.

Après étude et discussion avec des experts en la matière, M. le curé nous communiquait son projet. Il s'agissait de baisser l'étage supérieur du vieux presbytère qui depuis nombre d'années nous servait de salle paroissiale, de l'amener au niveau du sol et, après avoir démoli le premier étage, de le poser sur des piliers de ciment, puis, d'allonger le vieil édifice. Tous applaudirent à ce projet qui démontrait une fois de plus chez notre ancien et dévoué pasteur un sens économique et pratique.

Poursuite des travaux

Les travaux commencèrent en mai 1952, sous la direction des Frères Brabant, de St-Boniface. Une fois la vieille salle posée sur sa nouvelle base de ciment, sa façade fut démolie, car les travaux d'agrandissement et de séparation devaient alors commencer sans tarder.

On vit à l'aménagement d'une

(Suite à la cinquième page)



Mlle Cécile Vallée sera l'artiste invitée au banquet officiel de l'ACELF à l'occasion de son 5ème congrès annuel le 10 août au soir au collège de St-Boniface, banquet qui sera rehaussé par la présence des plus hautes personnalités religieuses et civiles. Mlle Vallée est une jeune artiste albertaine qui doit bientôt partir pour Vienne, Autriche, afin d'y parfaire pendant deux années ses études musicales. Déjà les critiques musicaux louent la souplesse de sa voix, la beauté de son timbre et sa remarquable aisance sur la scène. Née à Bonnyville, Alta, Mlle Vallée a fait ses études musicales à l'Ecole Supérieure d'Outremont, Montréal. Au festival tenu à Ottawa, en mars 1952, elle obtenait quatre premiers prix et la bourse C. W. Lindsay. En avril 1952, elle fut gagnante du prix Archambault et au mois de mai du premier prix ($1,000) du Club Social de Montréal. Elle fut l'artiste invitée à l'ouverture officielle du poste CFNS à Saskatoon et aux Concerts Symphoniques de Montréal. Au 5ème congrès national de l'Association des Educateurs de Langue française, Mlle Cécile Vallée, ainsi que Mlle Louise Roy et Mme Rolande Garnier, feront honneur à l'Ouest canadien.

Les pays dominés par Moscou ne peuvent secouer leur joug

LONDRES — Les peuples des pays de l'Europe orientale asservis par la Russie soviétique ne sont pas encore prêts à traduire leur ressentiment contre le communisme par une révolte ouverte, indique une enquête de l'agence Reuters.

Les correspondants de Reuters dans les principaux centres européens de ce côté-ci du rideau de fer en sont venus à cette conclusion après étude des renseignements sur la situation en Europe orientale, qui leur ont été fournis par des réfugiés, des informateurs en contact avec des sources d'information en territoire communiste et enfin par la presse et la radio communistes.

Ces renseignements confirment que les peuples dominés par les Soviets sont mécontents. Ils ont déjà déclenché des grèves et des émeutes ici et là, ce qui leur a valu des concessions en Allemagne orientale, en Tchécoslovaquie et en Hongrie. Sans aucun espoir d'aide occidentale, il est peu probable que les populations sous le joug communiste se décident à se révolter en bloc contre leurs maîtres.

Mais de la Baltique à la Mer Noire, le manque de coopération a déjà provoqué un remaniement dans le gouvernement hongrois et anéanti le rêve de Staline de protéger les frontières de la Russie en transformant l'Europe orientale en une vaste zone-tampon soviétisée.

A Stockholm, le correspondant de Reuters, M. Thomas Harris, déclare que des informateurs fiables, en contact avec Varsovie, affirment que la Pologne, bien que harassée par la domination russe, n'est pas encore prête à une révolte du genre de celle qu'on a vue en Allemagne orientale.

L'Eglise puissante en Pologne

Seule l'Eglise catholique, disent des observateurs, serait en mesure de donner le signal d'une révolte. L'Eglise reconnait cependant le danger d'un tel geste et continue sa campagne de résistance passive.

Pour le moment, les partisans continuent de saboter les voies ferrées et de voler des munitions. Leur activité n'a augmenté que très légèrement au cours des dernières semaines.

A Vienne, M. Hubert Harrison, autre correspondant de Reuters, déclare que les communistes de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie et de la Roumanie ont décidé, à la demande de la Russie, consciente du danger d'insurrection des ouvriers, de lever certaines restrictions.

Les experts de Vienne ne croient pas que ces changements pour le mieux indiquent un changement de politique, mais seulement un changement de tactiques.

Les communistes espèrent modifier la tournure des événements en fournissant aux populations de meilleures conditions de vie et plus de nourriture. Les observateurs croient que lorsque les communistes auront réussi à mettre fin à l'effervescence actuelle, ils rétabliront leur ancienne politique.

Premier congrès des religieux au Canada

OTTAWA — La délégation apostolique annonce, au nom de la Sacrée Congrégation des religieux, la tenue d'un congrès de religieux et de religieuses, à Montréal en 1954.

La Sacrée Congrégation des religieux a nommé secrétaire général de ce congrès, le R. P. Joseph Rousseau, O.M.I., de Rome, consulteur de la même Sacrée Congrégation des religieux. Le R. P. André Guay, O.M.I., directeur du Centre Catholique de l'université d'Ottawa, lui a été donné comme adjoint.

Les provinciaux des différentes communautés religieuses seront convoqués à des assemblées préliminaires, en vue d'élaborer le programme du congrès de 1954.



En regardant cette photo, prise dernièrement au Vatican à l'occasion d'une audience accordée à l'héritier du Japon, le prince Akihito, l'on peut constater que le Saint-Père s'est bien rétabli de sa récente maladie.

Les Jésuites quitteront leur collège de Nirmala

NOUVELLE-DELHI — Un comité d'urgence, formé par des étudiants du collège Nirmala, a demandé à l'ambassadeur des Etats-Unis d'intervenir pour que les Pères Jésuites modifient leur décision de quitter Nirmala, maison qu'ils dirigent depuis 1951.

Les autorités du collège (jésuites de la province du Missouri) avaient annoncé plus tôt que, faute de collaboration de la part du gouvernement, elles fermaient l'institution.

Nirmala a été fondé par le gouvernement de l'Inde en 1948 et confié aux jésuites américains, trois ans plus tard. Les pères ont décidé de se retirer en constatant que des empiétements réitérés nuisaient à leur oeuvre: ainsi, ils ne pouvaient renvoyer certains membres du personnel hindou jugés incompétents.

Entre-temps, le ministère de l'Instruction publique a demandé aux jésuites de remettre tous les éléments d'actif reçus au début de leur mandat. Vivement désireux de protéger les intérêts des étudiants de Nirmala, les autorités du collège ont proposé de remettre les éléments d'actif à des administrateurs choisis par l'Etat. Les jésuites ont également offert de fournir une subvention au personnel actuel pour lui permettre de diriger l'institution, pourvu que le gouvernement approuve la composition de ce personnel.

Cette annonce du retrait des jésuites a ménagé aux communistes et aux fanatiques hindous une superbe occasion de répandre leur propagande contre les missionnaires étrangers.

Un nouveau diocèse en Nouvelle-Ecosse

OTTAWA — La patrie d'Evangéline que le poète Longfellow a chantée dans de magnifiques poèmes a donné naissance à un nouveau diocèse composé en grande partie d'Acadiens.

Mgr Albert Leménager, P.D., curé de la cathédrale de Notre-Dame de l'Assomption, a été nommé le premier évêque titulaire du diocèse de Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse. Cette nomination a été faite par Sa Sainteté Pie XII et elle fut communiquée par Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

Le nouveau diocèse de Yarmouth a été formé en divisant le diocèse de Halifax. Il comprendra une partie notable de cinq comtés: Yarmouth, Digby, Annapolis, Kings et Shelburne. Présentement la population du nouveau diocèse est de vingt-cinq mille catholiques. C'est dans cette région de la Nouvelle-Ecosse que les Acadiens furent déportés par les Anglais au cours du XVIIIe siècle. Son Exc. Mgr Albert Leménager sera évêque suffragant de l'Archevêque de Halifax.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill préside aux fêtes jubilaires de Montmartre

MONTMARTRE — Une journée splendide couronna les préparatifs du cinquantenaire de notre paroisse, dont la célébration eut lieu le jeudi 2 juillet. Touchante et inoubliable a été la grandiose cérémonie qui se déroula dans la matinée, en notre église paroissiale.

Messe solennelle

Sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, assisté au trône de M. l'abbé F. J. Schachtel, curé de Vibank, et de M. l'abbé M.-F. Gerein, curé d'Odessa, la messe solennelle a été chantée par M. l'abbé A. Foisy, curé de Montmartre, ayant pour diacre M. l'abbé L. Savoie, curé de Wolseley et ancien curé de Montmartre, et pour sous-diacre le R. Fr. Marcel Bilodeau, O.M.I., originaire de cette paroisse. Le R. P. H. Gagné, O.M.I., agissait comme maître de cérémonies.

Un groupe de Chevaliers de Colomb — parmi lesquels on remarquait M. Laturnus, secrétaire de cet Ordre et secrétaire de la municipalité rurale de Montmartre, et M. le Dr V. Deshaies, de Montmartre — montait la garde dans l'allée centrale.

La messe royale grégorienne, chantée par la chorale du Scolasticat de Lebret, fut suivie d'un magnifique "Ave Maria" en parties.

Sermons

Le sermon en anglais fut donné par Son Excellence et le sermon en français par M. l'abbé H. Poirier, curé de Forget.

Clergé présent

Un bon nombre de membres du clergé rehaussaient la solennité par leur présence: M. l'abbé F. Pander, curé de Candiac, M. l'abbé A. Vachon, curé d'Assiniboia, M. l'abbé P. Jérôme, le R. P. P. Etienne, O.M.I., de St-Philippe, M. l'abbé Jurzenics, M. l'abbé P. Marcotte, curé de Mutrie, le R. P. W. Audette, P.B., M. l'abbé D. Dorion, curé de Kennedy, le R. P. F. Rainville, O.M.I., le R. P. G. Nogue, O.M.I., supérieur du Scolasticat de Lebret, le R. P. I. Tourigny, O.M.I., le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., M. l'abbé Deutscher, séminariste, les RR. FF. Perron et Deschênes, O.M.I.

Mgr Thériault

Nonobstant la joie de tous en cette glorieuse fête, une sorte de nuage l'a assombrie: Mgr A. Thériault, le curé-fondateur de la paroisse, son pasteur bien-aimé durant 40 ans et plus et aujourd'hui retiré à Rimouski, ne put y assister. Son âge et sa santé l'empêchèrent d'entreprendre un si long voyage; mais il était présent dans la pensée et le coeur de tous ses anciens paroissiens qui ne sauraient l'oublier et lui

(Suite à la sixième page)

L'hon. John Stewart McDiarmid, ministre des mines et des ressources naturelles au Manitoba au cours des 20 dernières années, a été nommé lieutenant gouverneur du Manitoba. Il succède à l'hon. R. F. McWilliams qui a occupé ce poste au cours des 13 dernières années. Le nouveau lieutenant gouverneur est âgé de 70 ans. Il a joué un rôle actif dans le gouvernement du Manitoba depuis 1932, particulièrement dans le ministère dont il a eu charge pendant de nombreuses années.

La situation scolaire des catholiques en Angleterre

NEW-YORK — Le traitement accordé par l'Etat aux écoles catholiques de Grande-Bretagne n'est pas idéal; mais il est bien meilleur que celui dont jouissent les écoles catholiques des Etats-Unis. Voilà le fait qu'a souligné Mgr George A. Beck, de Brentwood, éminent spécialiste en éducation catholique en Angleterre. Ce président du Conseil d'éducation catholique en Grande-Bretagne était naguère principal d'école à Nottingham.

Mgr Beck a précisé que le gouvernement britannique verse le traitement des instituteurs et défraie les autres dépenses courantes des écoles catholiques en Grande-Bretagne. Les catholiques doivent acquitter le coût initial de l'édifice et les réparations extérieures. L'Etat acquitte les réparations intérieures. Mgr Beck s'est dit étonné de voir que les catholiques américains peuvent supporter les lourdes dépenses de leur régime scolaire alors qu'ils doivent déjà participer à l'entretien des écoles publiques.

Mgr Beck a aussi évoqué la possibilité de ramener les Anglais à l'Eglise. La plus grande occasion de progrès depuis la réforme se présente aujourd'hui au catholicisme de Grande-Bretagne, grâce à la cohésion de ses membres et à l'authenticité de sa doctrine. Mgr Beck n'envisage pas de vague soudaine de conversions à l'Eglise. De douze à treize mille personnes s'y convertissent chaque année; ce rythme pourra s'intensifier, mais la perspective de conversions massives ne se dessine point.

Aspects moraux de la sécurité de la circulation

CINCINNATI — Le juge Kohnen, de la Cour municipale, a déclaré que faire de la vitesse en auto est parfois aussi grave que voler. Comparant les lois de la circulation aux dix commandements, le juge estime que le chauffeur conduisant à plus de 35 milles à l'heure, en ville, s'arroge un droit qui ne lui appartient pas. Qui triche la loi se triche lui-même; l'obéissance au septième commandement "tu ne voleras point" diminuerait les infractions aux règlements de la circulation. Combien d'accidents mortels n'arriveraient point, si l'on se donnait la peine, dit-il, d'observer les règles élémentaires de la prudence.

Dénonciation du matérialisme par Mme Clare Boothe Luce

FLORENCE, Italie — Mme Clare Boothe Luce, ambassadrice des Etats-Unis en Italie, a prononcé un vibrant discours au deuxième congrès international pour la paix et la civilisation chrétienne. Elle a fustigé la mystique du matérialisme qui idolâtre les réussites de la technique, au mépris de la dignité de l'esprit humain.

Le congrès d'une semaine, au cours duquel Mme Luce a pris la parole, avait choisi pour thème "Prière et Poésie". Convoqué par Giorgio La Pira, maire catholique de Florence, il réunissait des représentants de 30 pays environ.

M. Omer-Jules Désaulniers, surintendant du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, qui prononcera la conférence d'ouverture aux sessions d'études du 5ème congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française, le samedi 8 août, à St-Boniface.

Etude de l'anglais par le Saint-Père

CITE DU VATICAN — Pie XII, qui parle couramment plusieurs langues, cherche à perfectionner la connaissance de ces langues. Il a, en conséquence, décidé de suivre les cours de langue anglaise transmis par la radio britannique et fait demander l'enregistrement des émissions en ondes, les jours où ses occupations l'empêchent d'être à l'écoute.

On sait que le Saint-Père s'exprime en français, en allemand, en espagnol et en portugais et qu'il écrit lui-même les discours qu'il prononce dans ces langues. D'autre part, s'il ne les parle pas, il a étudié d'autres langues et on l'a entendu, à l'occasion de grandes audiences collectives, prononcer des phrases en hollandais, en polonais et en hongrois.

Les créditistes en Colombie-Britannique sont assurés d'une majorité écrasante

VANCOUVER — Le long dépouillement du scrutin, à la suite des élections provinciales du 9 juin, a pris fin et le parti créditiste célèbre une victoire qui lui apporte 28 sièges dans la nouvelle législature.

Le comptage des bulletins dans le dernier comté cause la défaite du ministre de l'Education au profit du nouveau chef libéral, Arthur Laing. Ce dernier a triomphé de Mme Tilly Rolston par 22,730 à 21,345 dans Point Grey.

Mme Rolston avait introduit, au cours de la session du printemps dernier de la législature la fort controversée "formule Rolston" en matière de financement de l'éducation, sur laquelle le gouvernement minoritaire de Bennett a été battu.

Sa défaite vient s'ajouter à celle du ministre des Finances, Einer Gunderson, dans le comté d'Oak Bay, près de Victoria.

Laing, qui a abandonné sa circonscription fédérale de Vancouver sud, pour assumer la direction des libéraux provinciaux, dirigera un parti de quatre membres.

Le résultat final survient 28 jours après le scrutin. La situation des partis est la suivante: 28 créditistes, 14 cécéfistes, 4 libéraux, un conservateur et un travailliste indépendant.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Une entrevue exclusive à "La Liberté et le Patriote"

'Je n'ai aucunement l'intention de quitter mon poste'-St-Laurent

par Denys Paré

VANCOUVER — Au cours d'une entrevue exclusive accordée au représentant de **La Liberté et le Patriote** le premier ministre du Canada, le très honorable Louis St-Laurent, a précisé l'attitude de son parti visant les questions de l'heure. Il n'a été évidemment question que de la politique nationale, l'attitude du gouvernement vis-à-vis les problèmes internationaux étant approuvée par tous les partis, elle ne porte pas à controverse.

M. St-Laurent qui fait actuellement une tournée électorale dans les provinces de l'Ouest a eu l'amabilité, bien que l'itinéraire de son voyage soit ici, comme ailleurs, fort chargé, de m'accorder une entrevue pour me parler notamment de la question des taxes et celle de la constitution. Ces deux questions constituent actuellement la principale controverse entre les deux grands partis politiques au Canada.

Des promesses impossibles

Au sujet de la promesse faite par les conservateurs à l'effet qu'ils réduiront les taxes de $500 millions par année s'ils obtiennent le pouvoir, M. St-Laurent estime qu'ils ne pourront le faire à moins de commettre l'une ou l'autre des erreurs suivantes: tout gouvernement qui, en ce moment, déciderait de réduire les impôts de ce montant tout en continuant d'accorder au peuple les services actuels ruinerait du coup l'économie du pays; ou peut-être l'intention des conservateurs est-elle de réduire considérablement les mesures de sécurité sociale pour atteindre leur objectif.

M. St-Laurent nous souligne à ce sujet un éditorial d'un journal conservateur de Toronto, le **Globe and Mail**, où il est écrit que la seule façon de diminuer les taxes serait de réduire les dépenses consacrées aux allocations familiales et celles qui servent à accorder des pensions aux personnes âgées.

La promesse d'une réduction d'impôt est toujours attrayante, dit-il, mais avant de la faire il faut tout de même être sûr qu'elle puisse être réalisée dans les conditions actuelles. Le parti libéral ne demande pas mieux que de procéder lui-même à des réductions d'impôt si seulement la situation internationale était telle qu'on pourrait alléger le fardeau du contribuable sans compromettre la sécurité du pays.

Le leader conservateur a d'ailleurs lui-même laissé entrevoir son intention, lors d'un discours prononcé à London. M. Drew a alors dit que les mesures de sécurité sociale ne seraient accordées sous un gouvernement conservateur, qu'à ceux qui se trouvent dans le besoin. Ce qui laisse entendre que les parents qui voudraient que leurs enfants bénéficient des allocations familiales devraient prouver qu'ils en ont besoin et cela s'appliquerait aussi à tous les Canadiens de 70 ans et plus qui reçoivent, comme un droit et non comme une aumône, une pension de $40 par mois.

Toujours au poste

J'ai demandé à M. St-Laurent de faire quelques commentaires en marge des déclarations faites par M. Donald Fleming, ex-député conservateur de Toronto-Eglington, lors de son passage dans la province de Québec. M. Fleming a alors déclaré que le premier ministre St-Laurent se retirerait de la politique quelque temps après l'élection du 10 août prochain. "Je pourrais répondre à cette question, dit-il, en vous demandant si M. Fleming est bien sûr de demeurer longtemps dans la politique. Lui pas plus que moi sommes maîtres de la durée de notre existence, ajoute-t-il. Tout ce que je peux vous dire, et vous l'avez probablement constaté vous-même, c'est que je suis encore aujourd'hui en excellente santé et que je n'ai aucunement l'intention de quitter mon poste, à moins que mon état de santé m'y oblige, mais cela pourrait aussi arriver à M. Fleming.

Vous vous souvenez, poursuit

(Suite à la sixième page)

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

"Les chances de l'équipe canadienne de remporter la victoire, en fin de semaine, ne sont pas aussi bonnes que je le croyais d'abord", a déclaré le capitaine de l'équipe de notre pays, le docteur Georges Leclerc.

Voulait-il donner du courage à ses joueurs, ou admettait-il ce que tout le monde soupçonne déjà? Les Mexicains ne sont pas très formidables et malgré tout il semblerait que leurs chances de battre les Canadiens soient meilleures cette année qu'en aucun autre temps depuis la fin de la guerre.

Leclerc enverra Lorne Main et le vétéran Henri Rochon dans les simples et il fera peut-être jouer Robert Bédard dans les doubles avec Main ou Rochon. Bédard s'est blessé au dos au début de la semaine et il ne pourra participer aux matches en simple. C'est malheureux, car nous aurions pu voir alors s'il était vraiment de calibre à affronter les meilleurs joueurs des autres pays.

Il faudra intensifier la campagne de recrutement en faveur du tennis à travers tout le pays, en multipliant les tournois et en donnant aux jeunes joueurs la chance de rencontrer des adversaires d'expérience et des joueurs dont la réputation est bien établie. Même si nos jeunes Canadiens perdent contre les grandes vedettes américaines, ils retiennent quelque chose de ces leçons et leur jeu s'améliore sensiblement. Ils deviennent plus confiants et brillent par la suite dans les tournois provinciaux. Nous suivrons avec grand intérêt les matches pour la coupe Davis et nous en ferons rapport à nos lecteurs dans notre prochaine chronique. Si l'équipe canadienne remporte la victoire contre le Mexique, ce sera déjà assez encourageant, même si les nôtres se seront ainsi mérité l'honneur de jouer contre les champions américains, les favoris pour remporter la coupe Davis, présentement détenue par les Australiens.

Le temps passe

Dans un mois, les amateurs de football de Winnipeg envahiront le magnifique stadium municipal pour assister à une joute hors concours entre les Blue Bombers et les Rough Riders d'Ottawa. Ce sera toute une sensation nouvelle pour les fervents du football de prendre place dans une enceinte aussi spacieuse et aussi bien aménagée. Les gradins ont été construits avec grand soin et on aura une excellente vue du terrain de partout. Nous croyons que la construction d'un nouveau stadium sera de nature à promouvoir l'avancement du football dans tout l'Ouest du pays, et pour peu que les Blue Bombers se mettent eux aussi de la partie et affichent la même tenue que par les années passées, on enregistrera des records d'assistance.

Le club local a déjà commencé son entraînement sous l'oeil vigilant de George Trafton. Ce dernier pourra compter sur une pléiade de bons joueurs américains et sur un fort contingent de joueurs canadiens. Cette décision des directeurs du club local d'encourager les joueurs canadiens à se joindre aux Blue Bombers est de nature elle aussi à promouvoir la popularité du football dans la métropole de l'Ouest.

Bill Larochelle et Geoff Crain, deux joueurs qui ont fait leur marque dans l'Est du pays, nous arrivent fortement recommandés. Larochelle a joué dans le Big Four de l'Est pendant trois saisons, et il y a acquis une expérience utile. Crain a brillé dans la ligue universitaire de l'Est et on le dit prêt à passer au football senior. Ces deux athlètes sont des gradués de nos universités canadiennes, Crain venant de McGill et Larochelle de Western. Si l'expérience se montre heureuse, il ne fait plus aucun doute que les meilleurs joueurs de nos équipes universitaires deviendront vite en grande demande et que les meilleurs d'entre eux pourront se tailler une intéressante carrière dans les sports, après s'être préparés à faire face aux difficultés de la vie.

Déclarations amusantes

L'ancien champion mondial des poids-plumes, légers et mi-moyens, Henry Armstrong, aurait fait certaines déclarations fort amusantes au sujet du boxeur Earl Walls, qui détient le championnat poids-lourd du Canada. Armstrong comparerait déjà Walls à Joe Louis, une comparaison qui ne devrait pas être faite à la légère, surtout quand on se souvient du Louis d'avant-guerre, par exemple. La victoire de Walls sur Rex Layne aura surpris tous les enthousiastes de la boxe, et Walls probablement plus que les autres. Earl aura maintenant la chance de prouver que sa victoire sur Layne n'était pas attribuable à un coup de hasard et nous lui suggérons de battre Layne par K.O. une autre fois, car Layne est invincible chez lui autrement!

Walls, s'il est bien dirigé, pourra sans aucun doute faire sa marque chez les gros hommes et ramasser un peu d'argent. Mais il serait ridicule de le lancer immédiatement contre Rocky Marciano ou encore contre Ezzard Charles. Qu'on lui donne d'autres adversaires de son calibre avant de le lancer dans la fosse aux lions.

Si les gérants de Walls sont habiles, ils verront à présenter leur champion à Edmonton ou à Calgary où il est déjà très populaire. Tant que Walls ne se sera pas taillé une belle réputation au Canada, il lui sera difficile d'attirer des foules aux Etats-Unis. Au Canada, il peut attirer des foules de 10,000 personnes, gagner pas mal d'argent, éviter toutes les énormes dépenses publicitaires qu'il devra faire s'il veut réussir aux Etats-Unis. De plus, Walls aura la sympathie de la foule et des juges. Dans un combat serré, c'est un élément qui compte parfois pour beaucoup. Mais attendons pour parler de Walls et de Marciano dans la même phrase qu'Earl ait battu Layne de nouveau.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF MARGUERITE DESAUTELS, wife of Armand Desautels, of the Post Office of Richer, in the Province of Manitoba, Farmer, Deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 20th day of August, A.D. 1953.

DATED this 13th day of Juy, A.D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for Armand Desautels, Administrator.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF GEORGES RICARD, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Retired Farmer, Deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office at Suite 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 6th day of August, A.D. 1953.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 30th day of June, A.D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executrix.

RADIO SAINT-BONIFACE

1230 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

1250 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Les plus belles voix du monde
9.00—Concert populaire
9.30—Les histoires de Poe

SAMEDI

7.00—Ouverture
7.10—Manchettes des nouvelles
7.15—Musique populaire
7.45—Bonjour, tout le monde
8.05—Succès du jour
8.10—Folklore enfantin et musique camp.
8.30—Passe-temps mus.
9.30—Coin des jeunes
10.00—Nos solistes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Sous le ciel d'Hawaii
11.15—Blanc et noir
12.00—L'Angélus
1.00—Chez nous
2.30—Fiesta
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Mag. des sports
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne

DIMANCHE

9.55—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—L'heure du thé
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie

Du lundi au samedi inclusivement

7.00—Ouverture
7.10—Manchettes des nouvelles
7.15—Musique populaire
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Bonjour, tout le monde
8.30—Passe-temps mus
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.00—L'Angélus
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.15—Touches d'ivoire
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.10—Le 5 minutes de l'ACELF
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Prév. et fin des émissions

LUNDI

7.15—Vieux airs des pays
7.30—Le port des brumes
8.00—Album RCA
8.30—Fête au village
9.00—Match intercité
9.30—Elections féd.

MARDI

7.15—Elections féd.
7.30—Lever du rideau
8.00—Au café concert
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—Concert symp.

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Joie de vivre
8.00—Au gré de la fantaisie
8.30—Sur les rayons de notre discothèque
9.30—Récital

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Les 10 succès de la semaine
8.30—L'heure du concerto
9.00—Prog. spécial sur transcription
9.30—Récital

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

5.45—La bonne chanson
6.30—Concert international
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Politique fédérale

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

DIMANCHE

10.53—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal

Du lundi au vendredi inclusivement
(Heure avancée)

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Chantons gaiement
9.30—Vie et fiction
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Casino de CFNS
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—Vedettes clavier
8.30—M. Gallet décédé
9.00—Au pays des Gitans
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Politique fédérale

MARDI

9.35—Petits riens
4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Refrains de France
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Histoire extraordinaires
9.00—Batifol
9.30—Politique fédérale
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

5.45—La bonne chanson
6.30—Sérénade au crépuscule
6.45—Commentaire
7.00—Lever de rideau
7.15—Commentaire
7.30—Récital de chant
8.15—Scènes d'enfance
8.30—La joie de vivre
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Valses
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI

4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Radio-Théâtre
8.15—Récital de violon
8.30—Tzigane
9.00—Prog. Hollandais
9.30—Refrains de France
10.00—Concerto
10.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Fête au village

Il ne faudrait pas oublier d'écouter "Fête au village" le 20 juillet au soir. Plusieurs se souviendront sans doute que l'équipe de Radio-Canada se rendait dans l'Ouest le printemps dernier pour enregistrer sur le vif des soirées dans nos centres français de l'Ouest. L'habile réalisateur, M. Paul Legendre, avec l'animateur, M. Roland Lelièvre, vous présenteront certes une demi-heure des plus intéressantes enregistrée dans notre belle paroisse de St-Jean-Baptiste. Donc, soyez à l'écoute le lundi soir 20 juillet.

Programme au magasin Safeway

Depuis lundi, les auditeurs de CKSB sont invités à se rendre au magasin Safeway, sur la rue Marion. Un programme spécial, diffusé directement du magasin, invite les dames et les messieurs à participer à cette émission. L'annonceur bien connu de CKSB, M. Léo Brodeur, conduit le programme et offre souvent de très beaux prix à ceux qui sont interviewés.

En vacances

Les vacances se continuent. De ce temps-ci, Marie Dandenault, Denis Belair, Valmore Gervais et Raoul Normandeau profitent d'une période de détente bien méritée. D'autres aimeraient aussi profiter des chaleurs pour se rendre à la plage mais, que voulez-vous, chacun doit attendre son tour.

De Delta, le directeur des programmes écrivait ce matin qu'il avait déjà trouvé de très bonnes idées sur les bords du lac Manitoba.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

C'est avec envie que nous écoutions Mlle Madeleine Plouffe, dimanche soir, à 8 h., nous raconter les différentes étapes de son voyage de vacances. Les belles descriptions qu'elle nous donnait des magnifiques panoramas qui se déroulaient sous ses yeux nous faisaient mourir d'envie d'être à sa place pour admirer les beautés émouvantes de l'ouest de notre si beau Canada. C'est pourquoi nous avons tellement joui du reportage de Madeleine Plouffe qui fit grandir en nous l'amour de notre pays, le plus beau de tous, le plus richement doué.

Le visage français de l'Ouest

C'est dans les "décors féeriques" de cette partie de notre Canada que Mlle Plouffe et sa compagne, Mlle Madeleine Grenier, réalisent le but de leur voyage: "la recherche du visage français de l'Ouest". Déjà, dans la ville la plus anglaise du monde, la ville de "beauté, de fleurs, d'harmonie et de paix" elles ont trouvé une "oasis de vie française": la Librairie Française à Victoria, en Colombie Britannique. Elles ont appris qu'il existait beaucoup de Canadiens de notre langue qui n'attendent qu'à être organisés sous une même paroisse pour vraiment rayonner ensemble leur vie française.

De l'île, nos deux Madeleine sont revenues sur le continent et se sont arrêtées à Maillardville. C'est de ces bons Canadiens français, de leur vie, de leur drame, que Madeleine Plouffe nous parlera dimanche prochain à 8 h. Soyons aux écoutes!

Lettres d'appréciation

Votre poste, chers lecteurs, doit, pour vivre, avoir de nombreux commanditaires. Mais, de leur côté, ces commanditaires veulent être assurés que les annonces qu'ils font lancer sur les ondes de CFRG sont écoutées et que les programmes qu'ils commanditent sont appréciés. Vous pouvez, chers lecteurs, aider beaucoup votre poste en disant à ses commanditaires que vous appréciez beaucoup leur programme; et aussi, en écrivant à votre poste pour que nous leur transmettions votre appréciation. Vos lettres, toutes vos lettres, même très courtes, serviront de preuves à votre poste. Ecrivez-nous donc et dites-nous quel programme vous appréciez le plus. Vous nous rendrez grandement service.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue parmi nous à Mlle Thérèse Blondeau, originaire de Domrémy. Mlle Blondeau, jusqu'à ces dernières semaines, travaillait à "La Survivance", l'hebdomadaire de langue française de l'Alberta. A CFNS, elle commence par se mettre au courant du rouage du poste en travaillant un peu dans tous les départements, pour le temps des vacances du personnel féminin. Bienvenue, Mlle Blondeau, et nous espérons que vous aimerez votre travail.

Vacances

Depuis lundi, Mlle Lydia Dezeurre est de retour au poste. Elle continuera à s'occuper de la souscription et aura charge de la discothèque en l'absence de Mlle Thérèse Masson, qui nous a quittés pour un voyage aux Etats-Unis. Elle doit nous revenir reposée et prête à entreprendre une seconde année au service de CFNS au commencement du mois d'août. "Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage"... chantait le poète français...

Pèlerinage de St-Laurent

Notre ingénieur, M. Ernest Drouin, s'est rendu le 16 juillet, au pèlerinage à St-Laurent. Il a enregistré les principaux événements de la journée, dont nos auditeurs pourront entendre des extraits sous peu. On sait que le pèlerinage de St-Laurent est un des grands événements religieux de la Saskatchewan, tant pour les Blancs que pour les Métis.

Hockey

Encore une fois, nous demandons aux amateurs de hockey de faire un petit effort pour nous faire parvenir leurs lettres, s'ils désirent la diffusion des joutes de la ligue nationale du samedi soir, cet automne. Si nous n'avons pas assez de lettres, les commanditaires se feront sans doute prier au point de ne pas nous permettre de présenter ces émissions. Nous attendons vos lettres!

M. Gildas Molgat, candidat libéral dans Ste-Rose, a été élu à la législature manitobaine lors des élections récentes tenues dans ce comté. Le comptage final a donné 1,561 votes à M. Molgat. Le candidat libéral indépendant, M. J. A. Fletcher, en a remporté 1,166. Avec l'élection de M. Molgat, le gouvernement de M. Campbell compte maintenant 31 députés à la législature manitobaine.

OTTAWA — Il y a au Canada 1,975 séminaristes et scolastiques catholiques contre 776 étudiants qui désirent devenir ministres dans toutes les diverses confessions protestantes.

C'est la conclusion d'une enquête d'A.-C. Forest publiée dans le "Journal" d'Ottawa. Les églises protestantes sont à court de ministres; l'église presbytérienne semble la plus mal partagée.

Découverte d'insectes

NEW-YORK — Le Musée américain d'histoire naturelle a annoncé la découverte de plusieurs centaines d'insectes et araignées inconnus des savants. Ils font partie d'un groupe de 50,000 insectes pris aux îles Bahamas au cours d'une expédition scientifique de six mois.

Les forces armées réclament des aumôniers

Le manque de prêtres devient une préoccupation majeure de l'Eglise, même dans la province de Québec, où le nombre de vocations recrutées dans le passé lui permit d'établir, chez elle, divers genres d'apostolat et de fournir en même temps un flot continu de missionnaires à l'étranger. Aujourd'hui, cette source semble tarir: la proportion autrefois très élevée d'aspirants au sacerdoce parmi les finissants des cours classiques ne dépasse pas maintenant le tiers. Conséquemment, pour sauvegarder leurs propres oeuvres, les évêques sont obligés d'examiner plus rigoureusement les demandes qui leur viennent d'en dehors de leurs diocèses pour des prêtres et des missionnaires. La récente lettre des évêques de la province ecclésiastique de Montréal témoigne de l'urgence de ce problème, en même temps qu'elle indique les moyens qui aideront à lui trouver une solution.

Malgré ces difficultés, nos chefs spirituels ont conservé une place assez large dans le don de prêtres pour les forces armées du pays. Une récente liste, en effet, montre que 29 diocèses canadiens ont fourni des aumôniers à l'Aviation, à la Marine ou à l'Armée. Sur les 55 prêtres diocésains ainsi engagés, 25 sont originaires des diocèses de la province de Québec, dont 11 de Montréal et 6 de Québec. Onze ordres religieux contribuèrent 24 sujets; si l'on considère le manque de prêtres, cet effort est certainement louable.

Cependant, le besoin d'aumôniers est loin d'être comblé. Ainsi, la liste mentionnée plus haut indique qu'il faudrait encore 3 aumôniers dans la Marine, 15 dans l'Armée et 18 dans l'Aviation pour que les membres des forces armées et leurs familles soient assurés des services religieux les plus élémentaires.

Dans certains pays, la pénurie d'aumôniers militaires est due, en grande partie, à l'hostilité du gouvernement; mais tel n'est pas le cas, heureusement, pour le Canada. Au mois de mai, par exemple, l'Aviation canadienne était prête à établir un service d'aumônerie, c'est-à-dire une chapelle et l'emploi d'un aumônier, dans 45 postes, alors que le nombre actuel d'aumôniers ne s'élevait qu'à 28. La même situation existe dans les autres branches du service militaire. Les autorités militaires réclament deux fois plus d'aumôniers que nous n'en pouvons offrir. Règle générale, ce souci se reflète chez la plupart des officiers commandants qui savent apprécier le travail d'un aumônier non seulement au point de vue de son ministère religieux mais surtout en raison de l'influence morale qu'il peut exercer sur toute une base.

La solution définitive de ce problème demeure celle d'une augmentation considérable dans le nombre de prêtres. En attendant, cependant, vu les intérêts importants en jeu, il y aurait peut-être avantage à étudier la possibilité d'augmenter immédiatement le nombre d'aumôniers.

A cet effet, il est utile pour les fidèles de se rendre compte que le problème des aumôniers les touche de bien des façons. Ils devraient être plus disposés à consentir les sacrifices que leurs évêques peuvent leur demander en faveur des soldats. Il faut que les catholiques donnent l'exemple du patriotisme véritable, surtout en ces temps modernes où nos forces armées sont appelées à jouer des rôles qui ressemblent à plus d'un point de vue à celui des Croisés des XIe et XIIe siècles. De plus, à l'intérieur du pays, il n'y a rien de plus puissant pour désarmer la méfiance à l'égard des catholiques romains que leur présence dans des cadres où ils peuvent montrer à la fois la profondeur de leurs convictions religieuses et leur attachement au pays. L'esprit d'harmonie et d'aide réciproque dont font preuve l'Eglise et l'Etat dans nos forces armées constitue en lui-même un aspect qui mérite d'être encouragé. En effet, il barre la route à ceux qui voudraient bannir toute entente entre l'Eglise et l'Etat, et il ouvre la voie à une réciprocité semblable dans d'autres champs d'activité comme celui de l'éducation, des oeuvres de bienfaisance et du bien-être familial. Enfin, les soldats qui font leur devoir envers leur pays ont droit à une attention suivie de la part de leurs compatriotes catholiques.

Ces quelques pensées rendront plus faciles, nous l'espérons, les interventions des évêques dans leurs paroisses et dans leurs oeuvres, en vue d'en faire sortir des prêtres qui serviront comme aumôniers militaires. Il faut croire d'abord qu'un certain nombre de prêtres sont destinés, par leurs talents et leurs goûts, à ce genre de ministère. Les casernes ont autant besoin d'aumôniers, sinon plus, que les couvents.

D'aucuns seraient portés à dire que le besoin de prêtres dans les forces armées est nécessité par le fait que la vie militaire comporte tant de dangers pour la foi et les moeurs de ceux qui en font partie. Il est vrai que les jeunes gens qui quittent leur foyer, souvent sans avoir eu la formation nécessaire pour faire face à une mentalité hostile, risquent de prendre le chemin de la médiocrité et du laisser aller, à moins qu'ils ne trouvent sur les postes militaires les guides spirituels et les facilités religieuses qu'ils connaissaient dans leur propre paroisse. Néanmoins, l'on peut dire que leur stage dans les forces armées leur offre en même temps une occasion exceptionnelle d'éprouver et de solidifier leurs convictions, de prendre contact avec des jeunes gens qui cherchent le véritable sens de la vie et de réaliser la valeur de leur propre foi, tout en leur fournissant la possibilité de s'exercer à l'apostolat. Dans ce sens, la vie militaire ouvre le chemin à la formation d'une élite qui, sur le plan national, peut exercer une influence bienfaisante sur tout le pays. En effet, la plus grande consolation des aumôniers militaires catholiques est de dépister ces chefs, de s'en servir pour entraîner leurs compagnons, et de créer ainsi des noyaux de ferveur et d'apostolat qui feront l'admiration de tous ceux qui ne partagent pas notre foi. Au point de vue apologétique, les forces armées offrent un théâtre des plus efficace, pourvu que les aumôniers soient là en nombre et en qualité pour tirer profit des richesses spirituelles de ce personnel choisi.

La générosité que pratiquent les fidèles envers les militaires en acceptant les sacrifices qu'implique le départ d'un vicaire, d'un aumônier, d'un confesseur ou d'un prédicateur favori est souvent récompensée de façon tangible. Ainsi, par exemple, certains aumôniers ont découvert parmi les jeunes gens qui leur étaient confiés, des candidats qui se sont senti appelés à une destinée plus haute et qui sont aujourd'hui séminaristes et même aumôniers militaires à leur tour. C'est le champ qui produit le centuple. Il faut le cultiver à tout prix.



Un flot continu de touristes américains et canadiens traversent les frontières de leurs pays.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La conférence des Trois Grands n'inspire guère de confiance. La tension internationale s'intensifie.

Depuis des semaines on est dans l'attente d'un armistice. Les Nations unies et les Chinois (communistes) le désirent à tout prix, tandis que le gouvernement sud-coréen se replie dans un refus obstiné. De jour en jour ce sont les mêmes informations qui se répètent dans la presse quotidienne, avec tantôt une déclaration optimiste d'un général américain, tantôt une déclaration pessimiste d'un sénateur des Etats-Unis. D'autre part, les trois grandes puissances occidentales préparent activement leur prochaine conférence tripartite: une délégation britannique est arrivée aux Etats-Unis afin de délimiter les questions qui seront discutées. — M. Joseph Laniel, un nouveau venu à la Présidence du Conseil, a finalement réussi à dénouer la crise ministérielle en France. — Mais M. Winston Churchill est confiné au repos et l'on parle de plus en plus de sa prochaine retraite. M. Butler, Chancelier de l'Echiquier, a assumé la direction du gouvernement anglais. — Par ailleurs, on laisse entendre que le général Eisenhower trouve lourdes les charges dévolues à la Présidence. Il se délasse et se repose en jouant au golf.

Malaise en pays communistes

Le malaise s'aggrave en pays satellites. Les ouvriers de l'Allemagne de l'Est font preuve d'un grand courage. Ils ont fait la grève sur le tas, immobilisant les grands établissements industriels qui fournissent un apport considérable à l'économie russe. Ils sont désarmés. Mais ils tiennent bon, en face des divisions soviétiques, des chars d'assaut et des mitrailleuses. Ils veulent la libération de tous les Allemands arrêtés par les Russes à la suite des récents soulèvements. Ils exigent aussi la liberté des communications entre les zones russe et alliée de Berlin. Par ailleurs, la paix n'est pas encore revenue en Pologne et l'on y a exécuté des soldats coupables d'indiscipline. Il n'y a aucun doute que le régime communiste en pays satellites traverse une crise très grave. Et il faut souhaiter que les peuples attachés à la liberté secouent leur joug. Si les régimes communistes s'effondraient par l'intérieur, ce serait le règlement idéal de la crise internationale qui dure depuis plus de cinq ans.

Faire l'Europe

Mais il se peut fort bien que les chefs du Kremlin n'attendent pas ce dénouement. Un général américain a déclaré récemment qu'ils seraient capables de déclencher une guerre atomique dans le but de resserrer les liens qui unissent les pays satellites à la Russie. C'est pourquoi les grandes questions de base demeurent toujours d'actualité. Elles prennent même de nouveau un caractère d'urgence. Au premier rang de ces grandes questions se place la nécessité de faire l'union des pays d'Europe. Faire l'Europe est encore plus important que la conférence des Trois Grands aux Bermudes. Et c'est même plus important que la conférence des Quatre Grands que l'on veut tenir après la rencontre de MM. Eisenhower, Laniel et Churchill. Car les conférences, les séances secrètes, les ambrassades publiques et les déclarations ronflantes n'ont jamais rien empêché.

L'avis de M. de Jouvenel

Un homme d'expérience, M. de Jouvenel, écrivait à ce propos dans **La France Catholique**: **"La conférence des Grands devient dans l'esprit public une sorte de panacée. On paraît croire que les conflits n'ont lieu que parce que les dirigeants suprêmes ne se rencontrent pas. L'expérience historique montre que les plus cordiales entrevues n'ont rien empêché. Rien n'a été aussi enthousiaste que la rencontre de Napoléon et d'Alexandre Ier à Tilsitt. Les embrassades de Tilsitt et d'Erfurt n'ont pas empêché la guerre de 1812. L'entrevue de Biarritz entre Napoléon III et Bismarck n'a pas empêché la guerre de 1870. Enfin, les entrevues de Chamberlain et de Hitler, puis de Hitler et Mussolini avec Chamberlain et Daladier n'ont pas apporté la paix... L'entrevue de Ribbentrop et Molotov en 1939 n'a pas, non plus, assuré la paix entre les deux pays".**

Illusions dangereuses

Monsieur de Jouvenel n'est pas en faveur de ces conférences. Il y voit de graves inconvénients. Il écrit encore: **"On peut dire enfin que les entrevues de Moscou, de Téhéran, de Yalta et de Potsdam sont pour beaucoup dans la crise internationale que nous vivons. La conversation des Grands, pour ainsi dire à bâtons rompus, sème les malentendus que peut éviter la précision des notes diplomatiques. Ces événements engendrent de illusions, particulièrement dangereuses chez les peuples libres où les opinions déterminent la politique".** Voilà qui dissipe bien des nuages. La grande presse parle des conférences des chefs d'Etat comme de gages d'entente et de paix. Il n'en est rien. Absolument rien. On se rencontre plutôt pour mieux connaître les points faibles de l'adversaire (car en politique internationale on est toujours l'adversaire de quelqu'un, parfois et souvent de son allié).

On affaiblit les catholiques

Mieux vaudrait, et de beaucoup, travailler concrètement à faire l'union de l'Europe occidentale. Or, à quel spectacle assistons-nous? A celui de l'affaiblissement méthodique des régimes ou des hommes politiques catholiques. M. Robert Schuman, grand champion de l'unité européenne, a été éliminé du ministère des Affaires étrangères de France (la présence de M. Bidault au Quai d'Orsay ne serait qu'une manoeuvre pour éliminer finalement le M.R.P. de ce ministère). M. de Gasperi, premier ministre d'Italie, est sorti affaibli des récentes élections générales. M. Adenauer, premier ministre de l'Allemagne occidentale, souffre de l'affaiblissement de ses partenaires en France et en Italie. M. de Jouvenel écrit encore, après avoir rappelé ces tristes et inquiétants évènements: **"Vive ma mort! crie l'Europe. Son insécurité militaire n'angoisse qu'un général américain. Quel spectacle!"**

Eh oui! On en est là! Et l'on prétend se préparer à lutter efficacement contre l'impérialisme communiste! Le monde est un aveugle conduit par des aveugles.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

M. St-Laurent affirme vigoureusement le principe du bilinguisme au Canada.

ST-JEAN, Terre-Neuve — Jadis on a pu s'imaginer que le premier ministre du Canada était un homme extraordinaire à tous points de vue, presque invisible pour le commun des mortels, un de ces phénomènes qu'on ne peut approcher qu'avec des gants blancs et encore...

Les débardeurs de St-Jean, N.-B., les fermiers de l'Ile du Prince-Edouard, les mineurs de Sydney et les pêcheurs de Terre-Neuve, tous ces gens, qui ont donné la main au premier ministre et qui ont causé avec lui, ont maintenant une toute autre idée au sujet du chef de la nation.

Pour eux, M. St-Laurent est un homme comme les autres avec ceci de particulier, s'empressent-ils de répondre, lorsque vous les interrogez, **"que le premier ministre agit vraiment comme s'il était le père des quelque 15,000,000 de Canadiens qui composent maintenant le Canada".** En somme, tous ces Canadiens se rendent bien compte que le premier ministre actuel fait pour les Canadiens ce qu'il ferait pour sa propre famille.

"Je fais pour tous les Canadiens ce que je ferais pour ma propre famille". Cette phrase que le premier ministre a prononcée, au cours de l'un de ses discours ces jours-ci, les Canadiens des Maritimes l'ont facilement comprise. L'accueil incomparable dont il a été l'objet dans cette partie du Canada prouve à l'évidence la reconnaissance qu'éprouvent toutes ces personnes pour celui qui se sacrifie pour améliorer leur sort.

La question constitutionnelle

Le thème des discours de M. St-Laurent, durant la deuxième semaine de la présente campagne électorale, a porté sur le problème constitutionnel. Ce vaste problème aux aspects multiples englobe à la fois les sources de revenus des divers gouvernements, l'aide aux universités, etc. La solution du problème constitutionnel est, de l'avis même de St-Laurent, la question la plus importante qui se pose actuellement au Canada sur le plan national.

L'attitude du parti libéral au sujet de la question constitutionnelle — question qui intéresse d'une façon particulière les Canadiens de langue française à cause de nos droits garantis par l'acte de 1867 — a été définie par M. St-Laurent avec un clarté et une précision rassurante au cours de ses discours dans les Maritimes.

Le premier ministre a profité de son passage dans la capitale de l'Ile du Prince-Edouard, le 1er juillet, pour proclamer solennellement "que les droits de l'usage des langues française et anglaise étaient sacrés au Canada tout comme ceux qui accordent aux provinces la juridiction en matière d'éducation".

M. St-Laurent s'adressait alors aux citoyens de Charlottetown du balcon de l'historique parlement où ont eu lieu en 1864 les premiers pourparlers en vue de l'union des provinces.

Le moment était bien choisi pour rappeler à tous les Canadiens que l'usage de la langue française était pour nous un droit sacré comme l'est aussi l'éducation.

Charlottetown est considérée comme le berceau de la Confédération, bien qu'en fait lorsqu'on s'y est réuni il y a 86 ans, il devait n'être question que de l'union des provinces maritimes seulement. C'est au cours des délibérations qu'on a décidé de tenir plus tard une conférence à Québec dans le but d'unir aussi les provinces du bas et du haut Canada. De toute façon, que la capitale de l'Ile du Prince-Edouard soit considérée comme le berceau de la Confédération plutôt que celle de Québec, il importe en somme peu. L'important c'est qu'en ce 86ème anniversaire de la Confédération, on se rende compte que nos droits sont de plus en plus reconnus partout au Canada. Et il arrive que celui qui parcourt le pays pour rappeler dans les deux langues officielles du pays que les descendants de français, qu'ils habitent St-Boniface, Restigouche ou Québec, ont l'intention de toujours conserver leurs particularités, il arrive que celui-là qui est à la tête du pays soit un Canadien de langue française. C'est un fait significatif.

Une tâche difficile

La campagne électorale que poursuit M. St-Laurent depuis deux semaines est beaucoup plus fatigante qu'on est généralement porté à croire. Qu'il suffise, pour démontrer toutes les difficultés auxquelles doit faire face le premier ministre au cours d'une tournée électorale aussi vaste, de mentionner quelques incidents, lors de sa visite dans la dixième province canadienne. M. Louis St-Laurent, quand il voyage par avion, se sert d'un petit appareil du ministère des Transports. Lorsqu'il est arrivé le jeudi soir 2 juillet à Torbay, l'un des aéroports de Terre-Neuve, M. St-Laurent devait être heureux de mettre le pied à terre. Le poste de radio de l'appareil dans lequel il se trouvait ne fonctionnait pas depuis une demi-heure. Le pilote ne pouvait communiquer avec la tour de contrôle. Ce qui compliquait davantage l'atterrissage, c'est qu'une brume épaisse couvrait l'île ce soir-là, comme il arrive assez souvent à Terre-Neuve. Au moment de l'atterrissage, on voyait à peine la lumière rouge au bout de l'aile. Il a fallu descendre à 300 pieds d'altitude pour enfin voir les lumières de l'aéroport. Mais la vitesse était sans doute encore trop grande pour permettre au pilote d'atterrir. Il effleura les immeubles de l'aéroport pour monter en flèche et reprendre son atterrissage qui fut cette fois réussi heureusement.

Le lendemain de son arrivée à Terre-Neuve, le premier ministre a suivi un itinéraire qui lui laissait à peine une heure pour son repas du soir. Pour le dîner, on lui a servi sur le haut d'une montagne un sandwich au fromage et une liqueur douce. Ce piquenique a semblé plaire à M. St-Laurent ou peut-être ce qui lui a plu davantage, c'est le court arrêt au cours de cette randonnée dans des chemins impraticables. Revenu tard dans l'après-midi à l'hôtel, le premier ministre a eu à peine le temps de souper: on l'attendait pour le conduire à deux assemblées qui ont eu lieu au cours de la même soirée. Voilà une de ces journées que peut faire le premier ministre sans fatigue apparente. On a en effet dénoté dans son dernier discours de la journée que M. St-Laurent y avait mis encore plus de vigueur que durant les précédents. Parti de l'hôtel tôt le matin, M. St-Laurent n'y est revenu, à l'exception de l'heure du souper, que sur le coup de minuit.

Billet du vendredi

Ce qu'était le dîner Bixio

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Qu'était le dîner Bixio? Où et comment fut-il fondé? Par qui et pourquoi? Où avait-il lieu à Paris? Autant de questions que pose un lecteur, en marge de notre dernier article sur les Goncourt et **leur Journal**, qui doit voir le jour et ne le voit jamais. L'écrivain Jules Claretie, membre de l'Académie française et administrateur de la Comédie française à Paris, fut l'un des convives du fameux dîner, de 1881 à 1913, année de sa mort. Revenu chez lui, tard dans la soirée, il couchait sur le papier le principal des propos échangés en mangeant. Il n'écrivait pas un journal proprement dit, se contentant de notes brèves qu'il entendait utiliser plus tard, pour portraiturer quelques-uns de ses plus illustres contemporains. La mort ne lui donna pas le temps de réaliser ce dessein, mais son fils, Georges, homme de plume lui aussi, publia ses notes en 1924, sous ce titre assez énigmatique pour les non initiés: **Souvenirs du Dîner Bixio.** N'assistait pas au dîner qui le voulait. C'était un cercle fermé, où l'on n'entrait point sans subir l'épreuve du ballottage. Il fallait être élu, comme à l'Académie française, et à l'unanimité des voix. Les bulletins, rappelle Georges Claretie, étaient des haricots: blancs pour l'admission, rouges pour le refus. Un seul haricot rouge suffisait à écarter un homme. On ignorait qui l'avait déposé et le candidat rejeté ne pouvait s'en prendre à personne. Le dîner n'avait pas cessé d'être en 1924, mais nous ne saurions dire s'il existe aujourd'hui, après les chambardements de la guerre et de l'après-guerre. Peut-être lui survécut-il, comme à celle de 1914-18?

• • •

Il semble bien qu'à Paris les dîners intimes et littéraires des XIXe et XXe siècles succèdèrent aux salons du XVIIIe siècle. Des amis triés sur le volet s'y réunissaient pour causer, en mettant les petits plats dans les grands. Les conversations échangées seraient de l'histoire vivante, si rien n'en avait été perdu. Ces dîners étaient nombreux, dont quelques-uns firent époque: celui, par exemple, organisé par le baron Taylor, où Paul de Musset, frère d'Alfred, voisinait avec Paul Féval; le dîner Magny et celui des Spartiates, présidé par Paul de St-Victor; celui de la Marmite, fondé par Paul Bert. Celui de Bixio, qui data de 1856, remontait même plus loin dans le temps. Son fondateur fut Alexandre Bixio, qui se réunissait avec des amis au restaurant Philippe, fréquenté par Musset et George Sand. Aux débuts, il n'eut pas de nom. Le patron des lieux l'appelait le Dîner des Gens d'Esprit, et ce fut ensuite le Dîner du Vendredi, car il avait lieu le premier vendredi de chaque mois. Sauf erreur, mais nous ne garantissons rien, c'est à ce dîner que Ste-Beuve crut se distinguer en dégustant une côtelette un vendredi saint. Les membres étaient au nombre de vingt, jamais plus. En principe du moins. Car on en comptait vingt-trois à la fondation de 1856. Outre Bixio, ils s'appelaient Alfred Arago, Emile Augier, Joseph Bertrand, Eugène Delacroix, Dumas père, le général Ferri Pisani, le duc Decazes, Fromental Halevy, le peintre Jadin, Joseph de Lagrené, Victor Lefranc, Léon de Malleville, Meissonier, Prosper Mérimée, Louis Perrot, François Ponsard, l'acteur Régnier, A. Richard, le docteur Trousseau, Auguste Villemot, Frédéric Villot et Armand Donon.

• • •

Quand Jules Claretie y fut élu en 1881, il ne restait que Joseph Bertrand, du premier groupe. On comptait alors, parmi les convives, Maurice Bixio et Camille Depret, fils et gendre du fondateur, Dumas fils, Labiche et Victorien Sardou, Camille Doucet, Legouvé, John Lemoinne, Hetzel, Henri de Régnier, Cialdini, Edmond Joubert, Szarvady, Victor Lefranc, Emile Perrin, Henri Lavoix. D'autres vinrent plus tard, qui remplacèrent les morts: Pailleron, le général de Gallifet, le duc d'Aumale, Raymond Poincaré, Frédéric Masson, Gabriel Hanotaux, Paul Bourget, Massenet, Alfred Capus, Maurice Donnay. Après le restaurant Philippe, le dîner se tint chez Brébant, au Café Anglais, chez Voisin, au restaurant Larue. A. Bixio, son fondateur, était né en 1808 dans l'ancien département des Appenins. Homme cultivé et causeur étincelant, il occupa dans le Paris de son temps une place considérable. Docteur en médecine, comme ce Dr Véron appelé à présider aux destinées de l'Opéra, il s'occupa à la fois de science, de lettres et de politique. C'est lui qui fonda avec Buloz la **Revue des Deux Mondes**, en 1831. Il s'intéressa ensuite à l'agriculture, publia la **Maison rustique du XIXe siècle**, dirigea le **Journal d'agriculture pratique**, fut rédacteur au **National**. Envoyé extraordinaire auprès de la Cour de Turin, membre de la Constituante, il combat l'insurrection en 1848 et reçoit une balle dans la poitrine. Sous la présidence du prince Louis-Napoléon, il fut ministre de l'Agriculture pendant neuf jours, du 20 au 29 décembre 1848. Au coup d'Etat de 1851, il fut jeté en prison et il y passa un mois. Il créa plus tard la **Librairie agricole** et administrait le Crédit Mobilier, quand il mourut en 1865. Nous empruntons la plupart de ces détails à la préface que Georges Claretie donne au livre de son père. Il ne nous en tiendra pas compte.

L'ILLETTRE

Du nouveau en français

Le français n'est pas encore reconnu comme langue officielle par les Orangistes au Canada mais il y a du progrès dans ce domaine.

Il y a quelques semaines, Sa Majesté Elizabeth II a été proclamée officiellement Reine du Canada et pour la première fois les documents signés par la Souveraine à cet effet furent rédigés en anglais et en français. M. St-Laurent, paraît-il, aurait présenté les deux parchemins comme si une telle reconnaissance du bilinguisme canadien était routinière. La Reine les a signés dans le même esprit. Tout s'est passé dans l'ordre.

Il se produit une évolution analogue actuellement en Ontario. En avril, le Ministère de la Voirie du Gouvernement de cette province a émis un communiqué de presse annonçant que si le nombre des demandes le justifiait, une brochure touristique officielle serait publiée en français. Rédigé en français, le communiqué, semble-t-il, était le premier de ce genre.

Grâce à la collaboration des journaux de langue française, les demandes affluent de partout sur le continent, au rythme de 200 par jour et le Ministère de la Voirie, qui projetait un tirage de 5,000 exemplaires, a décidé d'en imprimer 10,000. Entre-temps, le Ministère a adressé une lettre en français à tous ceux qui avaient demandé ladite brochure, avec promesse de livraison au mois de juin. Pour recevoir cette plaquette historique gratuite, il suffit d'écrire en français au Directeur des Relations de presse, Ministère de la Voirie de l'Ontario, 3605 East Block, Queen's Park, Toronto 2, Ontario. Le personnel des "Postes" à Toronto sait maintenant que "Ministère de la Voirie" veut dire "Highways Department". Pour faciliter le service, l'on suggère de donner son adresse en lettres moulées.

Même en Colombie Britannique il ne manque pas d'indices attestant que la persévérance peut venir à bout de tous les obstacles. En effet, le vaillant curé de la paroisse du Très Saint Sacrement nous fait tenir une carte qu'il a obtenue, après de longues démarches, auprès des Postes. Cette carte, toute en français, s'adresse à la Bibliothèque Française de Vancouver, et permet aux abonnés de la Bibliothèque de renvoyer leurs livres par la poste sans inconvénient. Pour cela, ils n'ont qu'à coller la carte sur leur paquet et déposer le tout au bureau de poste. La carte, sur laquelle sont inscrites l'adresse de la Bibliothèque et les directives aux envoyeurs, tout en français, possède une caractéristique encore plus remarquable: on peut y lire la devise "Postes-Canada" et l'avis encerclé, "Le port de retour a été payé". L'on se croirait à Chicoutimi!

A notre connaissance, les trois gestes que nous soulignons n'ont pas produit les "conséquences fâcheuses" que craint M. Abbott quand on lui demande des chèques bilingues en dehors de la province de Québec.

Au contraire, les Canadiens français se sentent un peu plus à l'aise partout où ils se trouvent, et leurs compatriotes comprennent de mieux en mieux ce que veut dire le fait d'être "citoyen du Canada".

Aspirations ouvrières

La Revue française Travail et Maîtrise a posé à une vingtaine de jeunes ouvriers la question suivante: dans quel ordre d'importance énumérez-vous les aspirations ouvrières? Voici le résumé des réponses: 1) Avoir un emploi stable. 2) Toucher un bon salaire. 3) Etre commandé par un chef juste. 4) Obtenir de l'avancement. 5) Travailler dans de bonnes conditions matérielles. 6) Pouvoir prendre des initiatives. 7) Travailler avec des collègues sympathiques.

Comment voter? Pourquoi voter?

Le Canada est entré dans la tourmente électorale. Il n'en sortira pas avant le 10 août. D'ici là, journaux et postes de radio, circulaires et affiches vont faire l'assaut des consciences. Ils s'efforceront de prouver que le devoir de l'électeur est de favoriser tel candidat, tel parti plutôt que tel autre. Heureux qui pourra, au milieu de toutes ces clameurs, de tous ces slogans, voir clairement la vérité et disposer judicieusement de son vote! Mais il y a des principes qui guident le suffrage électoral. On les connait en théorie. On les oublie dans le tumulte des élections. N'est-ce pas cependant le temps plus que jamais de les mettre en pratique et pour cela de les faire briller comme des phares qui indiquent la voie à suivre? L'Institut Social Populaire offre aux électeurs une précieuse petite brochure: "Pourquoi voter? Comment voter?" Elle contient trois pièces de valeur: "Les fonctions du suffrage universel" par le R. P. Lemonnyer, O.P.; "Les abus du suffrage universel" par Georges Pelletier; "Le Devoir électoral" par le cardinal Villeneuve. La lecture de ces pages ne changera pas évidemment la face du monde, mais elle peut être utile à un bon nombre d'esprits droits qui y trouveront lumière et force pour l'accomplissement de leur devoir électoral. Aussi est-il opportun de lire, de commenter, de répandre cette brochure en divers milieux. Elle se vend que 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine, franco, au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Un octogénaire bientôt prêtre

Georges Mansilla, diplomate, auteur, poète, ancien ambassadeur de l'Argentine au Vatican, actuellement âgé de 86 ans, vient d'obtenir du Pape la permission de devenir prêtre.

L'O.M.S. admet les groupes catholiques

L'Organisation Mondiale de la Santé, dont l'ex-président était un Canadien, le Dr Brock Chisholm, de triste mémoire, à sa sixième assemblée, vient d'admettre dans ses rangs plusieurs associations catholiques internationales. Des groupes comme le Comité international catholique d'Infirmières et d'Assistantes médico-sociales pourront maintenant siéger à l'O.M.S. avec un statut consultatif. Les délégués du Canada, de l'Espagne, de Belgique, du Liban, etc. furent très actifs à faire disparaître l'obstacle qui empêchait ces organisations de prendre part aux délibérations de l'O.M.S.

Changements et nominations ecclésiastiques dans le diocèse

A la clôture de la seconde retraite pastorale, le 10 juillet, S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur a annoncé les changements et nominations ecclésiastiques qui suivent:

M. l'abbé Alfred Chamberland, ci-devant premier vicaire à la basilique, prend sa retraite.

M. l'abbé Paul Carrier, nouveau prêtre, est nommé vicaire à la basilique.

M. l'abbé David Roy, ci-devant aumônier diocésain de l'Action catholique, est nommé vicaire à St-Jean-Baptiste.

M. l'abbé Remi De Roo, ci-devant vicaire à Holy Cross, est nommé aumônier diocésain de l'Action catholique.

M. l'abbé Azarie Gauthier, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Holy Cross.

Le R. P. Emile Champagne, c.r.i.c., ci-devant vicaire à St-Pierre-Jolys, quitte le diocèse.

M. l'abbé Raymond Roy, ci-devant aumônier de l'hôpital de St-Boniface, est nommé vicaire à St-Pierre-Jolys.

M. l'abbé Maurice Bonneville, ci-devant curé de Morris, est nommé aumônier de l'hôpital de St-Boniface.

M. l'abbé Joseph Jolicoeur, curé de Ste-Elisabeth, est nommé en outre, vicaire économe de Morris.

M. l'abbé Henri Perron, ci-devant vicaire à Notre-Dame de Lourdes, étudiera à la Faculté d'éducation de l'université du Manitoba.

M. l'abbé Robert Nadeau, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Notre-Dame de Lourdes.

Le R. P. Giovanni Zabotti, i.m.c., ci-devant professeur de religion à l'Institut Collégial St-Joseph, est rappelé à Montréal par ses supérieurs.

M. l'abbé Roland Bélanger, nouveau prêtre, est nommé secrétaire à l'archevêché.

M. l'abbé Joseph Choiselat, nouveau prêtre, est nommé professeur au collège de St-Boniface.

M. l'abbé Olivier Valcourt, nouveau prêtre, est nommé vicaire à St-Léon.

Service funèbre pour Mme Joseph Couture décédée à Seattle

Lundi dernier avait lieu à la basilique de St-Boniface un service pour Mme Joseph Couture, née Armélia Roy, anciennement de St-Boniface. Mme Couture est décédée à Seattle, Wash., le dimanche 5 juillet, à l'âge de 79 ans. Son époux la précédait dans la tombe en 1929.

Lui survivent, 5 fils: Emile, de St-Boniface, Joseph, de Chicago, Arthur, de Seattle, Rosario (Lolo), de Winnipeg, Armand, de Québec, et une fille, Mme Paul Toussaint, de Seattle; aussi 4 soeurs, Mme Georges Lévesque, Mme Ulric Phaneuf, Mme J.-B.-O. LeClerc, de St-Boniface, Mme R. Lajoie, de Chicago, et un frère, M. Odias Roy, de St-Boniface.

Elle laisse également 13 petits-enfants. Avant de partir pour Seattle il y a deux ans, Mme Couture était dame de Ste-Anne et aussi membre du Tiers-Ordre de St-Boniface.



M. J.-B. Poitras, récemment élu Grand Chevalier du conseil St-Boniface. M. Poitras est le gérant du Shop Easy, membre à chartre du conseil St-Boniface et membre du Cercle Ouvrier.

"La Soif des Hommes" au Paris, le 23 juillet

Ce film, qui sera représenté au Paris le 23 juillet, est un épisode de colonisation algérienne mis en scène par Serge de Poligny, avec G. Marchal, A. Clément et D. Robin.

Le sergent Bouvard aide à l'installation, à Bou-Okba, de Broussole et de ses deux filles, Alise et Julie. Démobilisé, il plantera la vigne avec eux. Séduit par les charmes de Julie, il se marie pourtant avec Alise parce que c'est elle qui a la terre.

L'histoire de la colonisation est décrite avec art et objectivité dans son aspect épique et dans son cadre de misères physiques et morales. La photo est très belle et la mise en scène heureuse, servie par un scénario bien construit et une interprétation soignée. On eût aimé, pour que la satisfaction du spectateur fut complète, que la vie individuelle des colons ait été moins centrée sur des histoires de moeurs sans grandeur et que ces histoires aient été présentées de façon plus chrétienne.

Aux participants du Festival

La répétition qui devait avoir lieu au collège de St-Boniface le dimanche 19 juillet a été remise au mercredi 5 août, à l'Institut Collégial St-Joseph.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Au grand bonheur de notre frère Henri, nous lui avons donné des idées lundi dernier.

L'assemblée s'intéresse à bien des sujets et, semble-t-il, l'année qui commence sera des plus actives puisqu'il y aura quelque chose pour tous les goûts: des conférences, des films, des questions plus ou moins embarrassantes; enfin, bien des points seront discutés à la prochaine réunion de l'exécutif.

Seulement, ne laissons pas tout aux membres de l'exécutif, puisqu'ils ont leurs préférences, qui ne sont pas nécessairement celles de tout le monde.

Changeant d'à propos, je lisais justement dans le petit livre bleu, auquel plusieurs doivent référer pendant les réunions, que les raisons pour lesquelles la Chevalerie a été fondée sont les suivantes:

a) aider financièrement les membres et leurs dépendants;

b) assister les membres qui sont malades, infirmes, ou dans le besoin;

c) créer des relations sociales et intellectuelles entre les membres;

d) encourager et diriger des travaux éducationnels, charitables, religieux et sociaux.

Nous faisons partie de cette belle organisation, nous y sommes entrés librement, alors, à nous de travailler à la faire connaitre et apprécier de tous.

Nos distingués visiteurs des autres conseils sont bienvenus à nos goûters: s'ils le désirent, ils peuvent venir nous aider à manger les biscuits du frère Léo.

Lucien, étais-tu à St-Laurent lundi?

APRES-TOUT

Le monument à Mgr Provencher

ST-BONIFACE — On sait que le 9 août, on dévoilera ici un monument à la mémoire de Mgr Provencher. Ce monument sera érigé à l'entrée de la basilique, du côté sud du trottoir principal, à un jet de pierre du cimetière des Soeurs Grises. C'est là, croit-on généralement, que Mgr Provencher érigea sa cathédrale.

Le monument sera fait d'un imposant bloc de granit rougeâtre et se compose de deux parties. Le tout est de dix pieds de largeur sur cinq pieds de hauteur environ. A gauche, l'inscription latine sur le granit poli (quatre pieds sur cinq); à droite, sur l'autre partie, une sculpture représentant les principaux événements de la carrière du fondateur de l'Eglise dans l'Ouest canadien. Cette partie sculptée ne pourra être terminée à temps. On terminera la sculpture durant l'automne ou l'hiver, mais l'inscription sera prête pour le 9 août.

C'est M. Pierre Brunet, de la maison J.-O. Brunet, qui est chargé de faire le monument. A lui aussi a été confiée la sculpture selon une maquette préparée par Mme Pauline Boutal. On sera sans doute curieux de connaître d'avance le texte de l'inscription. Le voici: "Provencher. Pastor et Episcopus. Istam Sancti-Bonifacii Sedem, matrem ecclesiarum adultra, condidit et firmavit. Natus 1787. Obiit 1853". Sur la bande du bas: "Erectum 1953".

Toute la population catholique de l'Ouest canadien a été invitée à souscrire à ce monument qui sera l'hommage de tous au fondateur religieux de l'Eglise dans l'Ouest canadien et à celui qui a donné à St-Boniface, son nom et son idendité. S'il est vrai que Selkirk fut le fondateur de la colonie de la rivière Rouge, il est vrai que Mgr Provencher fut le fondateur de la communauté métisse qui prit bientôt une très grande importance et dépassa vite les autres en nombre et en influence dans le pays tout entier en raison des circonstances où sa vie allait se développer.

Obsèques de M. Georges Dumas en la Basilique de St-Boniface

En la basilique de St-Boniface, le 8 juin, eurent lieu les obsèques de M. Georges Dumas, au milieu d'un groupe de parents et d'amis. La dépouille mortelle était portée par les personnes suivantes: MM. Louis-Majella Dumas, de Chilliwack, C.B., frère du défunt, Aimé-Lucien Allard, de Montréal, P.Q., son beau-frère, Jean-Jacques Dumas, de St-Boniface, son fils, et ses amis, Bernard Vrignon, de Woodridge, J.-R. Perron, de St-Vital, et J.-A. Blouin, de St-Boniface.

La levée du corps fut faite par le R. P. Amédée Allard, p.s.s., beau-frère du défunt, d'Ottawa, Ont., qui chanta aussi le service. Le R. P. Amédée Houle, O.F.M., ami de la famille du défunt, de la paroisse Ste-Marie de St-Vital, et M. l'abbé Gérard Dumas, fils du défunt, officiaient comme diacre et sous-diacre. Le chant durant la messe de Requiem fut très bien exécuté par M. Léo Brodeur, du poste CKSB, qui était accompagné à l'orgue par M. Marius Benoist. La quête fut faite par M. Louis Dumas, frère du défunt, et M. Aimé-Lucien Allard, son beau-frère. Au sanctuaire on remarquait tous les séminaristes du Grand Séminaire de St-Boniface, ainsi que leur supérieur, Mgr A. Décosse, P.D.

Parents présents

Parmi les parents qui assistaient aux funérailles, l'on remarquait la Rév. Sr Berthe-Augustine, religieuse des SS. NN. de J.-M., de St-Jean-Baptiste, fille du défunt; Mmes L.-Majella Dumas, de Chilliwack, et Gérard Allard, de Hull, P.Q., belles-soeurs du défunt; M. Rosaire Vien, ancien contremaitre de la M.T.S. de Winnipeg, le cousin du regretté disparu.

Outre les parents on remarquait aussi: la Rév. Sr M.-Louise de France, des SS. NN. de J.-M., supérieure provinciale, de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, la Rév. Sr Diomède, de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, MM. et Mmes A. Poulain et J.-A. Blouin, Mme E. Ritchot, qui prêtèrent généreusement leur concours à l'occasion de la mort de M G. Dumas, les élèves du grade XII de l'Institut Collégial St-Joseph et leur institutrice, la Rév. Sr Ste-Elisabeth.

Le défunt reçut de nombreuses marques d'estime soit par offrandes de messes, plus de 7,000 communions et 50,000 De Profondis en bouquets spirituels des SS. NN. de J.-M. et leurs élèves, messages de condoléances, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

Survivants

Le défunt, natif d'Ogdensburg, N.-Y., laisse dans le deuil, outre son épouse, née Augustine Allard, de l'Orignal, Ont., 3 fils, M. l'abbé Gérard Dumas, séminariste, J.-Jacques et Paul-André; 2 filles, la Rév. Sr Berthe-Augustine (Pauline), religieuse des SS. NN. de J.-M., et Carmelle; sa mère, Mme J.-O. Rochefort, de Timmins, Ont.; 2 soeurs, Mme A. Lannon, de Toronto, et Mme H. Joannisse, de Timmins, Ont.; un frère, Louis-M., de Chilliwack, C.B.; 2 beaux-frères, MM. A. Lannon et H. Joannisse, ainsi que 3 belles-soeurs, Mlle Irène Allard, la Rév. Sr F. Allard, s.g.m., et Mme Louis-M. Dumas; aussi 7 beaux-frères, le R. P. A. Allard, p.s.s., d'Ottawa, Ont., MM. A. Allard, de St-Elzéar, P.Q., A. Allard, d'Ottawa, Ont., A. Allard, de Montréal, P.Q., R. Allard, d'Aylmer, P.Q., J.-P. Allard, de Ste-Anne de Bellevue, P.Q., et G. Allard, de Hull, P.Q.

Les Guides à la plage Albert

Seize Guides de la compagnie Rose du Canada des Guides de St-Boniface jouissent actuellement, du 13 au 25 juillet, de l'air pur et sain et de la nature pittoresque de la plage Albert, sur les bords du lac Winnipeg. Elles sont sous l'habile et vigilante direction de commissaire Madeleine Bernier, qui agit en cette circonstance comme cheftaine, et de Mlle Gertrude Joyal, comme assistante.

Du 25 juillet au 6 août, 18 Guides de la compagnie Thérèse de Lisieux iront à leur tour camper à la plage Albert. Commissaire Bernier et assistante Proteau seront en charge. Les Jeannettes, au nombre de 21, sous la vigilance de cheftaine Lucille Lambert et d'assistante Gertrude Bougard, s'en donneront à coeur joie du 20 au 26 juillet.

Les cheftaines Bélanger et Beaupré et les assistantes Brodeur, Chaput et Lafortune se rendront au camp des Guides à la plage Albert, pour une fin de semaine.

Le R. P. Louis-Joseph Lefebvre, C.S.V., ancien supérieur de l'Externat classique St-Viateur d'Outremont, a été nommé supérieur provincial des Clercs de St-Viateur de la province de Montréal, en remplacement du R. P. Elie Charlebois. C'est ce qu'annonce le T. R. P. Lucien Pagé, supérieur général des Clercs de St-Viateur.

Mariages

CONNELLY—SABOURIN

Le jeudi 25 juin, à 11 h. a.m., en la basilique de St-Boniface, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé de la paroisse de St-Laurent, Man., bénit l'union de Mlle Denise Sabourin, fille de M. et Mme Ildège Sabourin, de 430, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, avec M. Robert Connelly, fils de M. et Mme Patrick Connelly, de St-Laurent.

Pour la circonstance, la mariée était revêtue d'une jolie robe blanche de tulle sur satin. Le corsage était de dentelle et la jupe ample se terminait en une légère traîne. Les manches étaient longues et en pointes de lys. Elle avait un voile trois-quarts que retenait un diadème garni de perles. Son bouquet se composait de lys.

Les filles d'honneur furent Mlles Léona Sabourin, soeur de la mariée, et Theresa Connelly, soeur du marié. Elles étaient revêtues de jaune. La bouquetière fut la petite Lucette Bérard, nièce de la mariée.

MM. Léon Sabourin et Célestin Alarie étaient garçons d'honneur et MM. Alphonse Perron et Denis Sabourin, huissiers. Le petit Henri Sabourin agissait comme page et MM. Patrick Connelly et Ildège Sabourin comme témoins.

De beaux cantiques appropriés à la circonstance furent exécutés par Mlle Cécile Frédette et M. Paul Bétournay. Ils chantèrent le "Panis Angelicus" de César Franck, un "Ave Maria" et autres cantiques. Mme Bourbonnière touchait l'orgue.

C'est en la salle des Fils Natifs de St-Boniface qu'eut lieu la réception à l'issue du mariage. Environ 275 invités y prirent part et l'orchestre de St-Pierre fit les frais de la musique. M. Georges Carroll était maître de cérémonies.

Le nouveau couple partit ensuite en voyage à Kenora. Mme Connelly portait en cette circonstance une robe deux pièces de toile couleur bronze avec chapeau et gants blancs et souliers et bourse en peau d'alligator.

M. et Mme Connelly résideront à Sandy Bay, Man.

• • •

FOLLIET-SWEENEY

Le mariage de Mlle Pauline Sweeney, fille de M. et Mme Edwin Sweeney, de 717, rue Laflèche, St-Boniface, avec M. Louis Folliet, fils de M. et Mme Eugène Folliet, de Chilliwack, C.B., eut lieu en la basilique de St-Boniface, le mardi 30 juin, à 11 h. a.m. M. l'abbé A. Boulet donna la bénédiction nuptiale au jeune couple.

La mariée avait une ravissante longue robe blanche de dentelle dont le col était genre "Peter Pan" et les manches se terminaient en pointes de lys. La jupe était de tulle de nylon avec volant de dentelle sur satin blanc. Sa coiffure se composait d'un voile court avec couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses et de stéphanotis.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Janet Sweeney et Marguerite Best, étaient revêtues de robes de taffetas sous tulle de nylon vert pomme et rose pâle, respectivement. La petite Valerie Best était bouquetière.

MM. Léandre Bergeron et Bohdan Lesack remplissaient la charge de garçons d'honneur tandis que MM. Edwin Sweeney et Gabriel Girardin étaient témoins et M. Owen Sweeney, huissier.

M. Paul Bétournay, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière, exécuta l'"Ave Maria", le "Panis Angelicus" et l'"Agnus Dei".

La réception fut tenue à la demeure des parents de la mariée, à St-Boniface.

M. et Mme Folliet partirent ensuite en voyage à divers endroits de la Saskatchewan puis à Banff et Jasper, Alta. Pour la circonstance, la jeune épouse portait un tailleur beige avec accessoires rouille.

Les nouveaux mariés établiront résidence à 2556, 8ème avenue ouest, Vancouver, C.B.

• • •

SLEDZINSKI—DELORME

Mlle Lorraine Delorme, fille de M. et Mme Joseph Delorme, de 521, rue des Meurons, St-Boniface, unit sa destinée à celle de M. Bruno Sledzinski, fils de M. et Mme Michael Sledzinski, de Boissevain, Man., le samedi 4 juillet, à 10 h. a.m., en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé U. Lafond bénit leur union.

Pour la circonstance, la mariée portait une ravissante longue robe dont le corsage, de tulle, avait un col haut et les manches longues. La jupe était de tulle sur satin bleu glace. Elle avait également une redingote de dentelle. Sa coiffure consistait en un voile de tulle. Elle tenait un missel garni d'oeillets blancs.

Mme F. Champagne était dame d'honneur. Elle était revêtue d'une robe de taffetas jaune et la bouquetière, la petite Louise Delorme, avait une toilette bleue.

M. R. Jasper agissait comme garçon d'honneur et MM. J. Delorme et M. Sledzinski, pères respectifs des deux époux, comme témoins. Les huissiers furent MM. I. Williams et J.-E. Delorme.

Mme Bourbonnière accompagna à l'orgue M. Paul Bétournay qui exécuta l'"Ave Maria", l'"Agnus Dei" et "Teach Us To Pray".

La réception eut lieu au "Homestead" de Winnipeg puis le jeune couple partit en voyage. Pour l'occasion, Mme Sledzinski portait une robe de nylon bleu marine avec accessoires blancs.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Solution au 54ème problème de dames soumis par M. Edouard Lespérance.

Blancs:	Noirs:
59-52;	34-45;
49-44;	37-50;
62-57;	50-63;
58-31;	45-58;
42-36;	30-41;
47-36;	58-47;
53- 3 et gagnent.	

55ème problème. Pour les débutants, par M. Edouard Lespérance.

Noirs: 15, 20, 23, 26, 28, 32, 38.
Blancs: 39, 45, 46, 50, 52, 59, 65.
Les blancs jouent et gagnent.

Petites Notes

En l'honneur de Mlle Aline Turenne dont le mariage avec M. Bruno Lacerte sera célébré le samedi 18 juillet, en la basilique de St-Boniface, ses soeurs, Mlles Fernande Turenne et Mme Edmond Dufresne, organisèrent un shower d'articles de cuisine, lequel eut lieu en la salle Jubinville le dimanche 26 juillet. Une soixantaine d'invitées étaient présentes. Les cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur par sa petite nièce, Paulette Turenne, qui portait une jolie robe d'organdi de nylon lavande. Un bouquet de corsage lui fut aussi présenté.

• • •

M. et Mme Arthur Saulnier, de Sherbrooke, P.Q., revenant d'un voyage à Gravelbourg et Cabana, Sask., à Edmonton, Calgary et Vancouver, ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Oscar Saulnier, de la rue Hamel.

• • •

Mme A. Uithof (Henriette Bédard) et ses deux enfants, Sandra et Robert, de Libby, Mont., sont en visite de 3 semaines chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme H. Bédard, de 437, rue Louis Riel.

• • •

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Aline Nolin, fille de Mme Léonida Nolin, de St-Boniface, et de feu M. Edmond Nolin, avec M. Paul-E. Lavallée, fils de M. et Mme Antoine Lavallée, également de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la basilique de St-Boniface, le samedi 25 juillet, à midi.

• • •

M. et Mme L.-J. Dion, de North Battleford, Sask., sont en visite chez leur fils, M. Lionel Dion, de la rue Louis Riel.

Ils visitent aussi M. Dion, de Transcona, et se rendront à Argile, Minn.

• • •

Mme Henri Champagne, de Saskatoon, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Léon Bruyère, avant d'aller rejoindre son mari à Montréal.

HOUSTON — Nous devons reconnaitre le fait que dans certaines de nos paroisses, les mariages de Luthériens à des catholiques constituent plutôt la règle que l'exception. Telle est la déclaration qu'a formulée le Rév. F. A. Hertwig, de Detroit, président du Comité des congrès d'éducation paroissiale. Cette affirmation fait écho au Synode luthérien de l'Eglise du Missouri, qui s'est élevé énergiquement contre ces "mariages mixtes" en invitant les pasteurs à prendre des mesures vigoureuses contre une telle menace à leur confession.

Funérailles de M. J.-A. Desjardins

ST-VITAL — Le samedi 27 juin dernier, une messe de Requiem fut chantée pour M. J.-A.-Guy Desjardins, fils de M. et Mme Joseph-Alexandre Desjardins (Maria Allard). Il était sergent dans le régiment Royal 22ème de la province de Québec. Il fut tué le 20 mai au front coréen, lors d'une sortie avec sa patrouille dont les exploits ont été racontés dans tous les journaux du pays.

Son corps a été inhumé dans le cimetière militaire des Nations Unies de Tanggok, près de Pusan, en Corée.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté à cette messe afin de témoigner leur admiration pour ce brave et leur profonde sympathie à sa famille si cruellement éprouvée.

St-Vital

Pique-nique

Malgré la température défavorable, le pique-nique pour les écoliers, organisé par le Club Social Ste-Marie, fut un succès.

Remerciements aux Rév. Srs Oblates qui ont bien voulu accompagner leurs élèves et aussi à tous ceux qui ont aidé à faire de ce jour une bonne journée d'amusements pour nos enfants.

Nouvelles familles

Nous souhaitons la bienvenue aux familles dont les noms suivent et qui viennent de s'établir dans les limites de notre paroisse, toujours désireuse d'augmenter sa population: Gédéon Dumaine, Edouard Boulay, Henri Guilbault, Gérard LeChasseur, Joseph Lemire, Marcel Johnson, Pierre Sourisseau et Joseph Hogue.

Au Conseil de Ville

Vidanges et nettoyage

Les pluies abondantes et persistantes ont entravé le travail des équipes de ramasseurs de vidanges et ont retardé le nettoyage des rues de la ville.

Certains échevins prétendent que le changement à l'équipement moderne: camions couverts pour recueillir les vidanges et balayeuse mécanique pour les rues, est cause que le travail n'a pas été accompli. D'autres sont d'avis que ce sont les conditions de la température, l'état des rues et ruelles, l'augmentation sensible dans la quantité des déchets, herbe, branches, etc., qui sont cause des retards. Nombreuses ont été les plaintes, mais l'échevin Turner, président du Comité de la Santé, assure le Conseil que des mesures ont été prises pour se rattraper dans ce travail.

Appel à la coopération

Cependant, il faut la coopération des citoyens. Les règlements exigent que tous les déchets soient déposés dans des récipients afin de faciliter et de hâter le travail — même l'herbe devrait être mise dans des boîtes. La distribution du lait dans des boîtes de carton est une des raisons pour l'augmentation de la quantité de vidanges — lorsqu'il y a possibilité, ces boîtes devraient être brûlées.

Son Honneur le Maire Hansford suggère que l'on accorde le temps aux machines modernes de faire leurs preuves sous des conditions plus normales.

Délégations

C'est la période des conventions: celle de la Fédération Canadienne des Maires et des Municipalités se tiendra à Montréal.

Bien que tous admettent qu'il y a des avantages à tirer de ces réunions, la justice envers les contribuables exige que les dépenses dans ce but soient limitées.

L'échevin Boisselle a été recommandé par le Comité des Finances pour aller représenter la ville à cette convention.

Ce sujet donna lieu à une chaude discussion.

Améliorations

L'agrandissement de l'hôpital St-Boniface nécessitera l'élargissement de la rue Taché et la disparition des poteaux portant les fils électriques et téléphoniques. Le surintendant des Travaux publics est invité à soumettre un rapport du coût et de la possibilité d'accomplir ces travaux, qui devront être faits à temps pour permettre à l'hôpital d'exécuter ses projets d'embellissement autour des nouveaux édifices.

En vacances

M. Maurice Prud'homme, greffier de la ville, est actuellement en vacances.

Le Sacré-Coeur intronisé au foyer fera éclore des vocations

(Composition de l'élève qui gagna le 1er prix du grade XI au concours littéraire sur la vocation)

En entrant dans la demeure de Madame X, je sentis que tout y respirait le bonheur, la paix et la sécurité.

— Madame, lui dis-je, pouvez-vous m'expliquer ce qui, dans cette pièce, nous attire?

— Certainement, répondit-elle, c'est que depuis dix ans, le Sacré-Coeur est Roi et Maître de cette maison. Je vais vous raconter ce que le Sacré-Coeur a fait pour moi:

Nous étions en l'année 1943. Mon mari étant mort depuis la première guerre, je mis toute ma confiance en mon fils, Gérald, qui désirait ardemment devenir missionnaire. Cela me consolait beaucoup de voir que mon unique enfant voulait se donner entièrement à Dieu.

Malheureusement, lorsque Gérald eut atteint l'âge de 16 ans, il se mit à fréquenter de mauvais camarades qui l'entraînèrent au mal. Moi, je priais sans cesse pour que Gérald revienne dans le bon chemin et poursuive son idéal de devenir missionnaire. Mais ce fut sans succès.

Enfin, je résolus de faire un dernier essai. Je fis introniser le Sacré-Coeur dans ma maison. Il fut placé là où vous le voyez maintenant. Gérald en entrant un soir me dit: "Maman, je ne me sens plus le même... Je ne sais plus que penser... Qu'est-ce qu'il y a dans cette pièce qui m'impressionne?"

Je lui répondis, en lui montrant l'image, que c'était le Sacré-Coeur. Gérald le regarda un moment, se retourna brusquement et sortit de la maison.

Il revint quelques heures plus tard et nous pouvions voir sur ses joues des traces de larmes. En entrant, il se jeta à mes genoux et me demanda pardon de m'avoir causé tant de chagrin... Il me dit ensuite que sa décision était prise, qu'il renonçait à tous ses mauvais camarades et qu'il voulait entrer au séminaire car son désir d'être missionnaire le hantait de plus en plus.

Je me jetai aux pieds du Sacré-Coeur et je le remerciai longtemps de toute la ferveur de mon âme reconnaissante.

Je raconte cette petite anecdote de la vie de mon fils à tous ceux qui veulent l'entendre car j'aime à dire que le Sacré-Coeur intronisé dans les familles sera comme une source d'où jaillira les vocations.

Doris BERNIER,
Grade XI,
Couvent de St-Norbert.

Avis

Les personnes qui s'intéressent à l'Intronisation du Sacré-Coeur et à l'Apostolat des malades pourront se procurer les renseignements désirés en s'adressant au Secrétariat de l'Intronisation, 680, rue Langevin, St-Boniface, Man.

Distribution des prix des élèves du jardin d'enfants

"Les Heures Claires"

Le vendredi 26 juin, dans un décor de fraîcheur et de gaîeté enfantine, le R. P. Michel Behr, S.M., aumônier de l'école Provencher, présidait à la distribution des prix des élèves du jardin d'enfants connu sous le nom de "Les Heures Claires". Evoluant sur la scène du collège St-Boniface avec ce naturel qui sied si bien à l'enfance et qui gagne le coeur des adultes, les petits, vêtus de papier de couleur, exécutèrent un joli programme de rondes, de marches et de chants, avant la proclamation de leurs succès.

Le R. P. Behr fit ressortir la grande importance de la formation dès la prime jeunesse, insistant sur les bases solides que seuls les parents peuvent jeter dans l'âme de leurs tout jeunes enfants.

Mme Ragot, directrice de "Les Heures Claires", et son assistante, Mme Sourisseau, méritent notre gratitude pour leur dévouement continu à la formation de nos petits, ces citoyens de demain.

"Les Heures Claires" ouvrira de nouveau ses portes le premier septembre prochain, sous la direction de Mme Ragot, diplômée en pédagogie de l'Académie de Paris.

Cette photo fut prise en la basilique de St-Boniface lors de la cérémonie d'ordination de **M. l'abbé Roland Bélanger**, de St-Boniface, cocélébrant avec S. Exc. Mgr M. Baudoux. M. l'abbé Bernard Bélanger assiste son jeune frère.

La première église de La Salle transformée en salle moderne

(Suite de la première page)

cuisine, d'un vestiaire et d'un bureau. M. Henri Garand, de St-Boniface, posa la couverture de tuiles d'amiante et M. G. Castelein, de la "Delta Heating Supply Co.", vit à l'installation du système de chauffage automatique à l'huile.

La construction de notre nouvelle salle fut retardée pendant quelque temps, l'automne dernier, lors de la nomination de M. l'abbé A. Boulet à la cure de la basilique de St-Boniface. Son successeur, M. l'abbé Gustave Couture, continua avec beaucoup de goût et d'habileté l'oeuvre déjà si bien commencée. Au printemps dernier, il confia à M. Armand Carrière et frères, de St-Pierre, les travaux de la finition intérieure en "Donnacona" et la pose d'un plancher d'érable. L'intérieur de notre salle paroissiale rivalise de beauté et de confort avec les salles les plus modernes construites récemment dans les paroisses manitobaines. L'installation de l'électricité fut l'oeuvre de M. Shepherd, d'Oak Bluff, et M. F. Pichette, de St-Boniface, couvrit de stuc la nouvelle façade de notre salle. M. Henri Garand posa le revêtement simili-briques à l'extérieur, complétant ainsi les travaux principaux.

Séance

L'ouverture de notre salle fut marquée par une séance au programme varié qui avait été organisée par M. l'abbé Maurice Halde, en visite à La Salle, et qui réunissait les enfants de nos deux écoles, St-Hyacinthe et Beaudry, ainsi que les jeunes gens de la paroisse. Notre nouvelle salle était remplie car il y avait nombre d'invités des paroisses environnantes.

Parmi les distingués visiteurs qui assistèrent à l'ouverture du local nous remarquions MM. les abbés R. Bélanger et A. Hunfeld, de la paroisse St-Eugène, St-Vital, et M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface.

M. Gaston Rochon s'acquitta d'une façon fort habile de ses fonctions de maître de cérémonies et sut égayer l'auditoire par de gais propos.

Le programme débuta par le chant de l'"O Canada", puis, de leurs voix fraîches et jeunes, les élèves de nos deux écoles entonnèrent "Les voix du pays", chant au lyrisme émouvant. La voix de nos étudiants proclama ensuite la beauté de notre salle par un couplet fort approprié.

Saynètes

Une saynète, "La dernière mode, s'il vous plaît", fut présentée par les élèves de l'école Beaudry, sous la direction de leur institutrice, Mlle Priscille Cormier. Figurèrent comme actrices: Rose-Marie et Yvette Sherwood et Estelle Lavallée.

"La potiche brisée" ne manqua point d'intéresser vivement l'auditoire. Cette pièce en un acte fut très bien rendue par trois élèves de l'école du village: Gertrude Schaubroeck, Lorraine Savoie et Pauline Lapointe, sous la direction de la Rév. Sr Marianne, fille de la Croix et supérieure de notre couvent.

Puis ce fut le tour de Jean-Baptiste Lalumière et de Marie-Louise Latrimouille à faire leur apparition sur les planches pour nous représenter des scènes vivantes de désaccords... et d'accords successifs, entre lesquels Baptiste sort les meubles, pour procéder ensuite à la séparation qui, cependant, ne se fait pas. Exécutée par deux élèves de la classe des grades I à IV de l'école St-Hyacinthe, Rose-Marie Lanoie et Jacques Comeau, cette saynète était dirigée par leur institutrice, Mlle Laurette Alarie.

Les enfants de nos écoles ont bien fait leur part et le programme s'est déroulé magnifiquement.

Programme musical

Aux plus âgés avait été confié le programme musical qui débuta par quelques morceaux de musique du bon vieux temps exécutés par les "La Salle River Boys" qui sont: au piano, Mlle Marielle Gauthier; au violon, M. André Gauthier; à l'accordéon, M. Ovide Gousseau; à la guitare, MM. Fernand Lavallée et Robert Gousseau.

Mlle Jeannette Grant, de St-Boniface, artiste invitée, exécuta avec maîtrise une valse de Chopin. Mlles Pauline Cormier et Mariette Alary interprétèrent avec brio le duo intitulé "The Squadrons of the Air". La "Romance" de Sibélius fut très bien rendue par Mlle Pauline Cormier.

La paroisse compte de nombreux artistes parmi les jeunes. Si certains s'adonnent à l'art instrumental, d'autres se livrent à l'art vocal. Mlle Yolande Sherwood, accompagnée au piano par sa soeur, Jacqueline, interpréta, de sa jolie voix de soprano, "Le ver luisant" et l'oeuvre populaire de Benjamin Godard, "Chanson de Florian".

M. l'abbé M. Halde

Une agréable surprise nous était réservée vers la fin du programme. Ce fut vraiment le clou de la soirée lorsque M. l'abbé Maurice Halde, frère de Mme Clovis Lagacé, de cette paroisse, monta à son tour sur le théâtre pour exécuter trois magnifiques chansons. Un enthousiasme général fut manifesté par l'assistance.

Durant la semaine qui précéda l'ouverture de la salle, alors que M. le curé suivait les exercices de la retraite ecclésiastique annuelle, M. l'abbé Halde lui ménagea d'heureuses surprises en voyant à la finition des travaux d'embellissement et de nettoyage à l'extérieur de la salle et à l'installation de tentures pour le théâtre. Ainsi se plut-il aussi à contribuer au programme.

Avec sûreté, accompagné au piano par M. Raymond Rochon, il rendit la chanson "Ne fais jamais pleurer ta mère" et nous fit goûter du folklore américain avec ample sonorité de voix et beaucoup d'art dramatique en interprétant "Ol' Man River". Une troisième chanson, "Mother Machree", fut ensuite interprétée avec justesse et harmonie. M. le curé fut ensuite invité à se joindre à M. l'abbé Halde pour nous servir un "Pot pourri" délicieux, tout en s'accompagnant au piano.

La fête se termina par un mot délicat de M. l'abbé G. Couture, curé, qui eut la bienveillance de féliciter en particulier les organisateurs de cette soirée et tous ceux qui contribuèrent par leurs efforts et leur participation à son vrai succès. Un goûter fut ensuite servi par les dames de la paroisse.

Notre salle paroissiale, maintenant embellie et agrandie, demeure, à l'ombre du clocher actuel, un souvenir du passé car elle fut, depuis la fondation de la paroisse jusqu'à 1916, la première église de notre village. Elle est aussi un encouragement et un signe de promesse pour l'avenir, car elle nous permettra d'atteindre la prospérité financière qu'une paroisse canadienne-française et catholique désireuse de se développer se doit d'atteindre.

Au noviciat de St-Norbert

Afin de ne pas passer sous silence certains événements intéressants, il nous faut pour la présente chronique retourner en arrière.

D'agréables visites

Parmi nos nombreux visiteurs, signalons le R. P. A. Plamondon, O.M.I. Il nous arrivait le 14 juin dernier, à 2 h. a.m., accompagné de 9 jeunes Indiens, de Fort Alexandre, Man., étudiant tous en vue de devenir prêtres. Ces séminaristes venaient fortifier leur vocation en assistant pour la première fois à une ordination sacerdotale. Quelle richesse pour l'Eglise qu'un clergé indigène si ardemment souhaité par les Papes!

Nos Pères

Le 16 juin, les novices devenaient orphelins pour quelques jours. Notre Père Maître partait en compagnie du R. P. Lizée, O.M.I., et pouvait, en cette occasion, assister au jubilé d'argent sacerdotal du R. P. M. de Bretagne, O.M.I. Ce jubilé réunissait à Camperville plus de 20 de nos Pères. Au retour du R. P. Supérieur, c'est le R. P. Laplante, O.M.I., qui pliait bagage et allait prêter main-forte au curé de Ste-Rose, alors hospitalisé. Quant au R. P. R. Beauregard, O.M.I., il pérégrine depuis plus d'un mois à travers le Manitoba et la Saskatchewan dans l'intérêt de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée et de notre revue "L'Ami du Foyer".

D'intéressantes excursions

Le lundi 15 juin, les novices étaient les hôtes des Soeurs Grises de St-Norbert et pouvaient admirer le film grandiose "Notre-Dame de Fatima". On ne va pas à Fatima sans pleurer. Message saisissant que celui de Fatima qui "pourrait bien être l'appel final et affectueux d'un coeur de Mère à un monde qui a tourné le dos à son Fils... Il est peut-être pour notre génération l'ultime appel en faveur de la paix".

Le dimanche 28 juin, le R. P. Supérieur allait prêcher à St-Lupicin à l'occasion de la première messe solennelle du R. P. N. Dufault, O.M.I. Dans le but d'édifier ses novices, il décida de les amener tous avec lui. Aussi ce jour-là, à 8 h. 15 a.m., trois autos remplis quittèrent le noviciat. Nous avons dîné et soupé en plein air, puis pour le retour nous avons pris une route différente, visitant ainsi plusieurs villages manitobains.

Le samedi 4 juillet, nous retrouvions toute la maisonnée dans un autobus, en route vers le lac Manitoba: journée de repos bien mérité après une semaine de travaux à la grotte et ailleurs. Nous avons passé cette journée sur les bords du grand lac qui, pour la circonstance, était houleux de la belle manière. Mais la hauteur des vagues n'a pas été un obstacle aux baigneurs qui s'en sont donné à coeur joie.

Entre temps, les travaux se poursuivent rapidement et le noviciat passe plus rapidement encore. Le grand jour de l'oblation se fait proche.

Guy LACOMBE, n.o.m.i.

NEW-YORK — John Samuel est devenu collectionneur de balles, grâce à l'habileté de son épagneul, qui a commencé à recouvrer les balles perdues il y a plus d'un an. A l'heure actuelle, Samuel a une collection de 386 balles, la plupart provenant des courts de tennis de son quartier.

Un professeur communiste congédié d'un collège catholique

ERNAKULAM, Inde — Un prétendu compagnon de route du communisme, professeur au collège St-Thomas, diocèse de Trichur, a demandé à la Cour suprême de Travancore une injonction contre son renvoi de la faculté.

Il s'agit du professeur Joseph Mundassery, doyen de la Faculté des langues et membre du personnel depuis 28 ans. On soutient que ce brillant écrivain s'est révélé pro-communiste et anti-clérical. Après une visite à la Chine communiste, à titre de membre de la Mission culturelle hindoue, il a appuyé sans réserve le mouvement communiste de la paix, et les parents des étudiants ont demandé son renvoi.

En cour de police

Un employé de la compagnie Arctic Ice, qui s'était rendu coupable de vol en 1949 et qui avait récemment été arrêté à Toronto, fut condamné en cour de police de St-Boniface à 10 mois d'emprisonnement.

Pour n'avoir pas demeuré sur les lieux après un accident, le 27 juin dernier, un citoyen de la ville fut condamné à $25.00 d'amende, plus frais de cour.

Deux personnes ayant plaidé coupable à l'accusation de s'être enregistrées sous de faux noms dans un hôtel de St-Boniface furent condamnées à des amendes de $18.30 et $28.30. De plus, l'une d'elles dut payer une autre amende de $54.55 pour avoir donné de la boisson enivrante à des mineurs.

Un individu arrêté pour avoir conduit sa voiture en état d'ivresse fut condamné à $54.00 d'amende et vit son permis suspendu pour 3 mois.

La police arrêta aussi un homme qui s'était introduit dans la demeure de M. et Mme Cook, de 181, rue Masson, pendant la nuit et qui fut pris en flagrant délit de vol. Traduit en cour, l'escroc devra attendre au 21 juillet pour entendre sa sentence.

Nouveaux employés

Le département de la police compte trois nouveaux employés bilingues qui sont entrés en fonctions le 15 juin dernier. MM. Maurice Dozois et Joseph Lespérance font maintenant partie de la force constabulaire et Mlle Denise Dubois remplit les fonctions de greffier du département.

NEW-YORK — Le catholicisme fleurit chez les New-yorkais de langue espagnole. On en a eu une autre preuve lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la cathédrale St-Patrice, où quelque 4,000 catholiques de langue espagnole ont assisté à la messe célébrée par Mgr J. E. McManus, en présence de S. E. le cardinal Francis Spellman.

Réunion mensuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph

En l'absence du président et du vice-président, M. Ulric Lambert, ex-président, présida l'assemblée.

Le chef de police Baudry avait été invité par le président du Comité des programmes à adresser la parole aux membres. M. Baudry déclara que le nombre des infractions n'avait pas augmenté en proportion de la population. Cependant, il faut maintenir une stricte surveillance afin de contrôler de près les vagues de crimes qui s'élèvent de temps à autre.

La délinquence juvénile n'est pas aussi sérieuse dans notre ville qu'ailleurs; c'est sans doute dû à la bonne formation donnée dans nos maisons d'éducation dirigées par des religieux et des religieuses. Il faut en plus la coopération des parents, sur laquelle l'on compte surtout durant les vacances.

La causerie du chef de police fut appréciée. Il sut la rendre intéressante en citant des faits qui appuyèrent ses remarques et ses conseils. Nos remerciements à M. Baudry.

Club des damistes

Le dimanche 21 juin, dans la salle du Cercle Ouvrier, avait lieu la séance de clôture du Club des damistes. M. Albert Mousseau, président du Cercle Ouvrier, souhaita la bienvenue à la nombreuse assistance et agit comme maître de cérémonies.

Le programme suivant fut exécuté: solo de piano, Mlle Jeannine Mousseau; chant, Mlle Jucy Deluca, accompagnée au piano par Mlle Jeannine Mousseau; gigue, MM. T. et J. Thibert; violonistes, MM. Léger et Slater; chant, M. Napoléon Prince, accompagné au piano par Mlle Annette Painchaud; danse à claquettes, Mlle J.-L. Lafrenière, accompagnée par l'orchestre; chant, Mme Henriette Lebleu, accompagnée au piano par Mme Arthur Vouriot, magie, M. Robert; acrobatie, Mlle J.-L. Lafrenière.

Ce programme varié intéressa beaucoup l'assistance et les participants méritent de chaleureuses félicitations.

M. Raymond Millette présenta les prix aux vainqueurs: 1er prix, trophée Lanthier, M. E. Lespérance, pour la troisième fois; 2ème prix, M. Alfred Laurence; 3ème prix, M. Alphonse Sabourin.

M. Omer Grenon, président des damistes, ajouta quelques commentaires sur la saison qui se termine.

L'orchestre qui exécuta plusieurs numéros se composait comme suit: au violon, M. P. Léger; au piano, M. Henri Lévesque; à la guitare, M. Léo Laplante.

L'hymne "O Canada" clôtura cette soirée agréable qui réunit les membres du Club des damistes, leurs familles et leurs amis.

Décès d'une ancienne supérieure générale

La T. R. M. M.-Marguerite de Cortone, ancienne supérieure générale des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, est décédée à la maison-mère de sa congrégation, 1420 boulevard du Mont-Royal, à Outremont.

Née Doucet (Marguerite) à Coteau, P.Q., la T. R. M. M.-Marguerite de Cortone fut supérieure générale de cette communauté canadienne, de 1936 à 1946. Elle occupa ensuite les fonctions de supérieure provinciale en Californie pendant cinq ans. La maladie l'obligea à se retirer à la maison-mère, en septembre 1952.

Au cours de ses 45 années passées en religion, la T. R. M. M.-Marguerite de Cortone détint plusieurs fonctions élevées. Elle fut pendant six ans maîtresse des novices à la maison-mère après avoir occupé le poste de maîtresse de discipline au couvent d'Outremont.

TRIBUNE LIBRE

Re: article d'un lecteur de Zenon Park, Sask.

Premièrement, je désire féliciter votre journal, M. le directeur, d'avoir mis les nôtres en garde, les éclairant au sujet des faits connus des Créditistes albertains, lors de votre récente élection manitobaine.

Votre lecteur de Zenon Park, scandalisé des calomnies des membres-élus Préfontaine et Brodeur, semble oublier qu'il a une conscience et fait des jugements téméraires, voulant à sa manière teindre votre journal lorsqu'il faisait son devoir.

Nous apprécions la vulnérabilité de votre journal et nous vous félicitons d'y mettre vos lecteurs en garde contre les saints prophètes Manning, saint Douglas vivant sur cette terre, et même le trépassé saint Aberhart, non encore canonisé par son Eglise respective.

La calomnie est une chose fausse, et je défie le lecteur de Zenon Park de prouver que la question de radio française d'Edmonton et d'immigration canadienne-française dans le district de la Rivière la Paix, n'existe pas. En serait-il ainsi que les gens de ces régions seraient aussi des calomniateurs.

Allons, M. le lecteur de Zenon Park, vous êtes brûlé du résultat des élections du Manitoba; et comment pouvez-vous expliquer que 39% des électeurs, même en dehors des comtés Préfontaine et Brodeur, ne pensent pas comme vous?

Vous me semblez expert aviseur en finances, mentionnant que ces gens sont affiliés aux finances athées et maudites de Wall Street. Comment expliqueriez-vous que les Créditistes de l'Alberta font des emprunts et vendent des débentures aux Etats-Unis? Seraient-ils des négociateurs de Wall Street?

Nous ne sommes pas de votre opinion, M. le lecteur de Zenon Park. Je vous conseillerais de relire les commandements de Dieu et de l'amour du prochain, et de méditer sur cette réflexion de ne jamais dire des autres ce que vous ne pouvez prouver et encore moins l'écrire, puisque les paroles s'envolent mais les écrits restent.

Un lecteur albertain

* * *

Redu, le 21 juin 1953.

Monsieur le Directeur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

Monsieur le Directeur,

Vous serez peut-être étonné de recevoir une lettre d'un des coins les plus reculés de la Belgique, les Ardennes.

Eh bien! nous, nous connaissons très bien votre beau journal. Nous le lisons régulièrement depuis plusieurs années déjà, grâce à l'amabilité d'une de vos anciennes abonnées, notre cousine, Mme Cyrille Delaite, de Grande Clairière, Man.

Je me permets de vous dire toute notre admiration pour votre beau journal et notre intérêt à le lire. Nous avons aussi, de temps en temps, la joie d'y trouver des nouvelles des descendants des émigrés ayant quitté notre village il y a cinquante ans et plus.

J'ai aussi le plaisir de vous dire que votre bel hebdomadaire nous intéresse par sa documentation de fond et nous vous félicitons de votre ardeur à défendre votre foi et votre langue.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, le très cordial et respectueux bonjour d'une famille belge, qui se plaît à saluer fraternellement les nombreux lecteurs de **La Liberté et le Patriote.**

J. DELAITE,
fille d'Ernest Delaite
et de Julie Lambert,
Redu, Belgique.

30 années de recherches rendues inutiles par une tornade

WORCESTER — Le frère Gérard Brassard, Canadien originaire de Québec et auteur de l'"Armorial des évêques du Canada, 1940", a été particulièrement éprouvé quand le Collège assomptioniste s'est écroulé dans une tornade. L'"Histoire héraldique de la hiérarchie américaine", ouvrage achevé qui attendait son imprimeur, n'a pas été retrouvée dans les débris de la tornade.

Les deux volumes manuscrits renfermaient 600 portraits de cardinaux, d'archevêques et d'évêques des Etats-Unis; leurs armoiries — au nombre de 800 — en couleurs, que le frère avait peintes lui-même; leurs biographies qu'il avait compilées après plusieurs années de correspondance et de recherches dans les bibliothèques d'Amérique et d'Europe.

La seule chose qui reste des 30 années de travail du frère Brassard est la correspondance originale enfermée sous clef dans des classeurs. Le frère Brassard entend reprendre son travail à pied d'oeuvre. A l'heure actuelle, il aide les autres membres de sa communauté à reconstruire le collège. Après quoi, il recommencera son "Histoire héraldique". "Si Dieu le veut et s'il m'accorde le temps voulu, dit-il, je recommencerai mon travail".

Une entrevue exclusive . . .

(Suite de la première page)

M. St-Laurent, qu'en 1949, mes adversaires ont tenté aussi de faire croire que je faisais l'élection avec l'intention d'abandonner la politique quelque temps après. Les électeurs ne les ont pas crus pas plus qu'ils ne croient aujourd'hui ceux qui n'ont d'autres choses à dire qu'à parler de ma retraite."

M. St-Laurent fait remarquer qu'on rencontre dans le monde aujourd'hui des chefs de gouvernement beaucoup plus âgés que lui. Sir Winston Churchill, premier ministre de l'Angleterre, M. Malan, qui occupe un poste semblable en Afrique du Sud, M. De Gasperi, premier ministre de l'Italie, le chancelier Adenauer, pour ne mentionner que ceux-là, sont plus âgés que M. St-Laurent.

La grande vitalité du premier ministre étonne tous ceux qui l'accompagnent au cours de la présente campagne électorale. Au premier ministre à qui on faisait cette remarque, il a dit que sa recette était simple: "Je tente d'accomplir chaque jour, dit-il humblement, ce qui apparaît sur le programme. Je fais cela au meilleur de ma connaissance en vue du bien général de mes compatriotes". Comme on le voit, c'est en somme cette satisfaction du devoir accompli chaque jour qui permet à M. St-Laurent de se retirer le soir sans se répéter "j'aurais dû faire ceci ou cela", mais pour un repos complet et bien mérité.

Les droits sacrés

M. St-Laurent a parlé ensuite du problème constitutionnel. Il dit qu'on aura trouvé la formule d'amendement à la constitution le jour où toutes les provinces sans exception, auront consenti à adopter cette formule. Mais cela n'empêche pas de procéder à des amendements constitutionnels désirables pour tout le peuple. C'est ainsi qu'on s'est entendu pour modifier la constitution en vue de permettre l'adoption de la loi des allocations familiales. Il a également fallu amender la constitution pour faire adopter la loi d'assurance-chômage.

M. St-Laurent estime qu'au point de vue fiscal la meilleure méthode à suivre dans le moment est la conclusion d'accords fiscaux avec le fédéral. Plus tard, on pourra donner une nouvelle forme à ces ententes fiscales, dit-il, mais dans le moment c'est la formule qui convient le mieux.

Le premier ministre regrette de voir que les universités de la province de Québec ne puissent bénéficier, comme les institutions semblables dans les autres provinces, d'octrois fédéraux. Il explique que la formule dont on se sert pour accorder des subventions aux institutions de haut savoir a fait l'objet de longues études avant d'être adoptée par son gouvernement. "Nous sommes d'avis, dit-il, que cette formule est loin de toucher aux droits exclusifs des provinces en matière d'éducation. L'administration de ces subventions ne dépend aucunement du fédéral et c'est là le point essentiel. Il y a des gens de bonne foi, ajoute M. St-Laurent, qui estiment que la formule que nous avons adoptée en ce qui concerne l'aide financière aux universités n'est pas celle qui convienne. Nous sommes toujours prêts à étudier toute suggestion qu'on nous soumettra en marge de cette question", dit-il.

Le premier ministre signale les concessions faites par son gouvernement aux entreprises de la province de Québec lors de la dernière session. La province de Québec est la seule à ne pas avoir signé d'accords fiscaux avec Ottawa; il a fallu que le fédéral modifie certains impôts qui frappent les entreprises du Québec. En parlant de la situation financière des provinces, il souligne que le fédéral ne tire plus aucun impôt sur les successions qui sont moindres que $50,000. M. St-Laurent laisse entendre que le fédéral serait prêt à faire de nouvelles concessions en ce qui a trait aux successions, bien que les droits sur les successions soient un moyen de vérifier si le contribuable a remis au fisc ce qu'il lui revenait.

Le drapeau national

Certaines dépêches en provenance d'Ottawa prévoyaient, il y a quelques jours, que le gouvernement fédéral allait annoncer bientôt toute une série de mesures pré-électorales. Il était question entre autres choses de l'adoption d'un drapeau national, et d'accorder la semaine de travail de cinq jours à tous les employés de l'Etat, et enfin on mentionnait aussi que le gouvernement promettrait l'adoption d'un plan d'assurance-santé.

Au sujet du drapeau national, M. St-Laurent reconnait que cela est en soi une chose désirable. Il estime qu'on proposera l'adoption d'un drapeau national dès que la majorité des Canadiens pourront s'entendre sur le choix de ce drapeau. Ce sera alors une mesure visant à stimuler l'unité nationale plutôt qu'une cause de dissension. Si on procédait au choix d'un drapeau national dès maintenant, il est probable que cette mesure aurait pour effet de diviser le peuple canadien plutôt que de l'unir davantage. Ceux qui proposent l'adoption d'un drapeau national maintenant ne sont probablement pas au courant de la mentalité de la majorité des Canadiens. On a une idée de cette mentalité lorsqu'on songe à tous les commentaires défavorables qu'a provoqués la disparition du mot dominion dans nos lois.

La semaine de cinq jours

Quant à la semaine de travail de cinq jours pour les fonctionnaires, M. St-Laurent signale que cette mesure est prise dans les endroits où les travailleurs de l'industrie privée bénéficient de pareils privilèges. "Nous voulons que les fonctionnaires soient aussi bien traités que les autres travailleurs, dit-il. Nous ne voulons pas toutefois que leur situation paraisse plus enviable que celle des autres Canadiens en général. Il est probable, ajoute-t-il, qu'avant longtemps tous les employés de bureau bénéficieront du régime de la semaine de travail de cinq jours. Pour certaines catégories d'employés fédéraux, il est toutefois difficile de décréter la semaine de travail de cinq jours. Il faut tenir compte non seulement du désir des employés, dit M. St-Laurent, mais aussi et surtout de l'intérêt général de tous les Canadiens."

En terminant, le premier ministre a parlé de l'usage de la langue française au Canada. Il dit que de plus en plus on reconnait l'importance pour le Canada de demeurer un pays bi-ethnique. Il signale que lors du couronnement de Sa Majesté le 2 juin dernier, le fait français a même été reconnu à Londres alors que la reine a été appelée à signer deux proclamations: l'une en français, l'autre en anglais.

Les fêtes du centenaire de l'université Laval qui ont été célébrées, il y a quelque temps, ont mis en évidence l'importance de la culture française en notre pays, conclut M. St-Laurent.

5 ans de médecine étatisée en G.-B.

LONDRES — Pendant cinq ans de médecine socialisée en Grande-Bretagne, on a donné 1,062,000,000 de prescriptions, 28,000,000 de paires de verres et 305,000 appareils auditifs et les ambulances ont parcouru 429,000,000 de milles.

Le plan national de santé est entré en opération il y a exactement cinq ans — le 5 juillet 1948. Le ministère de la Santé a publié des statistiques à l'occasion de l'anniversaire.

Les médecins ont eu environ 42,000,000 de patients sur leurs listes. Seize millions de malades ont quitté les hôpitaux et il y a eu 156,000,000 de visites à domicile. Les médecins ont soigné 50,000,000 de blessés. Le service dentaire a fourni 10,500,000 dentiers et donné 43,000,000 de traitements.

Les hôpitaux comptent maintenant un total de 470,000 lits, soit 35,000 de plus qu'en 1948.

→ S. Exc. Mgr O'Neill préside aux fêtes . . .

(Suite de la première page)

gardent une profonde affection et une vive gratitude.

Anciens paroissiens présents

Quelques-uns des anciens de la paroisse vinrent prendre part à la célébration, nommément: M. et Mme Philippe Côté, actuellement résidant à St-Boniface, M. de Trémaudan, de Victoria, M. Philippe Perron, de Winnipeg, M. Philippe-Arsène Perron, de St-Eustache, M. W. O'Shaughnessy et sa famille, de Régina, et quelques autres encore.

Banquet

Le banquet fut servi dans l'immense salle de la patinoire du souvenir; habilement préparé par le comité du banquet et les dames de l'Autel, sous la présidence de Mme Wilfrid Perras, il fut un véritable succès. Après le chant de l'"O Canada", il y eut des toasts au Saint-Père, à Sa Majesté la Reine Elizabeth II, à Mgr Thériault, puis des discours et allocutions en français et en anglais, par M. l'abbé F. Foisy, curé, et M. Ovide Robert, et en anglais, par S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, M. Evo De Decker, préfet de Montmartre, M. le Dr McCusker, de Régina, M. le juge W. M. Martin, M. Harry Wahl, de Wolseley, et M. B. N. Arnason, sous-ministre da la coopération provinciale. M. Louis Fournier, maître de cérémonies durant le banquet, fit lecture d'un message de Mgr A. Thériault, présent de coeur et d'esprit avec ses anciens paroissiens en ce jour mémorable.

Le soir, il y eut présentation d'un beau cinéma à la salle Beauchemin.

La paroisse de St-François-Xavier célébra une double fête le 30 juin

ST-FRANÇOIS-XAVIER — Le mardi 30 juin dernier, la paroisse de St-François-Xavier célébrait une double fête: celle de son cher pasteur, M. l'abbé E. Halde, en même temps que celle de nos finissants qui faisaient leurs adieux à l'école.

Il y eut d'abord, comme de coutume, un salut solennel du T. S. Sacrement, à l'église, puis tous le monde se rendit à la salle paroissiale où devait se dérouler le programme de la soirée.

La première partie fut dédiée à M. le curé. Elle comprenait des chants harmonisés, des sketches et des poèmes. Puis ce fut la présentation des finissants: Mlle Pierrette Caron, M. Jacob Goosen et Mlle M.-J. Molin. Il y eut ensuite la remise des bagues offertes par l'école. Le choeur des élèves des grades IX à XI ouvrit alors la seconde partie du programme avec un chant de route, "Jeunesse", aux paroles pleines de joie et d'enthousiasme. Vint ensuite un autre gai refrain: "Carry On", exécuté avec beaucoup d'entrain. Il y eut encore de très jolis poèmes suivis d'une dédicace aux héros de la fête, et qui furent très appréciés.

Nos visiteurs de marques adressèrent une courte allocution. Citons: M. l'abbé Murray, venu de la Saskatchewan pour se joindre à nous et qui nous a rappelé les droits et les devoirs des Canadiens de langue française pour maintenir et développer notre force de survivance; M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg; l'hon. McDowell et M. l'inspecteur Brown.

Le dernier numéro au programme fut une chanson harmonisée à quatre voix, "La réponse de la Marguerite", exécutée par les élèves des grades IX à XI et mimée par sept autres jeunes des grades I à IV.

Remerciements

Nous tenons à remercier sincèrement tous les généreux donateurs de prix et de bourses qui ont comblé les élèves cette année encore, ainsi que tous ceux qui ont contribué au succès et à la beauté de cette double fête en faisant preuve d'un esprit de coopération remarquable.

Mlle Cécile Lagacé épouse M. Lucien Cormier, à La Salle

LA SALLE — Le samedi 27 juin eut lieu, en l'église St-Hyacinthe de La Salle magnifiquement décorée de fleurs naturelles pour la circonstance, le mariage de Mlle Cécile Lagacé, fille de feu M. Zéphirin Lagacé et de Mme Marie Lagacé, avec M. Lucien Cormier, fils de M. et Mme Charles Cormier, de La Salle. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gustave Couture, curé, assisté comme acolytes de MM. Edmond Cormier, frère du marié, et Adélard Lagacé, cousin de la mariée.

C'est aux sons d'une marche nuptiale que la mariée fit son entrée dans l'église, au bras de son frère, M. Roland Lagacé. Elle était ravissante dans sa longue robe de nylon et de dentelle. Le corsage était également de dentelle et rehaussé de tulle. Les manches se terminaient en pointes de lys. Une couronne ornée de perles retenait son long voile de tulle. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Pauline Cormier, soeur du marié, agissait comme fille d'honneur et elle était revêtue d'une longue robe de taffetas jaune. Son bouquet se composait d'oeillets rouges.

La petite bouquetière, Pauline Vouriot, nièce de la mariée, portait une longue robe jaune également de taffetas et elle tenait un petit bouquet d'oeillets.

M. Philippe Lagacé, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur et MM. Alain Cormier et Marcel Lagacé, comme huissiers.

Avant la cérémonie du mariage, M. le curé s'adressa aux mariés et leur retraça dans une intéressante allocution les devoirs et les obligations que comporte leur nouvel état de vie. Durant la messe, quelques cantiques appropriés furent exécutés. Mme Léon Alary fit entendre "Devant Jésus" et se joignit à M. Gilbert Cormier pour l'interprétation du "Panis Angelicus" de César Franck. M. G. Cormier exécuta aussi l'"Agnus Dei" de Bizet et Mlle Priscille Cormier chanta l'"Ave Maria" de Marchand et la "Salutation angélique" d'Henri Büsser. Mme Raymond Rochon, soeur du marié, touchait l'orgue.

Après la cérémonie, une réception eut lieu au Club La Vérendrye, à St-Boniface, où se réunirent de nouveau durant la soirée de nombreux parents et amis.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage à Kenora, Ont. A leur retour, ils résideront à La Salle, Man.

Baptême

Joseph-Eugène-Denis, né le 13 juin et baptisé le 21, fils de René Lagacé et d'Irène Champagne. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Turcotte, oncle et tante de l'enfant.

• • •

M. et Mme Louis Boucher, de Winnipeg, ainsi que leur fils, Claude, étaient parmi nous, le samedi 27 juin, afin de voir aux derniers arrangements de la vente de leur maison. Ils sont maintenant les propriétaires d'une jolie maisonnette située sur la rue Goulding, à Winnipeg. Bravo, Claude, et félicitations! Ce n'est pas tous les jours qu'un numéro chanceux tiré au sort nous favorise d'une belle automobile.

M. Gilbert Cormier vient d'accepter la position d'assistant-chef de gare à Morden, Man. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle entreprise.

Saint-Lazare

Baptêmes

Lucienne-Lorette-Marie, fille de M. et Mme Rosaire Prescott, née le 24 juin et baptisée le 5 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Cadieux, oncle et tante de l'enfant.

Denis-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Louis Huberdeau, né le 24 juin et baptisé le 5 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme René Huberdeau, oncle et tante de l'enfant.

Lucien-Joseph-Bernard, fils de M. et Mme Hervé Plante, né le 24 juin et baptisé le 5 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Huberdeau, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Denis Laferrière est de retour parmi nous après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Mme Adolphe Charron et ses trois petits enfants, de Winnipeg, sont actuellement en visite chez Mme Eugène Fouillard.

Le nouveau premier ministre de France, **M. Joseph Laniel**, a formé un cabinet qui comprend plusieurs catholiques. Lui-même catholique, il a toujours appuyé les mesures visant à venir en aide aux écoles confessionnelles.

St-Georges

Va-et-vient

MM. et Mmes Jos. Hudon et Paul Bernier, ainsi que trois de leurs enfants, tous de Fisher Branch, Man., ont passé quelques jours chez M. et Mme Alfred Guimond, dernièrement.

M. et Mme J.-A. Desautels ont passé plusieurs jours à St-Boniface, chez des parents. M. Desautels assista à un congrès.

Mmes Conrad Bouvier et Dollard Brodeur, de Ste-Geneviève et St-Boniface, respectivement, ont passé quelques jours au presbytère, récemment.

M. Conrad Bouvier et sa famille, ainsi que des petits amis, ont passé les dimanches 21 et 28 juin dans la paroisse.

Mme Albertine Poirier, de New Westminster, C.B., est actuellement en promenade chez M. et Mme Eméric Bouvier.

M. et Mme Fernand St-Godard, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine du dimanche 28 juin à St-Georges.

M. Raoul Boisjoli, Jeannette, Suzanne et Gérald, ainsi que Mme M. Fisette, Raynald et Marthe, ont été à La Broquerie, le dimanche 28 juin, pour y visiter des parents.

La Rév. M. Madeleine de Pazzi, supérieure générale, accompagnée de la Rév. M. Marie de la Paix, était de passage au couvent, le samedi 27 juin.

M. et Mme André St-Pierre et leurs petites filles ont passé une semaine de vacances à Elie, chez les parents de Mme St-Pierre.

M. Edouard Courtois est en visite chez sa mère, Mme D.-P. Vincent.

Mlle Angèle Rogg est actuellement en vacances chez ses parents dans la Saskatchewan.

Mme Rosa Wilcott, Mme Dick April et ses deux filles, Mlle Lorraine Challe et M. Olivier Wilcott sont allés rendre visite à des parents à Dryden, Ont., et à Red Lake, Ont., où Mme Wilcott passera plusieurs semaines.

M. et Mme Wilfrid Gervais, de St-Boniface, étaient en promenade chez M. et Mme Gérard Bouchard, dernièrement.

MARIAGE
Papineau—Anderson

Le vendredi 26 juin, à 10 h. a.m., eut lieu le mariage de Mlle Dorothy Anderson, une nouvelle convertie, fille de M. et Mme Julius Anderson, avec M. Emérille Papineau, fils de M. et Mme Odias Papineau. M. l'abbé L. Morin, curé, bénit le mariage.

Pour la circonstance, la mariée avait une ravissante longue robe blanche de dentelle, avec manches en pointes de lys. Elle portait un long voile retenu par une couronne.

Mlle Yvette Papineau, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de tulle de nylon bleu avec voile de même nuance.

M. Carl Anderson, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur. M. E. Arsenault, parrain de la mariée, et M. Odias Papineau servaient comme témoins.

Durant la messe nuptiale, les enfants de l'école Allard, sous la direction des religieuses, exécutèrent quelques cantiques. Mlle Noëlla Bouvier touchait l'orgue.

Une réception fut tenue au "Château" de Pine Falls, puis l'heureux couple partit en voyage à Kenora, Ont.

M. et Mme Emérille Papineau résideront à Powerview.

N.-D. de Lourdes

Tournoi de balle au camp

Notre tournoi annuel de balle au camp aura lieu le dimanche 19 juillet. Les premières parties commenceront à midi, il y aura quatre champs pour les joutes de balle et des arbitres officiels. Nous avons reçu plusieurs enregistrements d'équipes déjà et nous demandons à tous les gérants de voir à ce que leur équipe soit prête à jouer à l'heure indiquée.

Il y aura jeux de fer à cheval et tous les joueurs intéressés devront être prêts à y participer à 2 h. p.m. M. M. Beaudry en a la direction. Les prix seront comme suit: 1er prix, $10.00; 2ème, $6.00; 3ème, $4.00; 4ème, $2.00. Chaque joueur employera les fers qu'il voudra.

Le comité a décidé que le nombre d'équipes participant aux joutes de balle au camp sera limité. N'attendez donc pas au dernier moment pour demander votre entrée. Il y aura de magnifiques prix. Pour l'enregistrement des équipes, on est prié de s'adresser à M. Marcel Roch, secrétaire du comité en charge de ce tournoi. L'hon. Edmond Préfontaine présentera le trophée à l'équipe victorieuse.

Venez rencontrer vos amis le dimanche 19 juillet à Notre-Dame de Lourdes où l'on vous assure une journée des plus agréable et intéressante.

Soirée d'adieu des 17 finissants de l'école Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — La soirée d'adieu en l'honneur des finissants de notre école restera longtemps dans la mémoire de ceux qui y assistèrent le 28 juin, à 8 h. du soir. Alors qu'au piano Mlle Madeleine Delaquis exécutait la marche "Sunrise", les dix-sept gradués firent leur entrée processionnelle. Ils prirent place sur la scène décorée avec un goût exquis, pour l'occasion.

Voici les noms des élèves gradués: Mlles Lorette Tarko et Blandine Encontre, de St-Lupicin, Mlle Gisèle Houde, d'Elie, Man., Mlle Anita Dufault, de Somerset, Mlles Laurette Chabbert, Yvonne Magne, Noëlla Monchalin, Suzanne Jamault, Yvette Jamault et Lilliane Deleurme, MM. Roméo Dupasquier, Lucien Pelé, Maurice Dupasquier, Guy Augert, Raymond Bazin et Roland Château et la Rév. Sr M.-André, tous de Notre-Dame de Lourdes.

M. Marcel Lancelot agissait comme maître de cérémonies.

Dans le discours d'ouverture, il fit remarquer que, pour deux des élèves à l'honneur, cette soirée revêtait un cachet spécial. En effet, il y avait exactement 11 ans le 28 juin que Mlles Laurette Chabbert et Lorette Tarko accompagnaient comme bouquetières Mlles Madeleine Delaquis et Annette Marchand, qui figuraient au nombre des huit toutes premières graduées de notre école.

M. Lancelot dévoila ensuite quelques-uns des rêves d'avenir des finissants. Neuf se destinent à l'enseignement. Deux poursuivront leurs études universitaires. Un se consacre au service civil. Deux suivront des cours techniques. Les quelques autres gardent leur secret.

Le choeur de chant des jeunes filles exécuta "Toujours à toi, Seigneur", chant dédié aux gradués; au piano, Mlle Annette Jamault.

Allocution de M. le curé

M. le curé, dans quelques mots bien sentis, félicita les heureux finissants, les remercia de leur bel esprit, de leur coopération aux oeuvres paroissiales au cours de l'année. Il exprima le désir que les élèves du grade XII qui viendront à l'école de Lourdes suivent l'exemple des gradués de 1953 et se rendent à St-Boniface pour faire les exercices d'une retraite fermée. M. le curé encouragea les parents à faire en sorte que leurs enfants poursuivent des études supérieures.

Programme artistique

Au cours de la soirée, Mlle Doris Despins, violoniste, accompagnée au piano par Mlle Jeanne Gagné, exécuta la "Méditation" de Massenet, "Country Dance" de Heins et l'"Ave Maria" de Gounod. Mlles Odile, Annette et Aline Bazin, accompagnées au piano par Mlle Cécile Lamoureux, chantèrent "Tambourin".

Mlle Lorette Bergeron, lauréate au concours provincial de diction, accepta de réciter la fable "La laitière et le pot au lait".

Le choeur exécuta encore "Nos traditions" et "Prière du soir" et les petits du grade I chantèrent "Belle langue française".

S. H. le juge L.-P. Roy adressa la parole au nom de l'A.E.C.F.M. Il félicita au nom de l'Association les neuf jeunes filles qui se destinent à l'enseignement et les félicita pour leur devise "Ora et Labora", qui est la clé au succès. Le discours d'adieu des finissants fut prononcé en français par Mlle Noëlla Monchalin et en anglais par M. Maurice Dupasquier.

Distribution des prix

M. Charles Sala, président de la commission scolaire, présida la distribution des prix offerts aux gradués par les personnes suivantes: M. l'abbé M. Dacquay, curé, M. l'abbé H. Perron, vicaire, M. l'abbé E. Lavoie, le R. P. J. Picod, la Rév. M. Générale du C.R.C.P., la Rév. M. Supérieure du Foyer Notre-Dame, M. le maire Joseph Deroche, M. le Dr et Mme H. Delaquis, M. le comte Serge de Fleury, consul de France, la Commission Scolaire, les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, M. Albert Augert, M. Marcel Lancelot, Mlle Madeleine Delaquis, Mlle Annette Marchand et Mlle Céline Houde.

Aux accords de la marche "Neighbours of Woodcraft", les gradués descendirent de l'estrade pour recevoir les félicitations de leurs parents et amis.

CITE DU VATICAN — M. Adlai Stevenson, leader du parti démocrate américain, a été reçu par le Pape en audience spéciale.

St-Pierre-Jolys

Service solennel

Le samedi 20 juin, en l'église de St-Pierre-Jolys, eut lieu un service funèbre pour le repos de l'âme de Mme Georges Renuart, décédée à Coral Gables, Floride, le 29 mai dernier.

Comme Mme Georges Renuart était originaire de St-Pierre et y avait passé la plus grande partie de sa vie, ses parents et amis de la paroisse et des environs se firent un devoir de témoigner leur estime pour la défunte en s'unissant aux prières d'une messe solennelle célébrée pour le repos de son âme.

M. l'abbé A. Sabourin, curé, officiait, assisté de MM. les abbés G. Poitras, curé de St-Malo, et Emile Champagne, vicaire, comme diacre et sous-diacre. La chorale a exécuté le chant de la messe Yon et était accompagnée à l'orgue par Mme René Préfontaine, nièce de la défunte.

Malgré une température défavorable, l'assistance fut nombreuse. On y remarquait l'hon. E. Préfontaine, ministre des Affaires municipales, et Mme Préfontaine, Mmes Laura Joubert, Philibert L'Heureux et E. Bélair, M. et Mme Jules Couture, les Rév. Srs Denis d'Alexandrie, Henri du St-Sacrement et Albert de Jésus, M. Henri Musso, Mme T. Johnson, Mme L. Bougard, M. et Mme Alex. Lemoine et nombre d'autres parents et amis.

Remerciements

M. Renuart et la famille L'Heureux tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans ce deuil récent.

Doctorats d'Oxford au Dr Penfield et à M. Marius Barbeau

OXFORD, Grande-Bretagne — Le Dr Wilder G. Penfield, directeur de l'Institut neurologique de Montréal, et M. Marius Barbeau, éminent ethnologue et folkloriste d'Ottawa, faisaient partie des cinq boursiers Rhodes qui ont reçu des titres honorifiques à l'ancienne université d'Oxford.

Le Dr Penfield, âgé de 61 ans, est professeur de neurologie à l'université McGill de Montreal et l'un des plus éminents chirurgiens du cerveau, de l'univers. On lui a conféré un doctorat honoraire en droit civil. Un doctorat ès lettres a été décerné à M. Barbeau.

Mgr J.-C. Paillé bénit le mariage Sabourin-Fontaine, à Ste-Agathe

STE-AGATHE — En l'église paroissiale de Ste-Agathe, le 27 juin, eut lieu le mariage de Mlle Irène Fontaine, fille de M. et Mme A. Fontaine, de cette paroisse, avec M. Ernest Sabourin, fils de M. et Mme Ildège Sabourin, de St-Norbert. Mgr J.-C. Paillé, P.D., bénit le mariage.

Aux sons d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une robe blanche de satin avec volant de nylon et double jupe de dentelle. Une magnifique couronne de perles retenait son voile trois-quarts. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Les filles d'honneur, Mlles Alice Fontaine, soeur de la mariée, et Laurette Sabourin, soeur du marié, étaient revêtues de longues robes de satin avec doubles jupes de voile et boléros jaune et vert, respectivement. Elles portaient des petites couronnes en forme de croissant de la même couleur que leur robe.

MM. Arthur Fontaine et Ildège Sabourin servaient de témoins à leurs enfants.

MM. Marcel Sabourin, frère du marié, et Paul Brémault, ami de la famille, agissaient comme garçons d'honneur.

Durant la messe nuptiale, Mme Alice Labelle chanta l'"Ave Maria" de Rosewig, le "Panis Angelicus" et autres cantiques appropriés. Mlle Paulette Joyal touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à la salle paroissiale. Dans la soirée, un grand nombre de parents et d'amis vinrent offrir leurs voeux aux mariés, à la salle Légion de Ste-Agathe.

M. et Mme Ernest Sabourin établiront leur résidence à St-Norbert.

Une pionnière de Ste-Geneviève, Mme Joseph Gayet, est décédée

STE-GENEVIEVE — Une pionnière de Ste-Geneviève, Mme Joseph Gayet, est décédée à sa résidence le 16 juin, à l'âge de 79 ans.

La défunte (née Marguerite Gauthier) naquit à Matane, P.Q. Quittant son pays natal, sa famille se rendit à Nashua, N.H. En 1896, elle épousa M. Joseph Gayet et, en 1900, vint au Canada avec son époux et ses deux enfants; la famille s'installa à Ste-Anne des Chênes. En 1903, M. et Mme Gayet s'établirent sur un homestead à Woodridge, Man. Ils quittèrent la ferme pour aller à St-Boniface en 1912. Deux ans plus tard, M. et Mme Gayet allèrent demeurer à Winnipeg et tinrent restaurant. De là, ils partirent résider à St-Norbert. En 1918, ils se rendirent à Ste-Geneviève pour s'établir sur une terre.

Mme Gayet fut la mère de 14 enfants; trois l'ont précédée dans la tombe.

Lui survivent, outre son époux, Joseph, 3 fils, Adélard, de Maillardville, Louis, de Los Angeles, Cal., et Albert, de Ste-Geneviève, et 8 filles, Dolorès (Mme J. Baxter) et Maria (Mme A. Champagne), toutes deux de St-Boniface, Edna (Mme L. Saltel), Cécile (Mme A. Rivard) et Armelle (Mme G. Ledet), toutes de Maillardville, Jeanne (Mme J. Chamberland) et Eva (Mme S. Levi), toutes deux de Ste-Geneviève, et Béatrice (Mme Mourant), de Toronto.

La défunte laisse également dans le deuil 3 soeurs, Mmes A. Prairie, R. Frutiger et O. Ross; 2 frères, MM. David et Antoine Gauthier; 66 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants.

La messe de Requiem fut chantée par le petit-fils de la défunte, M. l'abbé R. Baxter, assisté du R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé de Ste-Anne, comme diacre, et de M. l'abbé H. Marchiol, curé de Ste-Geneviève, comme sous-diacre.

Les porteurs furent les petits-enfants de la défunte, MM. Edouard, Arthur, Adrien et Henri Champagne, Rodolphe et Léo-Paul Chamberland.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

M. Joseph Gayet et ses enfants désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par envoi de fleurs, de bouquets spirituels ou d'offrandes de messes.

St-Lazare

Shower

Le dimanche après-midi 12 juillet avait lieu chez Mme Léon-Joseph Fouillard un magnifique shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Roma Chartier dont le mariage aura lieu prochainement. De très beaux cadeaux furent offerts par les dames et les demoiselles venues de Foxwarren, Binscarth et Rocanville. L'héroïne de la fête remercia en termes appropriés en français et en anglais. Un délicieux goûter fut servi par les hôtesses, Mme Léon-J. Fouillard assistée de Mlle Margaret Selby et Mmes Constant et Arthur Fouillard.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades à l'hôpital de Russell: Mme Jules Decorby et Mlle Yvette Tremblay.

Ça et là

Etaient de passage à Winnipeg la semaine dernière pour affaires: Mme Constant Fouillard, Mlle Roma Chartier, M. John Selby et M. Aimé Hudon.

Sont actuellement de passage à St-Lazare: M. et Mme Henri Decorby, de Winnipeg, et M. et Mme Maurice Decorby, de l'Alberta.

Aux participants du Festival

La répétition qui devait avoir lieu au collège de St-Boniface le dimanche 19 juillet a été remise au mercredi 5 août, à l'Institut Collégial St-Joseph.

Dunrea

Ça et là

Tous nos étudiants et étudiantes, pensionnaires dans les différentes institutions de la province, sont de retour dans leurs familles pour des vacances bien méritées.

M. Germain Roy, fils du docteur et de Mme Roy, après sa première année d'études à l'université, passe ses vacances en voyageant dans les différents centres du nord du Manitoba. Il fait partie de la clinique mobile antituberculeuse.

M. et Mme A. Lavoie ont eu le plaisir de revoir leur fils, M. l'abbé R. Lavoie, curé de Laurier, qui ramenait au foyer paternel sa soeur, Thérèse. Cette dernière a enseigné pendant toute l'année à Churchill où elle se plait beaucoup, si bien qu'elle y retournera pour un prochain terme. M. le docteur Clément Lavoie, de St-Boniface, accompagné de ses soeurs, se joignait aussi au groupe familial, pour la fin de semaine.

M. et Mme Pierre Huberdeau, de St-Lazare, étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Arthur Paradis.

MM. et Mmes Aimé et Maurice Nadeau et leurs fillettes, de La Broquerie, accompagnés de M. l'abbé Robert Nadeau, sont venus honorer de leur visite les familles Lucien et B. Légaré, ainsi que M. et Mme A. Lavoie, jr. M. l'abbé Robert Nadeau est né dans notre paroisse où ses parents, M. et Mme Aimé Nadeau, sont demeurés pendant plusieurs années. Il n'avait qu'un an lorsque ses parents allèrent s'établir à La Broquerie.

M. le curé a le bonheur d'avoir pour quelque temps la visite de sa soeur, Mme Gingras, de St-Vital.

M. et Mme F. Bourget, de Winnipeg, accompagnés de Mlle Amanda Fortier, de l'hospice Taché, et de Mme J. Gagnon, de St-Boniface, sont au milieu de nous. Ce sont tous des anciens de cette paroisse.

Les guides **Diane Quinn** et **Elizabeth Stanton**, de Long Island, N.-Y., montrent à leurs mères des échantillons de nourriture et de lait en poudre que leurs compagnies ont aidé à procurer pour les sinistrés de la guerre en Corée. Cette initiative fait partie du programme "Adopt-a-Family" du Conseil National des Femmes Catholiques. (NC)

La C.W.L. de Winnipeg tient son congrès annuel à Dauphin

DAUPHIN — Une messe solennelle, célébrée dans l'après-midi, a marqué d'une façon spéciale le 32ème congrès annuel de la C.W.L. du diocèse de Winnipeg ici. La messe commença à 5 h. 30 p.m. M. l'abbé Z. A. Baczkowski en fut le célébrant, assisté du R. P. Charles Comeau, O.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé M. Cournoyer, comme sous-diacre. M. l'abbé R. Lavoie donna le sermon. La division de Winnipeg comprend 24 subdivisions et 3 sociétés affiliées, ayant un total de 1,579 membres.

Le thème officiel du congrès, "Nos paroisses", fut le sujet de la conférence principale prononcée au banquet annuel par M. l'abbé J. E. Campbell, directeur diocésain.

Dans une allocution précédente, S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, exhorta les membres à prendre une part active dans la vie de leurs paroisses afin de prévenir les dangers à la vie chrétienne plutôt que d'attendre passivement les assauts de l'ennemi.

Mlle Rhoda Tucker présida le banquet à l'Hôtel de Ville et présenta les invités d'honneur parmi lesquels on remarquait M. le maire W. L. Bullmore et M. T. J. Nelson, Grand Chevalier. La chorale de Ste-Rose du Lac figura au programme.

Au cours du congrès les personnes suivantes ont présenté des rapports: Mlle M. Delaney, Mmes J. J. Henderson, C. S. Murray, J.-T. Beaubien, E. F. Kelly, E. Maguet, W. S. Chudzik, J. L. O'Shaughnessy, M. A. Panaro, T. J. Davis, T. J. Colton et F. Rutkowski, Mlle E. McDonald, Mmes C. Sitter et E. McIvor, Mlle Tucker, Mmes J.-P. Latour et R.-L. Gendreau.

Membres de l'exécutif

Mlle Margaret Delaney, de Winnipeg, fut réélue présidente. Les autres officières élues sont: Mme E. Maguet, de Ste-Rose du Lac, vice-présidente; Mme C. S. Murray, de Portage la Prairie, 2ème vice-présidente; Mlle Rhoda Tucker, de Dauphin, 3ème vice-présidente; Mlle Ethel McDonald, de Winnipeg, secrétaire, et Mme J. J. Henderson, de Winnipeg, trésorière. Trois résolutions seront soumises au conseil provincial de la C.W.L. et ensuite au gouvernement provincial.

Mlle Y. Brichon, de Toutes-Aides, épouse M. A. Grenier, de St-Léon

TOUTES-AIDES — Le lundi 29 juin avait lieu dans l'église Notre-Dame de Toutes-Aides le mariage de M. Antonio Grenier, fils de M. et Mme Adrien Grenier, de St-Léon, avec Mlle Yvonne Brichon, fille de M. et Mme Raphaël Brichon, de Toutes-Aides. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Germain, O.F.M.

Mlles Simone Brichon, soeur de la mariée, et Rachel Grenier, soeur du marié, étaient filles d'honneur et MM. Maurice et Lucien Labossière, de St-Léon, amis du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

La petite Jeannette Bretecher, cousine de la mariée, était bouquetière et le petit Noël Bretecher, page.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche avec corsage de dentelle et jupe de tulle sur satin. Elle avait un long voile retenu par une couronne ornée de perles et tenait un bouquet de boutons de roses rouges.

Mlle Simone Brichon portait une longue robe de taffetas bleu couvert de tulle avec pèlerine de dentelle. Elle avait un petit chapeau bleu. Mlle Rachel Grenier portait une longue robe de taffetas jaune avec petit chapeau. Elles tenaient toutes deux des bouquets de boutons de roses assorties.

La petite Jeannette Bretecher avait une longue robe blanche d'organdi avec petit chapeau. Elle tenait un bouquet de petites fleurs assorties.

Après le mariage, un délicieux diner fut servi chez les parents de la mariée où il y avait de nombreux parents. Le soir, il y eut rassemblement chez M. Albert Bretecher où un grand nombre de parents et d'amis vinrent offrir leurs voeux à l'heureux couple.

Les nouveaux époux résideront à St-Léon.

Visiteurs

Etaient de passage à Toutes-Aides à l'occasion du mariage de M. et Mme Adrien Grenier: M. et Mme Armand Grenier, Mme Albert Grenier, Mlle Rachel Grenier, MM. Maurice et Lucien Labossière, de St-Léon, M. et Mme Xavier Rondeau, de Somerset, Mlle Irène Brichon, de Ste-Rose, Mlles Lucienne Brichon, Rita et Florence Bretecher et Murielle Fortin, de Winnipeg.

Inwood

Décès

M. Carl Ludvig Tillenius, pionnier de Sandridge depuis 1902, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le mercredi 24 juin, à l'âge de 78 ans. Lui survivent, outre son épouse, Inga, trois fils, Clarence, de Winnipeg, Obert et Allen, de Sandridge, et une fille, Mme E. Okre, de Warren, Man.

Va-et-vient

Mlle Jeannine Beaudoin, du couvent de Ste-Agathe, est arrivée chez elle, le vendredi 26 juin, pour y passer ses vacances.

M. et Mme Fred Newman sont partis, le jeudi 25 juin, pour aller passer quelque temps à Minneapolis, chez leur fille, Mme Gordon Arthurs.

Notre bon curé, M. l'abbé J.-H. Delaney, est revenu nous dire la sainte messe les dimanches 28 juin, 5 et 12 juillet.

Mme Marie Rohne est revenue de son voyage en Colombie Britannique.

Mariage Avanthay-Badiou béni à Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le samedi 27 juin, M. l'abbé M. Dacquay, curé, bénissait le mariage de M. Raymond Avanthay, fils de M. et Mme Paul Avanthay, de cette paroisse, avec Mlle Denise Badiou, fille de M. et Mme Antoine Badiou, également de cette paroisse.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de tulle de nylon et de satin broché. Elle fit son entrée dans l'église au bras de son père, aux accords d'une marche nuptiale.

Mlle Irène Avanthay, soeur du marié, agissait comme fille d'honneur. Elle portait une longue robe mauve et un petit voile court retenu par une couronne de même nuance.

M. René Badiou, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Après la messe nuptiale, un diner chaud fut servi à la salle paroissiale, ainsi qu'un souper, le soir, vers 6 h., suivi d'une magnifique soirée donnée en l'honneur des mariés.

Après un court voyage, M. et Mme Raymond Avanthay résideront à Notre-Dame de Lourdes.

Baptême

Nicole-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Marcel Delaquis, née le 28 juin et baptisée le même jour. Parrain et marraine, M. Adonias Despins et Mme Thérèse Marchand, oncle et grand-mère de l'enfant.

St-Ambroise

Les élèves qui ont pris part au concours de catéchisme ont obtenu les résultats suivants:

Grande distinction: Roberta Ducharme, Mathilde Lavallée, May Lambert.

Distinction: Anita Ducharme, Charles Lambert, Raymond Lamirande.

Les élèves suivants ont été promus avec honneur:

Grade IX: Roberta Ducharme, Anita Ducharme.

Grade VII: Mathilde Lavallée.

Grade VI: May Lambert, Yvonne Lépine.

Grade V: Jeannette Lamirande.

Grade IV: Lucille Lépine, Martha Lamirande, Stella Ducharme, Marie-Anita Ducharme.

Grade III: Lorne St-Goddard, Pauline Ducharme, Béatrice Lépine.

Grade II: Wayne Cromarty, Wilna St-Goddard, André Lambert.

Grade I: Robert Lamirande, Richard Klyne, Marjorie Mortlock, Edouard Ducharme, Joseph Lambert, Louise Ducharme.

Les gagnants des prix offerts par le R. P. Curé furent comme suit:

Prix d'excellence: Anita Ducharme, Roberta Ducharme.

Prix d'assiduité: Charles Lambert, Wayne Cromarty.

Prix de français: Mathilde Lavallée.

Prix d'application: Lucille Lépine, Julienne Ducharme, Marjorie Mortlock.

Prix à l'élève qui a fait le plus de progrès au cours de l'année: Réginald Ducharme.

Mme Emile Langevin retourne dans le Québec après 51 ans d'absence

SHAWINIGAN — "C'est avec une émotion bien explicable, bien compréhensible, que je suis revenue depuis quelques jours dans la province de Québec, où j'ai fait mes études, province que je n'avais pas revue depuis 51 ans", a déclaré Mme Emile Langevin, de Ste-Rose du Lac, Man., qui rendit visite à sa nièce, Mme H. Vézina.

Née Rose-Alma Houde, à St-Prosper, comté de Champlain, Mme Langevin avait épousé l'un des frères de Mgr Adélard Langevin, le grand patriote de l'Ouest, et l'archevêque de St-Boniface, dont le souvenir, malgré les années, est resté si vivace. Tous les frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs de Mgr Langevin sont disparus. Seule, Mme Langevin leur survit.

Quand on vient de St-Prosper, on est naturellement apparenté aux familles Trudel, Massicotte, Frigon et autres, qui ont peuplé la région de St-Prosper. Aussi, Mme Langevin a-t-elle rencontré une foule des cas, elle n'avait jamais vus, mais qui ne lui ont pas fait pour cela un accueil moins chaleureux.

"Au Cap-de-la-Madeleine, dit-elle, mon neveu et ma nièce, M. et Mme Charles-B. Nobert, m'ont préparé une belle réception et j'y ai rencontré plusieurs parents que je n'avais jamais vus mais avec qui j'avais entretenu des relations cordiales par la poste.

"J'étais partie pour le Manitoba à 8 mois, avec mes parents. Je suis revenue avec mes parents en promenade à l'âge de 8 ans. J'ai fait mes études à St-Eustache, comté des Deux-Montagnes, et en 1901, je suis retournée au Manitoba. C'est la première fois que j'en reviens. Je n'étais partie que pour me rendre à Windsor, Ont., où demeure une de mes filles, mais une fois en route, j'ai pensé de réaliser un de mes rêves: revoir la province où j'étais née et à laquelle me rattachent tant de souvenirs.

"En 1901, on ne mentionnait pas le nom de Shawinigan bien souvent mais on parlait souvent de Grand-Mère.

"J'étais allée aussi au Cap-de-la-Madeleine à plus d'une reprise. C'était alors un lieu de pèlerinage bien modeste. Il n'y avait que le vieux sanctuaire et quelques maisons. J'y suis retournée après plus d'un demi-siècle. Le développement qui s'y est effectué est incroyable."

A notre demande, Mme Langevin déclare: "Le souvenir de Mgr Langevin est demeuré très vivace. Tous savent que nous lui devons, pour une grande part, la conservation de notre langue, de notre foi et de nos droits dans l'Ouest canadien. A l'heure actuelle, la radio nous aide beaucoup. Tous ceux qui s'intéressent aux problèmes du français dans l'Ouest du pays savent que nous devons énormément à la province de Québec, qui nous a secourus matériellement et moralement.

"J'ai retrouvé ici bien des figures connues car vos gens viennent souvent nous voir au Manitoba et il y a ici, à Shawinigan, bien des personnes qui ont vécu parmi nous durant un certain temps. En visitant votre hôtel de ville, qui, incidemment, est magnifique, j'ai été surprise de reconnaître, parmi vos anciens maires, Me Alexandre Gélinas, bien connu à Ste-Rose, du temps qu'il exerçait sa profession à Le Pas, ville au nord de Ste-Rose. Je rencontrerai sans doute d'autres connaissances, durant mon voyage. Cela fait du bien, et j'aurai bien des choses à raconter quand je retournerai chez moi, dans quelques semaines."

Un ministre protestant candidat dans Portage

PORTAGE LA PRAIRIE — Lors de la convention de nomination du parti Crédit Social tenue ici le jeudi 2 juillet, le Rév. Hugh Ray Collver, pasteur de la Calvary Chapel, de Neepawa, a été choisi comme candidat créditiste pour la circonscription de Portage aux élections fédérales prochaines.

M. Collver, qui exerça son ministère autrefois à Moncton, N.-B., est un ancien pilote du C.A.R.C., duquel il faisait partie au cours du dernier conflit.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la riviere Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnes, aux dates et heures indiquees:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Vendredi 17 juil.	—Otterburne	Local de Curling	10.00—midi
Vendredi 17 juil.	—St-Pierre	Local de l'Unité	1.30—3.00
Mardi 21 juil.	—Lorette	Local de l'Unité	2.00—4.00
Mercredi 22 juil.	—Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unite	1.30—4.00
Jeudi 23 juil.	—Ste-Geneviève	Salle paroissiale	2.00—3.00

L'horaire est à l'heure solaire.



Célébration du mariage Beaudette-David au Lac du Bonnet

LAC DU BONNET — Le samedi 20 juin, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., bénissait le mariage de Mlle Agnès David, de Lac du Bonnet, avec M. Edmond Beaudette, de St-Jean-Baptiste.

La mariée, au bras de son père, était charmante dans sa longue robe de satin blanc. Elle portait une gerbe de roses rouges.

La petite Phyllis Smerclauski, nièce de la mariée, était bouquetière.

Mlle Cécile Rey agissait comme dame d'honneur et portait une jolie toilette mauve. Les deux filles d'honneur étaient Mlles Germaine Rey et Rosemarie Greiller.

MM. Rémi Beaudette, frère du marié, et Edmond David, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Après la messe qui eut lieu à 11 h., un succulent diner fut servi chez M. et Mme Pierre David, parents de la mariée. Le soir, une réception eut lieu à la salle de Lac du Bonnet.

Les jeunes époux partirent le 30 juin pour aller s'établir à Red Lake où M. Beaudette est employé depuis plusieurs années.





Soirée paroissiale, à St-Adolphe, en l'honneur du R. P. A. Aubin, O.M.I.

ST-ADOLPHE — Il y a un mois à peine, nous apprénions la nomination du R. P. Aimé Aubin, O.M.I., comme missionnaire en Bolivie. Depuis ce temps, il nous fit plaisir de le revoir souvent au milieu de nous. Etant un des nôtres, il passait quelque temps dans sa famille avant de s'embarquer pour le grand inconnu.

Dimanche dernier, alors que l'heure de départ allait bientôt sonner, notre missionnaire bolivien fut l'objet d'une fête paroissiale toute intime organisée par les jeunes et qui témoigna de l'affection et de l'admiration de tous envers cet enfant de la paroisse.

La fête, à la fois simple et touchante, réunissait, autour du R. P. Aubin, M. l'abbé A. Hébert, curé, le T. R. P. P. Piché, provincial des Oblats, les RR. PP. M. Desautels, J. Allarie et R. Chaput, tous Oblats, et M. l'abbé H. Perron, ces deux derniers aussi enfants de la paroisse. Le R. P. A. Lizée, O.M.I., était aussi présent et nous donna d'intéressantes vues cinématographiques missionnaires.

Le programme s'ouvrit par un morceau de piano joué par Mlle Eliane Lagassé. Puis, il y eut allocutions et chants intercalés. Parmi nos artistes figuraient Mlles Gertrude Lagassé et Marielle Lavoie et un groupe de jeunes filles de la chorale qui exécutèrent de jolies chansons. M. L. Courchaine agissait comme maître de cérémonies.

M. le curé félicita le R. P. Aubin, appuyant surtout sur son grand esprit de travail et de renoncement, et le cita en exemple aux jeunes, souhaitant que tous, ainsi que ce jeune missionnaire, aient le courage de peiner sans relâche pour arriver à réaliser leur idéal.

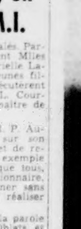
Le T. R. P. Piché prit la parole au nom des RR. PP. Oblats et offrit les souhaits de sa congrégation au jeune missionnaire. Puis, ce fut le tour de M. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, qui se fit le porte-parole des paroissiens pour dire au R. P. Aubin combien ses coparoissiens seraient heureux de l'appuyer constamment de leurs prières et aumônes. Comme preuve de cette assertion, il offrit à ce dernier un don de $125.00, fruit d'une quête faite ce soir-là même, dans la salle.

Le R. P. Chaput, appelé aussi à dire quelques mots, le fit au nom des missionnaires. Lui-même missionnaire chez les Indiens depuis 8 ans, il dit combien les missionnaires oblats étaient heureux de donner un des leurs à un pays si dépourvu de prêtre, tel que l'est la Bolivie, et souhaita que cette "semence d'un missionnaire" rapporte au centuple, pour la paroisse et la province oblate du Manitoba.

Visiblement ému, le R. P. Aubin voulut bien nous tracer une esquisse de ce que sera son travail en Bolivie. Il remercia ses parents, M. le curé, sa famille oblate et les paroissiens pour leur délicatesse à son endroit et assura tous et chacun de son souvenir constant dans ses prières et son apostolat.

Auparavant, une adresse avait été lue, au nom des jeunes, par M. Joseph Brodeur.

Le tout se termina par l'"O Canada" suivi de la bénédiction du R. P. Aubin.



Cette photo de famille, prise lors de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Joseph Choiselat, de La Broquerie, représente, de gauche à droite: 1ère rangée — la **Rév. Sr Marie Choiselat**, s.g.m., **Mme Alfred Choiselat, M. l'abbé J. Choiselat, M. A. Choiselat**, la **Rév. Sr Jeanne Choiselat**, s.g.m.; 2ème rangée — **Marcel, Joséphine, Charles**, la **Rév. Sr Ste-Claire**, m.o. (Antoinette), **Thérèse** (Mme René Allard), **Clémence** (Mme Edmond Fontaine), **Gabriel** et **Georges**. Un autre garçon, Eugène, n'apparait pas sur la photo. (Studio Walt, Steinbach)

M. E. Rochon, ancien résident de La Salle, décédé à l'âge de 67 ans

LA SALLE — Le samedi 4 juillet, M. Ephrem Rochon mourait subitement, à sa demeure, 273, rue Dumoulin, St-Boniface.

M. Rochon souffrait de maladie de coeur et avait dû passer quatre semaines à l'hôpital où il reçut les derniers sacrements en présence de ses enfants. Son état s'étant amélioré, il était revenu dans sa famille où il semblait prendre du mieux.

M. Ephrem Rochon naquit à Chéneville, P.Q., le 5 mars 1886. Il vint à La Salle en 1897 avec ses parents. Le 10 août 1909, il épousait Mlle Elodie Lacerte et en 1912, il ouvrait un magasin général à La Salle qu'il dirigea jusqu'en 1929, alors qu'il acheta la ferme paternelle. Après avoir passé seize ans sur la ferme, il se retira à St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils, Oscar, de Ste-Agathe, Gaston, de La Salle, et Rodolphe, d'Otterburne; 3 filles, Mme Moïse Cormier (Annette), de La Salle, Mme Georges Bernuy (Jeanne), de Redvers, Sask., et Mme Armand Martel (Rita), de St-Boniface, et 21 petits-enfants. Lui survivent aussi 4 frères, Aurèle et Raoul, de La Salle, Fernand et Jean-Emile, de Windsor, Ont.; 2 soeurs, Mmes Herménelda Gauthier et Eliane Vouriot, de St-Boniface.

La dépouille mortelle fut conduite à La Salle, le lundi 6 juillet, et exposée chez M. Gaston Rochon qui demeure dans la vieille maison. Le service funèbre et la sépulture eurent lieu le mardi matin au milieu de nombreux parents et amis.

M. l'abbé Gustave Couture, curé, officiait ayant comme diacre et sous-diacre M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé de St-Eugène, et le R. P. H. McNabb, C.S.V., directeur de la Maison St-Joseph d'Otterburne.

Assistaient au choeur: Mgr H. Lapointe, P.D., de Bruxelles, le R. P. A. Joyal, O.M.I., le R. P. Cousineau, les RR. FF. François et Charlebois, des Clercs St-Viateur d'Otterburne.

Les porteurs honoraires étaient MM. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, Alphonse Houde, Armand Pambrun, Raphaël Arpin, Richard Lapointe, Albert Cormier, Rodrigue Lussier et Roger Bélanger. Agissaient comme porteurs actifs: MM. André Gauthier, Ernest Rochon, Raymond Rochon, Paul Vouriot, Roland Vouriot et Eugène Rochon, tous neveux du défunt.

Remerciements

La famille Rochon remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. E. Rochon, soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, soit par visites ou assistance aux funérailles.

Va-et-vient

M. et Mme Yves Jutras, de Redondo Beach, Cal., visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Gaston Rochon.

M. Rosario Lacerte, d'Edmonton, était de passage à La Salle pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. E. Rochon.

Elie

MARIAGES

Guénette-Bouchard

En juin dernier, Mlle Jeanne Bouchard, autrefois de cette paroisse, fille de Mme Magloire Bernardin, épousait M. Philippe Guénette, de St-Boniface.

Alarie-Lachance

Le 27 juin, en l'église de St-Eustache, M. l'abbé G. Gervais, curé, bénissait le mariage de M. Willie Alarie, de cette paroisse, avec Mlle Irène Lachance, de St-Eustache.

de Montigny-Tytgat

Le samedi matin 11 juillet, M. l'abbé Harold Roy, curé, bénissait le mariage de Mlle May Tytgat, fille de M. et Mme Joseph Tytgat, et de M. Aurèle de Montigny, fils de M. et Mme Eugène de Montigny, de Ste-Anne des Chênes.

Mlle Ida Tytgat, soeur de la mariée, était fille d'honneur et M. Honoré Chartier agissait comme garçon d'honneur.

Une réception eut lieu à la demeure de la mariée.

• • •

Mme Emilien Legault, Mme Albert Fillion et Léopold Girard sont maintenant de retour après quelques jours d'hospitalisation. Tous semblent en bonne voie de guérison.

Va-et-vient

Etaient en promenade chez leurs parents, dernièrement: le R. P. Robert Bernardin, O.M.I., de Lebret, Sask., Mme Lucien Beaudin et sa famille, de St-Boniface, Mlle Adélina Payment, de Montréal, et son frère, Roger Payment, de l'Aviation canadienne, stationné au Nouveau-Brunswick.

M. le Dr et Mme Réginald Champagne, ainsi que M. et Mme Grégoire Girard, sont de retour d'un voyage à Detroit Lakes, E.-U.

Mlle Arlette Alarie est partie pour un mois de vacances en Saskatchewan.

Mme Mélina Roy, mère de notre curé, est encore gravement malade à l'hôpital Miséricorde. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Charles Chabot est à se construire une maison dans notre village.

M. Alphonse Bernardin, accompagné de sa soeur, Mme Yvonne Monnier, et de sa fille, Lorraine, de Santa Monica, Cal., sont en promenade chez leurs parents d'Elie.

Baptêmes

Le 28 juin: Thérèse-Marie-Hélène, née le 21 juin, fille d'Armand Bernardin et d'Emma Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Yves Chabot, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 juin: Alfred-Donald-Joseph, né le 23 juin, fils d'Arcèle Aquin et d'Hélène Bourget. Parrain et marraine, M. et Mme Avila Aquin, grands-parents de l'enfant.

Woodridge

M. et Mme John Carrière, de Winnipeg, ont visité leur père, M. Alfred Carrière.

Mlle Gertrude Poitras, de Steep Rock, Ont., passe quelques semaines en convalescence chez ses parents, M. et Mme Arthur Poitras.

M. Bernard Vrignon, de St-Boniface, a rendu visite à ses parents, M. et Mme A. Vrignon. M. l'abbé Gérard Dumas et M. Jacques Dumas l'accompagnaient.

Mmes G. Marcoux, de Lorette, et R. Deslauriers, de Norwood, ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Simard. Mlles Gabrielle et Marie-Anne Deslauriers les accompagnaient.

Mme Cyprien Bélanger, de Transcona, passe quelques semaines en promenade chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Alex. Gosselin.

M. et Mme Alex. Carrière, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Frank Marquette.

Mme A. Vielfaure, de La Broquerie, M. et Mme Gaston Vielfaure, de Somerset, Mlle Dora Vielfaure, de St-Boniface, et M. O. Vielfaure, de La Broquerie, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Aimé Vrignon et Mlle E. Vielfaure.

Mme Noel Huppé et ses deux enfants, Normand et Yvonne, passent deux semaines en visite chez leur soeur et tante, Mme V. Pohl, de Gladstone.

M. F. Vrignon, MM. et Mmes Paul Lachnit et Gustave Quérel et Mlle E. Vielfaure ont passé le congé du 1er juillet à Bemidji, Minn.

Mmes J.-W. Holmes, A. Hastings et M. Semenuik, de Marchand, ont visité leurs amies de Woodridge, Mmes E. Saranchuk et Alex. Meurrens.

M. et Mme Walter Lempen, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme John Lempen.

N.-D. de Lourdes

Etaient en visite chez M. et Mme Henry Lafrance, de Notre-Dame de Lourdes, M. et Mme Eugène Croteau, ainsi que M. et Mme Aurèle Croteau, tous de la Colombie Britannique

Correction au sujet du concours de français de l'A.E.C.F.M.

Grade IX

Denise Proteau, Institut Collégial St-Joseph	91%

Grade VII

Renée Poirier, école Fannystelle	77%

Grade V

Huguette Catellier, école LaRochelle, St-Malo	83%
Alice Lacharité, école LaRochelle, St-Malo	83

Grade IV

Pauline Catellier, école LaRochelle, St-Malo	83%
Lucienne Vigier, école Cardinal, N.-D. de Lourdes	82
Martial Gosselin, école LaRochelle, St-Malo	80
Henri Hamonic, école LaRochelle, St-Malo	76

Aubigny

Le samedi 4 juillet, M. Gérard Bérard, fils de M. Ambroise Bérard, de St-Jean-Baptiste, unissait sa destinée à celle de Mlle Lorraine Hébert, fille de M. Henri Hébert, de St-Pierre.

Après le mariage à St-Pierre, la réception eut lieu à la salle Normandin d'Aubigny.

Le dîner fut servi à quelque 300 invités. Mme Jacob Verrier était en charge du service. M. Arthur Vermette, de St-Jean-Baptiste, agissait comme maître de cérémonies.

L'orchestre de Dominion City fit les frais de la musique. Environ 450 personnes venant surtout de St-Jean-Baptiste, St-Pierre, St-Boniface, Fannystelle, St-Malo, St-Eustache se réunirent pour la soirée. On remarquait même quelques invités de Saskatoon, Sask., M. Emile Genest et M. Adrien Hébert, de Coral Gables, Floride.

Un réveillon fut servi dans la soirée.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée en reconnaissance pour faveur obtenue.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrance.. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion. 12-15P.

Saint-Claude

Baptêmes

Le 28 juin: Marie-Odette-Dolorès, née le 13 juin, fille de M. et Mme Eugène Durupt. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Langhan.

Le 5 juillet: André-Georges-Albert, né le 28 juin, fils de M. et Mme Charles Dupasquier. Parrain et marraine, M. Georges Dupasquier et Mlle Odette Boille.

Le 5 juillet: Denise-Marie-Thérèse, née le 24 juin, fille de M. et Mme Ernest Vandel. Parrain et marraine, M. Edmond et Mlle Thérèse Rossier.

Conseil du village

Les directeurs du conseil du village désirent faire annoncer qu'il y aura encore cette année un concours de beauté et d'entretien des propriétés du village. Les prix cette année seront comme suit: 1er, $5.00, 2ème, $4.00, 3ème, $3.00, 4ème, 5ème, 6ème et 7ème, $2.00 chacun. Le concours sera jugé dans le mois d'août. Les points seront basés sur (a) le parterre; (b) les fleurs; (c) les arbustes; (d) la devanture (y compris le fossé jusqu'au chemin public); (e) le jardin potager; (f) la maison.

Festival de la Bonne Chanson

Le samedi 8 août aura lieu, à 8 h. 30 (heure avancée), à l'auditorium de Winnipeg, le festival de la Bonne Chanson à l'occasion du 5ème congrès de l'A.C.E.L.F. Un choeur de 200 voix sous la direction du R. P. Caron, une représentation du Cercle Molière et Mme Rolande Garnier figureront au programme. Tous les Canadiens français du Manitoba sont invités à y assister. Une section de l'auditorium sera réservée pour les paroissiens de St-Claude. Les billets réservés peuvent être obtenus au bureau de poste local, d'ici au 1er août.

Affaires d'hôpitaux

Pour tenir les gens de St-Claude au courant des démarches qui sont faites pour le projet d'un hôpital local, il y aura réunion à St-Claude, le jeudi 23 juillet, du comité de l'hôpital et des personnes suivantes: les directeurs du district de Carman, M. Baragar, représentant de la municipalité de Grey dans le conseil de l'hôpital de Carman, M. le Dr Elliott, sous-ministre de la Santé, M. le Dr Rafuse, directeur des hôpitaux du Manitoba, et M. Ferg, membre de la Législature du Manitoba pour le comté de Cypress. Cette réunion a été organisée par M. Ferg.

Çà et là

M. et Mme Louis-P. Lacroix ont passé quelques jours en visite chez leur fils, Roger, de Webster, Ont.

M. et Mme Réal Laliberté, de Maillardville, C.B., étaient en vacances ici au cours des deux dernières semaines.

M. et Mme Gaston Rébiffé, jr, et leurs deux filles, aussi de Maillardville, C.B., sont en vacances ici depuis deux semaines.

La famille Pierre Lacroix est déménagée à Kenora, Ont., la semaine dernière, M. Lacroix ayant vendu sa part du commerce Garage Commercial à son neveu et sa résidence à M. Pierre Gaillot. Nous lui souhaitons bon succès dans sa nouvelle entreprise.

Mme Robert Seguin est en vacances chez ses parents, M. et Mme Joseph du Bourg.

La rue principale du village a été recouverte d'une couche d'huile et de goudron.

Lors de l'envoi de cette chronique, M. Auguste Rosset était gravement malade à l'hôpital St-Boniface, souffrant d'une maladie de coeur, et M. Joseph Dionne, à l'hôpital Général de Winnipeg, très gravement malade à la suite d'un accident d'auto.

La famille Charles Cormier, de La Salle, Man., est venue s'établir à St-Claude, ayant acheté la ferme de M. Gaston Rébiffé. Nous lui souhaitons bienvenue et succès.

JASPER, Alta — Le seul espoir d'assurer à la France un gouvernement stable est le retour de la monarchie, a soutenu le duc de Mortemart dans une déclaration faite ici.

Quatrième duc de France et 12ème candidat à la succession du trône, le duc a dit que la France se doit de modeler son gouvernement d'après le système britannique. La situation actuelle exige une autorité forte, a-t-il souligné

En Colombie Britannique

Vancouver

La Liaison française

D'après les dernières nouvelles, il pourrait bien se faire que le nombre des voyageurs de la Liaison française, soit, non plus de 60, mais de 140 et même davantage. Voilà qui prouve que de plus en plus le groupe minoritaire de la Colombie, avec ses problèmes aigus, suscite une sympathie marquée, de la part de la province-mère. Répétons-le, à la suite de M. Jean Bruchési, la province de Québec a tout intérêt, pour sa propre survivance, à venir en aide, moralement et matériellement, aux minorités des autres provinces.

Les équipiers de St-Michel

Or précisément, il nous a été donné de faire connaissance avec un groupe intéressant, fondé dans les collèges classiques du Québec et "voué à la cause de la survivance en Amérique". Sous la direction de M. l'abbé Jean-Paul Tremblay, prêtre, professeur au séminaire de Chicoutimi, 16 de ces équipiers, recrutés dans 7 collèges différents, sont venus cette année jusqu'en Colombie, en routiers, mais surtout en ambassadeurs de la cause du français auprès de leurs frères de la dispersion. Pendant plusieurs jours, ils ont été les hôtes des Pères du T. S. Sacrement et ont établi leurs quartiers dans la salle paroissiale, d'où ils ont rayonné jusqu'à Maillardville et dans l'île de Vancouver.

Va-et-vient

M. et Mme Virgil Reinke (Alma Doucet), de Great Lakes, Ill., étaient dernièrement en visite chez leurs parents, M. et Mme Wilfrid Doucet. Ils étaient accompagnés de leurs jeunes enfants, René et Paul.

M. et Mme Alfred Doucet, de St-Paul, Alta, accompagnés de 4 de leurs enfants, étaient en visite chez leur soeur, Mme Larivière, de Steveson. Ils étaient venus assister au mariage de leur fille, Alma, avec M. Germain Girard.

→ L'hôpital de N.-D. de Lourdes . . .

(Suite de la première page)

tout le plaisir qu'il a eu de faire quelque chose pour son village natal. Il a fait tout son possible pour nous faire une construction de choix; il remercie tout le monde pour l'aide qu'il a eue, soit des ouvriers locaux qui ont fait du bon travail et de ses bonnes relations avec le bureau.

Le président, M. Jos. Desroches, prononça un discours de circonstance.

Hommage au Dr et à Mme Galliot

Mme Galliot, épouse du docteur Albert Galliot qui a, durant de nombreuses années, soigné avec zèle et désintéressement la population de Lourdes et des environs, coupa le ruban traditionnel. Le président offrit à Mme Galliot les remerciements de toute la population pour l'aide qu'elle a toujours donnée avec empressement à tous, et au Docteur dans l'accomplissement de sa tâche. Il lui demanda de faire part au Docteur de notre regret de ne pouvoir le compter parmi nous en ce moment, et de lui offrir tous nos remerciements pour ses nombreux services et nos meilleurs souhaits d'amélioration dans l'état de santé du Docteur retenu au lit par la maladie.

Visite de l'hôpital

Le président invita alors tout le monde à visiter l'hôpital, à signer le livre d'or et à passer au comptoir pour déguster une bonne tasse de café et de délicieux sandwiches préparés par les dames Auxiliaires.

Réunion le soir

Le soir réunissait dans la salle une centaine de convives invités pour représenter la paroisse et les villages avoisinants. Le président, pour rendre l'atmosphère plus familiale, présenta tout le monde afin de se mieux connaître. Nous avions le plaisir d'avoir MM. les curés de Haywood, St-Lupicin et St-Léon, ainsi que M. le vicaire en l'absence du curé de la paroisse.

M. le vicaire offrit au nom de M. le curé les meilleurs souhaits pour le succès de l'hôpital. M. l'abbé Picod nous fit remarquer que nous avions réalisé un voeu du R. P. Dom Benoît, fondateur de la paroisse. Il fit ressortir la valeur d'un hôpital catholique dirigé par des religieuses pour notre population.

L'hon. I. Schultz

L'hon. Ivan Schultz nous dit combien il était heureux d'être avec nous et de jouir de ce bienfait apporté par la coopération de tous. Il nous fit remarquer le genre unique de notre construction totalement à l'épreuve du feu, le premier des hôpitaux de campagne de ce genre. Il nous dit aussi les services que nous pouvons ajouter et nous offrit ses meilleurs souhaits.

Les marchés

15 JUILLET

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$19.50—$20.00
Bons	17.50— 19.00
Moyens	15.00— 16.50
Ordinaires	13.00— 14.50
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$18.50—$19.50
Bons	17.50— 18.00
Moyens	15.00— 16.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Génisses	
De choix	$17.50—$18.50
Bonnes	16.00— 17.00
Moyennes	14.00— 15.00
Ordinaires	12.00— 13.50
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	18.00— 19.50
Moyens	16.00— 17.00
Vaches	
Bonnes	$12.00—$13.00
Moyennes	11.00— 11.50
Taureaux	
Bons	$12.00—$12.75
Ordinaires	10.00— 11.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$17.00—$20.00
Ordinaires et moyens	10.00— 16.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$14.00—$15.50
Moyens	12.00— 13.00
Ordinaires	10.00— 11.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Porcs	
Grade "A"	$30.00—$30.50
Grade "B-1"	29.60— 30.10
Grade "B-2"	29.35— 29.85
Grade "B-3"	28.75— 29.25
Grade "C"	28.50— 29.00
Très pesants	20.00— 21.00
Truies no 1	20.50— 21.00
Truies no 2	20.00— 20.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.55
A, moyens, la douz.	.53
A, petits, la douz.	.35
Grade B	.35
Grade C	.24
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.56¼

Les obligations

15 JUILLET

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.10
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.50— 100.00
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.10— 98.60
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.75— 97.50
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.75— 96.50
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.62— 95.37
8ème emprunt de la Victoire, 3%	93.37— 94.17
9ème emprunt de la Victoire, 3%	92.25— 93.00
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.00—$100.25
3% 1965 (C)	88.50— 90.50
3¾% 1966 (C)	95.00— 97.50
3% 1968 (C)	87.00— 89.00
Province de la Saskatchewan	
3½% 1962 (C)	$92.50—$94.50
3¼% 1962 (C)	96.00— 98.00
3½% 1968 (C)	92.25— 94.25

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W no 2	70.4	70.4	70.5	70.5	71.3	
C.W no 3	68.2	68.2	68.3	68.3	69.1	
Fourrage no 1	65.7	65.7	66	66	66.6	
Fourrage no 2	63.4	63.4	63.5	63.5	64.3	
Fourrage no 3	61.4	61.4	61.5	61.5	62.3	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	119	118.6	119	118.7	119.3	
C.W. no 3, 6 rangs	116	115.6	116	116.3	116.7	
Fourrage no 1	115	114.2	114	113.3	113.7	
Fourrage no 2	111.4	111.2	111	109.7	110.3	
Fourrage no 3	106.4	105.2	105	104.3	104.3	
SEIGLE —						
C.W no 2	123.7	126.1	126.2	124.1	122.3	
C.W no 3	119	121.2	121.3	119.2	117.4	
C.W no 2 rej.	108.7	111.1	111.2	109.1	107.3	
C.W. no 4	108.7	111.1	111.2	109.1	107.3	
Ergot	107.7	110.1	110.2	108.1	106.3	
Sur voie net	123.7	126.1	126.2	124.1	122.3	
AVOINE —						
Juillet	70.4	70.4	70.5	70.5	71.3	
Octobre	70.3	70.3	70.5	70.4	70.4	
Décembre	69.3	69.5	69.7	69.6	69.5	
ORGE —						
Juillet	116	115.6	116	115.7	116.3	
Octobre	114.2	114.3	114.5	114.5	114.6	
Décembre	111	111.2	111.5	111.3	111.3	
LIN —						
Juillet	287	289.6	292.3	289.4	287.2	
Octobre	291	293.2	295.1	293	290.2	
Décembre	288.2	289.1	291.2	289	286.6	
SEIGLE —						
Juillet	123.7	126.1	126.2	124.1	122.3	
Octobre	127.2	129.5	129.6	127.4	125.3	
Décembre	129.1	131.3	131.5	129.2	127.3	

Visite pastorale et confirmation par S. Exc. Mgr Lemieux à St-Victor

ST-VICTOR — S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., archevêque-elu d'Ottawa, a fait sa visite pastorale à St-Victor le 3 juillet et a conféré le sacrement de confirmation à 28 enfants et adultes. Il était accompagné de M. l'abbé John Foley, sous-diacre et cérémoniaire pour la visite. M. le curé chanta la messe du Sacré-Coeur à 4 h. de l'après-midi. Un grand nombre de personnes reçurent la sainte communion. Puis après les interrogations usuelles, Son Excellence, assistée de M. l'abbé A. Vachon, curé d'Assiniboia, administra la confirmation.

Dans son discours d'adieu, Mgr l'archevêque-elu nous donna ses derniers avis: "Aimez votre paroisse, aimez vos prêtres, aimez le diocèse et l'évêque qui me remplacera, aimez l'Eglise et le Pape préposé par la Divine Providence à la direction de nos destinées surnaturelles". Monseigneur a aussi exprimé sa reconnaissance aux paroissiens de St-Victor qu'il a appris à aimer particulièrement.

On se souvient que Mgr Lemieux a remplacé le curé pendant plusieurs mois lors de l'absence de celui-ci l'hiver dernier. Ce n'est pas sans une profonde émotion que les paroissiens de St-Victor ont dit adieu à leur premier pasteur, mais ils se consolent à la pensée que c'est la Divine Providence qui les conduit et qu'Elle n'agit qu'avec sagesse.

Un souper intime, préparé gracieusement par Mmes J.-D. Lalonde et Léon Isabelle, couronna la fête.

Va-et-vient

M. et Mme René Lalonde, de Fort William, Ont., et Mlle Janine Lalonde, de Regina, étaient en visite chez M. et Mme Eugène Lalonde, le mardi 30 juin.

M. l'abbé Fernand Ducharme et son père, M. Siméon Ducharme, de Fife Lake, étaient de passage à St-Victor, le dimanche 28 juin. M. l'abbé Ducharme était venu baptiser son neveu.

Mme Roland Ducharme et le petit Denis sont revenus de Régina après un séjour de deux semaines là-bas. Mlle Noëlla Ducharme est revenue avec sa mère.

Nos enfants, pensionnaires en divers endroits, sont rentrés dans leurs familles pour les vacances.

M. Denis et Mlle Colette Lalonde sont partis pour Winnipeg. Denis reprend son emploi avec la "Niagara Finance" et Colette demeurera chez sa soeur, Mme M. Cano, pour quelque temps.

M. E. Vaudrin est allé à Régina, le mardi 30 juin.

Mlle Mildred Zess est employée au bureau d'assurances "Family Protective Co-operative Society" de St-Victor.

Mlle Carmen Lalonde, ci-devant institutrice à Gravelbourg, est rentrée dans sa famille.

MM. Joseph Lanoie et Wilfrid Brunet sont allés à Régina et Moose Jaw, respectivement, le 29 juin.

M. Léon Isabelle est revenu de Vancouver où il avait suivi des traitements médicaux. Sa belle-soeur et les enfants de celle-ci l'accompagnaient au retour, à partir de Calgary.

Baptêmes

Claude-Victor-Joseph, fils de M. et Mme Conrad Ducharme (Thérèse Allard). Parrain et marraine, M. et Mme Victor Ducharme, d'Assiniboia, représentés par M. Siméon Ducharme et Mlle Angèle Lalonde.

Linda Mae, fille de M. et Mme Herbert Farwell (Minnie Smith). Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Farwell.

Delmas

Ça et là

Une belle cérémonie religieuse eut lieu dans notre cimetière, le dimanche soir 28 jujuin, lorsque le R. P. J. Bidault, O.M.I., bénit la nouvelle croix donnée par M. P.-E. Bernier. Après un bref sermon, il bénit la croix puis le choeur de chant entonna le "Libera".

Le vendredi 26 juin, la famille P.-E. Lacoursière fut honorée par la visite de leur fille, la Rév. Sr Blanche-Marguerite, religieuse enseignante chez les Soeurs de l'Assomption. Elle arrivait de Nicolet où elle venait de terminer avec succès son cours à l'école normale. Après un heureux séjour parmi ses parents, elle reprit la route pour Biggar puis se rendit à Edmonton avec ses deux compagnes. A Biggar, la Rév. Sr Philippe du Sacré-Coeur se joignit à sa nièce, la Rév. Sr Blanche-Marguerite.

Mmes N. Goulet et Florida Landry nous sont revenues de Maillardville, C.B., après y avoir passé trois semaines chez leur parenté.

M. Paul Roy est revenu du collège St-Jean pour passer les vacances d'été chez lui.

M. et Mme Laurent Régnier, de Québec, font un séjour chez M. Edgar Laflamme.

Les RR. PP. J. Régnier et A. Nadeau, O.M.I., du collège St-Jean d'Edmonton, étaient de passage dans la paroisse, le mercredi 26 juin.

Naissance

A M. et Mme M. Prince, un fils, né à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Jackfish

Les élèves de l'école Ness ont pris part au festival anglais qui a eu lieu à Meota, le 11 juin. Jacqueline L'Heureux chanta "Un bouquet de roses". Elle était accompagnée, à la guitare, par Raymonde Arcand. Réjeanne Arcand exécuta "Une lettre pour papa". Ces deux concurrentes ont obtenu 84 points chacune.

Un groupe de dix jeunes ont dansé "Salue, salue, ma Reine". Ils ont très bien fait cela, surtout les plus petits. Deux grandes filles chantèrent la chanson, pendant qu'une la jouait sur la guitare. Elles ont obtenu 86 points.



Double mariage célébré avec éclat en la cathédrale de Saskatoon

SASKATOON — Le mercredi 10 juin, le R. P. Philip Loehr, O.S.B., bénissait le double mariage de Mlles Thérèse et Alice Tremel, filles de M. et Mme J.-B. Tremel, de Peterson, avec MM. Laurent Lepage et Emile Détillieux, de Vonda. La cérémonie se fit en la cathédrale St-Paul de Saskatoon.

Mlle Thérèse Tremel entra au bras de son père pour unir sa destinée à celle de M. Laurent Lepage, fils de M. et Mme Delphis Lepage.

Donald Hamoline, fils de M. et Mme Léopold Hamoline, de Vonda, portant un pantalon de velours noir avec chemise blanche, agissait comme petit page.

La mariée portait une ravissante toilette blanche de marquisette de nylon et dentelle. Sa coiffure consistait en une couronne de perles et de paillettes et son bouquet était de roses blanches et roses.

Les filles d'honneur, Mlles Marthe Lepage, soeur du marié, et Muriel Mayrand, cousine de la mariée, portaient de jolies toilettes de taffetas de nylon vert pâle et jaune, respectivement. Leurs coiffures étaient de mêmes nuances.

MM. Allain Tremel, frère de la mariée, et Pierre Lepage, frère du marié, étaient garçons d'honneur.

Détillieux-Tremel

Mlle Alice Tremel, accompagnée de son oncle et parrain, M. Paul Tremel, épousait M. Emile Détillieux, fils de M. et Mme Victor Détillieux, de Vonda.

Arnold Mayrand, fils de M. et Mme Roland Mayrand, de Prud'homme, faisait l'office de page. Il était habillé de façon identique à l'autre petit page.

La mariée portait une toilette et un bouquet semblables à ceux de sa soeur.

Les filles d'honneur, Mlles Corinne et Simone Détillieux, soeurs du marié, avaient des toilettes rose et mauve, respectivement, avec coiffures de mêmes nuances.

MM. Joseph Basset, de Peterson, et Louis Mayrand, de Prud'homme, cousins de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

La réception eut lieu à l'hôtel Bessborough où une soixantaine de parents prirent un délicieux repas. Le souper-buffet fut servi dans les trois familles à un bon nombre d'amis et de parents, chaque famille recevant sa parenté.

La journée se termina par une soirée dans la salle de Peterson. Une foule de parents et d'amis s'y étaient réunis pour souhaiter la bienvenue à ces deux jeunes couples qui doivent s'installer ici.

Parmi les invités on remarquait de nombreux parents de Peterson, Vonda, Prud'homme et Aberdeen et, venant de loin, M. Joseph André, de Régina, M. Anatole André, de Langbank, Mme Elise Détillieux et M. et Mme Arthur Détillieux, de Prince-Albert, M. et Mme Victor Détillieux, de Domremy, M. et Mme F. Paquette, de Saskatoon, M. et Mme Philippe Lepage, de St-Hippolyte, M. et Mme Louis Phaneuf, de Vawn, Sask.

Mariage Smith-Tremblay béni à Courval le lundi 29 juin

COURVAL — Le lundi 29 juin était célébré, dans notre église, le mariage de Mlle Gisèle Tremblay, fille de M. et Mme J.-H. Tremblay, avec M. Roy Smith, fils de M. et Mme T. Smith, de Glenthworth. En l'absence de notre curé, M. l'abbé R. Ducharme leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée entra à l'église, accompagnée de son père, aux accords de la marche nuptiale que joua Mme J. Pépin. Ravissante, elle était revêtue d'une longue robe de dentelle et de tulle de nylon blanc. Le corsage ajusté avait un collet "Peter Pan" garni de petites perles et les manches étaient en pointes de lys. Son voile trois-quarts était bordé de dentelle. Elle tenait un bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs.

Mlles Hélène Tremblay, soeur de la mariée, et Norma Roberton, amie de la mariée, étaient filles d'honneur. L'une était revêtue d'une robe vert pâle, l'autre mauve. Comme coiffures, elles portaient chacune un petit voile de même nuance que leur toilette. Leurs bouquets consistaient de glaïeuls pêches et jaunes.

MM. Daniel Gagnon et Renaud Roy, amis des mariés, agissaient comme garçons d'honneur, tandis que Lucille Tremblay, petite cousine de la mariée, était bouquetière. Elle était revêtue d'une longue robe jaune pâle avec petit voile de même nuance et tenait un joli bouquet de fleurs mauves et jaunes. Gilles Landry, petit cousin de la mariée, était page; il était revêtu d'un joli veston bleu marin avec pantalon gris pâle.

M. T. Smith servait de témoin à son fils. MM. Lionel Tremblay, frère de la mariée, et Gilles Lizé, amis des mariés, agissaient comme huissiers.

Au cours de la cérémonie, de jolis cantiques furent chantés.

Immédiatement après la messe, la réception eut lieu à la salle publique de cette paroisse. M. Lionel Tremblay était maître de cérémonies. M. l'abbé R. Ducharme se fit l'interprète de tous pour adresser des voeux aux nouveaux époux. Le marié, au nom de son épouse et en son nom, remercia les nombreux parents et amis réunis pour les fêter.

M. et Mme Roy Smith partirent ensuite pour leur voyage de noces à Vancouver. A leur retour, ils résideront à Moose Jaw.

Zenon Park

M. et Mme Joseph Chartier avaient le plaisir de recevoir la visite de leur fille, la Rév. Sr Imelda Chartier, s.g.m., accompagnée de la Rév. Sr Alice Toullelan, s.g.m., toutes deux de St-Paul, Alta. Elles visitèrent leur parenté ici, dont M. L.-G. Chartier, du village, et allèrent ensuite à Arborfield où demeurent M. et Mme R.-L. Bourassa (Irène Chartier). Tous furent heureux de revoir ces religieuses, des anciennes amies de classe, et vinrent les saluer. La Rév. Sr Alice Toullelan s'était arrêtée à St-Brieux pour visiter ses parents et sa mère malade et visita, ici, ses soeur et beau-frère, M. et Mme Louis Ferré.

Mlle Laurette Hamel épouse M. P. Ducharme à Frenchville

FRENCHVILLE — A 10 h. du matin, le mercredi 24 juin, en l'église de Frenchville, eut lieu le mariage de Mlle Laurette Hamel avec M. Paul Ducharme, de Glentworth, béni par M. l'abbé L. Poulin. La mariée entra au bras de son père, M. Willie Hamel, et le marié était accompagné de son père.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de satin et tulle avec court voile.

La fille d'honneur était Mlle Mary Ducharme, soeur du marié, et le garçon d'honneur, M. Ernest Mondor.

Une réception suivit le mariage et eut lieu au soubassement de l'église. Les nombreux et jolis cadeaux étaient exposés sur une table bien garnie.

Une foule considérable assistait à cette réception. Plusieurs étrangers et parents de l'extérieur étaient présents. Parmi eux l'on remarquait M. et Mme Antoine Dorais et Mme Oscar Hamel, de Gravelbourg, cousins et tante de la mariée; M. et Mme Paul Vermette, du Lac Pelletier, soeur et beau-frère de la mariée; M. Lucien Beaudoing et ses enfants, de Ferland, beau-frère de la mariée; M. et Mme Ducharme et leurs enfants, parents du marié; Mme Olivier Couture, de Laflèche, soeur du marié, et des gens de l'Alberta.

Aussi, plusieurs autres parents et amis des alentours vinrent offrir leurs félicitations aux jeunes époux. Ceux-ci demeureront à Glentworth.

Ça et là

M. Fernand Guy, agent de bibles, était de passage chez nos paroissiens, ces dernières semaines.

M. Gérard Goddu est parti en Colombie Britannique chez son frère, Raymond, près de New Westminster, pour prendre un emploi.

Mlle Alice Ruest, étudiante garde-malade à l'hôpital de la Providence, de Moose Jaw, a passé trois semaines de congé chez elle.

En vacances chez leurs parents pour l'été, sont les élèves suivants: Annette, Henriette et Adrienne Hamel, Diane, Gloria et Lorraine Goddu, Henriette et Bernadette Auger et Marie Goddu, toutes de Ponteix; Evelyne Goddu, Florence, Lilianne, Laurianne et Gabrielle Ruest, de Val Marie; Léon Goddu, du collège de Gravelbourg, Réal et Armand Goddu, du Jardin de l'Enfance, ainsi que Léo Hamel, de Ferland.

Mlle Jeanne Entem, institutrice de l'école Vallée St-Clair, est revenue chez elle pour un congé.

Mme Hector Ruest fut hospitalisée à Val Marie pour quelques semaines.

A l'occasion de l'ordination de M. l'abbé Marcellin Ruest, les personnes suivantes sont venues en visite chez M. L. Ruest: les RR. PP. Charles et Adéodat Ruest, O.M.I., de Fort Alexandre, Man., et St-Philippe, Sask., respectivement; le R. Fr. Denis Ruest, du Scolasticat de Lebret, et leur soeur, Mlle Imelda Ruest, de St-Pierre, Man.; M. et Mme Victor Grimeau, de Lebret; M. Alphonse Brisson, de White Rock Hill, C.B., ainsi que M. Arger Brisson, de Vernon, C.B.

Le 2 juillet, M. et Mme Léon Ruest, accompagnés de M. l'abbé M. Ruest, et de deux de leurs filles, Florence et Laurianne, sont partis faire un voyage de quelques semaines dans l'Est, visiter des parents et amis qu'ils n'ont pas vus depuis plus de trente ans.

Mariage Létourneau-Monette célébré à Lac Pelletier

LAC PELLETIER — Le jeudi 9 juillet, Mlle Françoise Monette unissait sa destinée à celle de M. Albert Létourneau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Poulin, curé.

La mariée entra au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe de satin blanc garnie de dentelle. Son voile garni de dentelle était retenu par un diadème de pierres du Rhin et elle portait un collier en pierres du Rhin, cadeau du marié. Son bouquet était composé de roses rouges avec rubans garnis de petites roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Simone Monette, soeur de la mariée, portait une longue robe de taffetas rose garnie de tulle. Son voile rose était retenu par une couronne composée de petites fleurs roses. Elle avait un bouquet de roses roses.

M. C. Barsalou, de Meyronne, cousin du marié, était garçon d'honneur.

La petite bouquetière, Marcelle Monette, petite soeur de la mariée, portait une longue robe bleu pâle avec couronne bleu pâle. Elle avait pour escorte le petit André St-Jacques, cousin de la mariée.

M. Achille St-Denis servait de témoin au marié.

Le chant fut exécuté par les soeurs des mariés; Mme Fred Métivier touchait l'orgue. L'église était décorée de pivoines blanches et rouges.

Après le mariage, il y eut réception dans l'école du Lac Pelletier.

Les mariés allèrent ensuite à l'hôpital de Swift Current visiter la mère du mariée, alitée depuis plusieurs semaines, puis, partirent en voyage à Banff.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait: M. l'abbé L. Mondor, curé de Swift Current, M. et Mme Eugène Nogue, aussi de Swift Current, M. et Mme John Huel, de Coderre, oncle et tante du marié, M. et Mme Aurèle Roy, de Coderre, oncle et tante de la mariée, M. Thuot, de Meyronne, M. et Mme Laurent Roy, de Cadillac, oncle et tante de la mariée. M. et Mme L. St-Jacques, de Cadillac, M. et Mme Fernand St-Jacques, de Port Alberni, C.B., et Mlle Alice Laverdière, de Victoria, C.B.

Ça et là

Nous remercions le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., pour nous avoir fait passer une belle soirée intéressante en nous montrant le film "La Vierge de Fatima".

Etaient de passage parmi nous: MM. les abbés Ducharme, Larivière et Cartier.

M. et Mme A. St-Pierre sont revenus d'un voyage à Banff, Alta.

M. et Mme Fernand Guy, de Ferland, sont arrivés parmi nous pour y demeurer. Ils sont employés sur la ferme de M. et Mme T. Studer, M.P.

M. et Mme Léon Laverdière et famille, de Port Alberni, C.B., ainsi que Mlle Alice Laverdière, de Victoria, C.B., étaient de passage parmi nous la semaine dernière. Ils visitèrent leurs parents, M. et Mme Isidore Laverdière, ainsi que leurs frère, soeurs et amis.

M. et Mme Fernand St-Jacques, de Port Alberni, C.B., et M. et Mme Amédée Monette, aussi de Port Alberni, sont parmi nous, visitant parents et amis.

Nous avions parmi nous, dimanche dernier, le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., de Kenora, Ont. Il nous donna le sermon de circonstance.

M. St-Jacques, d'Edmonton, est venu rendre visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Aquila St-Jacques.

Sintaluta

Plusieurs paroissiens de la mission Ste-Hélène se sont rendus à Wolseley le dimanche 28 juin pour assister à l'office des Quarante Heures et pour voir le beau film missionnaire présenté par le R. P. R. Audet, Père Blanc d'Afrique.

Mme Marcel Français et ses enfants, du Lac Marguerite, M. et Mme Jean Français et leur fillette, Claire, ont assisté aux fêtes du 50ème anniversaire de la paroisse du Sacré-Coeur de Montmartre.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs fillettes, d'Ormiston, M. et Mme Maurice Hébert et leur fils ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Français.

Mlles Isabelle et Françoise Dolter, de Régina, étaient de passage en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Fred Dolter.

Le R. P. H. Gagné, O.M.I., de Lebret, est venu dire la messe le 5 juillet. Il a amené un jeune frère du Scolasticat pour faire le catéchisme aux enfants de la paroisse pendant une semaine.

Double mariage célébré à Rosetown le 30 juin

ROSETOWN — Une cérémonie de double mariage avait lieu le mardi 30 juin, en l'église Ste-Thérèse de Rosetown. M. l'abbé G.-E. Provost bénit le mariage de M. Alfred Labrecque, fils de M. et Mme Eugène Labrecque, de Rosetown, avec Mlle Florence Beaudry, fille de M. Jules Beaudry, de St-Denis.

La mariée portait une longue toilette blanche en satin garnie de dentelle et perles et un voile de tulle. Elle tenait un bouquet de roses.

M. Léo Labrecque, frère du marié, était garçon d'honneur et Mlle Thérèse Labrecque, sa cousine, fille d'honneur. Elle avait une robe de nylon vert pâle avec couronne de fleurs de la même teinte et portait un bouquet d'oeillets.

A la même cérémonie, M. l'abbé Provost bénissait le mariage de M. Gérard Beaudry, fils de M. Jules Beaudry, de St-Denis, avec Mlle Béatrice Labrecque, fille de M. et Mme Eugène Labrecque, de Rosetown.

La mariée portait une longue robe de satin blanc garnie de dentelle, avec voile de tulle. Son bouquet était composé de roses.

M. Laurent Labrecque, de Debden, cousin de la mariée, était garçon d'honneur.

La fille d'honneur, Mlle Rose Labrecque, soeur de la mariée, portait une robe de couleur lilas avec couronne de même nuance et tenait un bouquet d'oeillets.

Après la messe nuptiale, il y eut réception à la salle. Le dîner fut servi par les dames catholiques à une cinquantaine de parents et amis. M. l'abbé Provost adressa la parole et M. Alfred Labrecque répondit.

Les mariés et parents se rendirent sur la ferme de M. Labrecque où un souper-buffet fut servi.

La journée se termina par une joyeuse soirée au cours de laquelle un goûter fut servi.

Les deux couples de mariés partirent vers minuit pour leur voyage de noces à Banff, Alta.

Debden

DECES

M. Alfred Boulet

Le dimanche 28 juin, M. Alfred Boulet mourait à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où il était hospitalisé depuis quelques semaines. Il était âgé de 64 ans. La dépouille mortelle fut exposée chez son fils.

Le défunt laisse dans le deuil quatre enfants: René et Irène (Mme Pierre Pagès), de la paroisse, Adrienne (Mme Gilbert Olsen), de Big River, et Léona (Mme Alcide Proulx), de Masefield.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 2 juillet. Outre un grand nombre de paroissiens, on remarquait dans l'assistance M. Alcide Proulx, ainsi que M. et Mme Hormisdas Croteau, de Masefield.

Les porteurs étaient MM. Ovila Bélair, Emile Couture, Albert Pouliot, Théophile Leclerc, Ovila Leclerc et Jean-Baptiste Blais. M. Pierre Blain portait la croix.

M. William Babin

Le jeudi 2 juillet mourait au même hôpital M. William Babin. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Gertrude, et deux fils, Hubert et Arenzo. Les funérailles et la sépulture eurent lieu à Prince-Albert, le samedi 4 juillet.

Va-et-vient

Mme Pierre Blain est allée passer quelques jours chez ses filles, à Saskatoon.

M. Evariste Pelletier et M. et Mme Zénon Pelletier, ainsi que Mlle Rita Pelletier, d'Elstow, sont venus visiter M. et Mme Philippe Lepage.

MM. et Mmes Fabien et Jean Rivard et Omer Blais, tous de la Colombie Britannique, ont passé quelques jours chez leurs parents et amis.

Les collégiens Adolphe Duquette et Ronald Huot, du collège d'Edmonton, passent leurs vacances dans leurs familles.

Coderre

Pique-nique

Notre pique-nique du 1er juillet, organisé par la Légion canadienne no 22, section de Coderre, a remporté un beau succès. Quelque 1,000 personnes venant de plusieurs milles aux alentours de Coderre s'y étaient rendues. Les recettes d'entrée furent au delà de $350.

Il y eut plusieurs parties de balle au camp. Les gagnants de ces joutes furent: Shamrock, 1er prix; Gravelbourg, 2ème; Radville, 3ème. Des prix en argent furent attribués aux vainqueurs.

Au cours de la soirée, une bonne partie de la population de Coderre et de Courval assista, à Coderre, à une belle représentation du film "La Vierge de Fatima" donnée par le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I.

Va-et-vient

Mme Albert Desnoyers, de Vernon, C.B., est venue visiter ses enfants de Coderre et Mossbank.

Mlle Henriette Dubois, de Régina, est en visite chez des amis.

M. et Mme Robert Knights sont venus visiter leurs parents.

M. Jack Kelly est retourné sur sa ferme.

M. et Mme Mike Wilson, de Moose Jaw, sont venus visiter leurs parents.

Mlle Thérèse Gaucher est revenue dans sa famille, à Coderre.

Funérailles solennelles de Mme J. Pratte, à Laflèche

LAFLECHE — Le mardi 23 juin dernier avaient lieu en notre église les funérailles solennelles de Mme Josaphat Pratte, de cette paroisse, décédée le 19 à la maison St-Hubert, après une longue maladie. M. l'abbé A. Gravel, curé, officiait, assisté de M. l'abbé A. Moquin et du R. P. C. Janin, O.P., de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. On remarquait aussi dans le choeur M. l'abbé Philippe Jérôme, curé de Glentworth, et M. l'abbé Maurice Minne, séminariste.

Une messe en plain-chant fut exécutée par la chorale de la paroisse et celle du couvent. Mlle Claire Morin touchait l'orgue.

Mme Pratte, née Laura-Gratia Grammont, naquit à Gentilly, P.Q., en 1882. Elle épousa au même endroit M. Josaphat Pratte et tous deux vinrent s'établir à Gravelbourg en 1912. Ils y vécurent 3 ans. Au printemps de 1915, ils déménagèrent sur leur "homestead" au sud de Laflèche, y demeurant jusqu'à ce qu'ils se retirent au village de Laflèche il y a 5 ans, dans leur maison neuve.

Mme Pratte éleva une famille de 11 enfants. Elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Celles-ci tinrent à lui rendre les derniers devoirs au salon funéraire et à l'église. Bannière en tête et tenant les cordons du drap mortuaire, elles escortèrent la dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

Cinq fils de la défunte et un neveu, M. Eloi Piché, de Gravelbourg, étaient les porteurs.

L'enterrement eut lieu au cimetière paroissial de Laflèche.

Des fils de la défunte, seul M. Emile Pratte fut incapable d'assister aux funérailles.

Lui survivent, outre son mari, 6 fils, Fred, de Delta, Col., William, de Scobey, Mont., Lucien, de Port Crawford, C.B., Marcel, de Nipawin, Sask., Gérard, de Weyburn, et Emile, du C.A.R.C.

Dames de Ste-Anne

Notre florissante congrégation des Dames de Ste-Anne a tenu une assemblée après la grand-messe, le dimanche 5 juillet. On procéda à l'élection qui donna les résultats suivants: présidente, Mme Alfred Clermont; vice-présidentes, Mmes Henri Dion, Emilien Forgues et Clovis Brière; secrétaire-trésorière, Mme Camille De Wulf.

M. l'abbé A. Gravel, notre aumônier, récita des prières et adressa quelques mots de félicitations aux officières et aux membres de cette belle société.

Chevaliers de Colomb

Les frères Chevaliers qui avaient eu leur communion générale suivie du déjeuner, le dimanche matin 5 juillet, se sont réunis le même soir, à 8 h., à la salle paroissiale pour se préparer à recevoir S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., qui venait conférer le sacrement de confirmation à nos enfants le dimanche suivant. Les Chevaliers de Colomb organisent aussi un pique-nique paroissial pour le dimanche 2 août.

Beau film

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote**, est venu, le dimanche 28 juin, dans l'après-midi, nous montrer le beau film "La Vierge de Fatima". Il était accompagné du R. Fr. Moquin, O.M.I. Il y eut salle comble et tous applaudirent cette magnifique vue. Les visiteurs partirent ensuite pour Ferland et revinrent dans le cours de la semaine pour prendre des abonnements à **La Liberté et le Patriote** et à l'"Ensign".

Baptêmes

Le 14 juin: Jeanne-Marie-Lorraine, fille de M. et Mme Raymond Bérubé. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Bérubé, oncle et tante de l'enfant. Ce baptême fut célébré par le R. P. Fidèle Beaulieu, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

Le 21 juin: Marie-Lucie-Laura, fille de M. et Mme Edouard Clermont. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Adam, de Vancouver, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Georges Croisetière, de Laflèche.

Visiteurs

M. le juge et Mme Georges Hébert et leur fils, Louis, M. et Mme Guy Gravel et leurs fillettes, Nicole et Lise, ainsi que M. et Mme Eugène Jacques, tous de Gravelbourg, ont rendu visite à leur cousin, M. l'abbé Albert Gravel, curé de Laflèche, récemment.



Double fête au couvent de Prud'homme le 5 juillet

PRUD'HOMME — Le 5 juillet un bon nombre de joyeux visiteurs accourus de divers endroits de la province se rendaient au couvent de Prud'homme pour saluer la Rev. Mere Generale des Filles de la Providence, ainsi que son assistante, arrivees de France pour visiter leurs maisons de la province canadienne.

Malgre le mauvais etat des chemins cent cinquante anciens participerent a cette reunion ou nous avons eu le plaisir de rencontrer, outre la Rev. Mère Generale et son assistante, un bon nombre des anciennes maitresses et anciens compagnons de classe. Etaient venus de Saskatoon: Mmes G. Barrette, Hermine (Masson) Nault, [illegible] M. et Mme Gédéon Masson, Mlles Therese Masson et Marie Bandet, MM. Ernest Marcotte et Emile Baril; de St-Denis: Mmes Marie-Régina (Raymond), Denis et Noella Rioux, Mlle Rose Raymond, MM. Albert Marchand, Roland, Jean, Arthur et Louis Raymond, Leopold et Adrien Bénard, Roger Le Naour et Clodomir Denis; de [illegible]xville, Alta: Mme Rose-Marie (Rivard) Blain; de Domremy: Mme Madeleine ([illegible])[illegible]deau; de Debden: Mme [illegible] Masson) Courchène; d'Ile a la Crosse: Mme Therese (Lepage) Lavoie; de St-Brieux: Mme Marie (Hunt) Bédard, Mlle Eva Gauthier, MM. Daniel Carfantan et Régis Mahussier.

Hommage a Mère St-Victor

Toutefois cette [illegible] un autre but gardé secret jusqu'au dernier moment: celui d'offrir un tribut de veneration et de filiale reconnaissance a la Rev. Mère St-Victor qui, depuis 50 ans, travaille dans l'Ouest canadien à l'education de la jeunesse. Quelle surprise et quelle emotion pour elle lorsque la chorale des Anciens entonna une cantate de circonstance magistralement rendue!

Thé

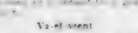
Vers 3 h., un thé fut servi pendant lequel une adresse de bienvenue fut lue par M. S. Bandet, a laquelle la Rév. Mère Générale et la Rév. Mere St-Victor répondirent. Mgr Pierre adressa la parole et nous dit sa joie de nous voir tous [illegible] Des bouquets de roses furent offerts a la Rév. Mère Générale et a la Rév. Mère St-Victor par les petites jumelles, Gloria et Gladys Guilmette.

Le programme musical se composait comme suit: morceau de piano, par Mlle Marie [illegible]; chant, "L'hirondelle et le papillon", par Mlles Rita Marcotte et Alma Loiselle; choeur de chant, par les hommes, sous la direction de la Rév. Mère St-Jean; chants, par Mme Madeleine Viczko et Mlle Therèse Masson.

Vers 5 h., on clôtura cette réunion par la bénédiction du S. Sacrement. Les organisatrices de cette fête étaient: Mmes Annette Loiselle, Oncil Loiselle, B. Lepage, Laurette Normand, Marie Masson, Marie-Jeanne Poilièvre, Marie Jeanneau, Arthur Painchaud, Estelle Lepage, Thérèse Lavoie, Dorothy Guilmette et Irène Labelle, Mlles Annette et Yvette Grimard. M. Laurin Lepage était maître de cérémonies.

Remerciements

Les Révérendes Soeurs désirent remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous ceux et celles qui ont fait de cette fête



[illegible]

Va-et-vient

Mme Rene Lavoie, de l'Ile a la Crosse, est en promenade chez ses parents, M. et Mme C.-M. Lepage.

Mme Gertrude Benoit et ses enfants, de Willow-Bunch, sont en vacances chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Fabien Rivard, de Port Alberni, C.B., etaient en visite chez M. et Mme Oneil Lessert.

M. et Mme Lionel Courchesne, de Debden, ont fait une courte visite a leurs parents et amis de Prud'homme.

MM. Eddy Lafreniere et La[illegible] Lepage ont assisté à la convention des Caisses Populaires [illegible]

Sedley

Une trentaine de parents et amis de M. Roland Gervais, de Lajord, se rendirent a Gravelbourg pour son mariage qui eut lieu le [illegible] juillet. Deux des oncles de M. Gervais etaient venus de [illegible] [illegible] le 25ème anniversaire de mariage des parents du marie, M. et Mme [illegible]

• • •

Le dimanche 12 juillet avait lieu [illegible] de la Doctrine Chretienne. De 3 h. a 5 h., il y eut conference et [illegible] cours sur la Confraternité, et a 5 h., dans l'église, recept[illegible]

Balle au camp

Notre club de balle alla jouer a Francis le dimanche 5 juillet, dans l'après-midi. Résultat: Sedley 7, Francis 6.

Le mardi 7 juillet, elle se rendit à Kendal. La première partie, contre Montmartre, donna le résultat de 2 a 1 en faveur de Sedley; a la seconde partie (finale) contre St. Pete, le pointage fut de 7 à 1 en faveur de St. Pete. Le premier prix alla a St. Pete et le [illegible]

Le mercredi 8 juillet, trois de joueurs de Sedley jouerent dans un club d'étoiles a Govan. Ils perdirent la première partie (6-3) [illegible]

Vendredi dernier, ils allerent a [illegible]ton et durent ceder la partie [illegible]

Nos malades

M. Frank Helfrick, de Sedley, qui fit un sejour a l'hôpital des Soeurs Grises, est revenu chez lui vendredi.

M. Jos. Schlosser est aussi a l'hôpital des Soeurs Grises.

Mlle Pierrette Lefebvre, fille de M. et Mme Pierre Lefebvre, était à l'hôpital des Soeurs Grises pour une operation d'appendicite et est revenue chez elle, vendredi, en pleine voie de guerison.

M. E. Helfer, de Sedley, [illegible] stage a l'hôpital des Soeurs Grises au debut de juillet. Durant son absence, la tempête de grêle du vendredi 3 juillet détruisit complètement ses recoltes.

Mme George Lynch, de Sedley, est à l'hôpital des Soeurs Grises pour une opération.

M. Raymond Dupuis, qui etait à l'hôpital des Soeurs Grises pour examen, va un peu mieux.

[illegible] prompt retablissement.

Va-et-vient

M. B. Metz, de Boston Bar, C.B., et sa soeur, Mme B. M. Kraemer, de Vancouver, et ses trois enfants étaient en visite chez leur pere, M. G. Metz [illegible] M. et Mme Frank Metz, de Sedley, recemment. Ils sont repartis en auto. Mlle Therese Metz, g.-m.e., de l'hopital des Soeurs Grises, était de passage a Sedley durant leur visite.

M. et Mme Deland, de St-Philippe, P.Q., sont en visite chez MM. Sévérin et Wilfrid Bechard [illegible] leurs nombreux parents et amis de Sedley, Régina, etc.

M. Albert Hamelin, de Regina, est venu passer la fin de semaine chez sa mère, Mme Hamelin et René.

M. et Mme Nick Eberts et leurs deux fils, de Régina, vinrent aussi passer la fin de semaine chez [illegible] Mme Hamelin et René.

[illegible] est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J.-Louis Lefebvre.

La clinique antituberculeuse était a Sedley pour prendre des examens radiographiques le [illegible]

Plusieurs de nos fermiers des alentours de Sedley, surtout au nord, subirent d'assez sérieux [illegible]



Rivière Malbaie: Chemin et Eglise. — Le Saguenay et La Rive Nord.

Par le nord du Saguenay, on accede a Chicoutimi, capitale d'un nouvel empire industriel centré sur Shipshaw et Arvida, producteurs d'électricité et d'aluminium. A l'embouchure du Saguenay, on voit Tadoussac, pendant des siecles un poste que fréquentaient les aborigenes de la baie d'Hudson à la Floride. Entre le Saguenay et Quebec, il y a les villégiatures de Pointe au Pic, l'île aux Coudres, etc. Certaines des plus belles pieces artisanales du Québec viennent des rouets de cette region.

Publication du Service du tourisme de la province de Quebec, [illegible] Grande-Allée, Québec.

Funérailles de M. W.-D. Babin à Prince-Albert le 4 juillet

PRINCE ALBERT — Le jeudi 2 juillet, M. William Donard Babin est décédé a l'hôpital Ste-Famille [illegible] depuis [illegible] Il était âgé de 75 ans.

Ses funerailles eurent lieu le samedi 4 juillet. Mgr [illegible] [illegible] au Sacré-Coeur. Le chant de la messe de Requiem fut exécuté par M. l'abbe L.-J. Daoust et MM. Albert Page et Herman LaHaye. Mme Joseph Ward tenait l'orgue.

Les porteurs furent les trois fils du défunt, MM. Hubert, Arenzo et Laurent Babin, son gendre, M. Georges Avotte, MM. Laurent Laprecque et Charles Binold.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Prince-Albert.

Lui survivent, outre son epouse (née Marguerite Levesque), 3 fils, Hubert et Arenzo, de Debden, et Laurent, d'Edmonton; 4 filles, Gertrude, de Debden, Jeanne, Mme Georges Avotte, de Prince Albert, les Rev. Srs Marie du Sacré-Coeur et St-Léon, toutes deux religieuses au couvent des Soeurs Jésus-Marie, a Gravelbourg.

M. Babin etait natif du Nouveau-Brunswick et en 1911, il etait venu avec sa famille s'établir sur un homestead a Coderre. Durant la depression de 1932, il [illegible] une ferme à Debden [illegible] jusqu'en 1949 [illegible] prendre residence au village de Debden.

Remerciements

La famille Babin remercie sincerement tous ceux qui lui ont temoigné des marques de sympathie lors de son recent deuil.

Baptême

M. et Mme George Yungwirth (Annette Desjardins) sont les heureux parents d'une fille née le 17 juin et baptisée sous les noms de Marie-Diane-Carol. Parrain et marraine, M. et Mme Herman Yungwirth, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Therese Yungwirth, tante de l'enfant.

Ca et là

Mme Valmore Racicot, ainsi que M. et Mme Leo Boucher, sont de retour d'un voyage de 15 jours a Winnipeg, Minneapolis, Nord-Dakota et Regina. Ils ont fait le trajet en auto et sont enchantes de leur voyage.

La retraite annuelle des prêtres du diocese se fit au college Notre-Dame, du 21 au 26 juin. Le R. P. Marcil, O.P., en fut le predicateur.

Au monastere des Soeurs du Precieux-Sang, un triduum fut prêché par le R. P. Yvon Guérin, O.M.I.

M. et Mme René Larivière et leur fillette, Camilie, etaient en promenade chez M. et Mme Norman Raymond, la semaine dernière.

M. et Mme Amable Coupal, Mlle Gloria Coupal et M. Walter Lavoie, tous de Montmartre, étaient en visite chez M. et Mme René Lavoie.



Mlle Marie-Reine Lepage, fille de M. et Mme Philippe Lepage, de St-Hippolyte, graduée de l'Université de Saskatoon en Arts et Sciences. Mlle Lepage est née à St-Denis, Sask., le 7 juillet 1933. Elle fit ses études primaires a St-Hippolyte et ses études secondaires au couvent de North Battleford et a l'Académie Sion, a Saskatoon. Elle obtint son diplome en avril dernier.

M. Lawrence Smith a épousé Mlle A. Dubois à Storthoaks

STORTHOAKS — Le jeudi 25 juin fut celebre dans l'eglise St-Antoine de Storthoaks le mariage de Mlle Agnès Dubois, fille ainée de M. et Mme Ernest Dubois, avec M. Lawrence Smith, fils de Mme Joseph Smith et de feu M. J. Smith, de Fertile. M. l'abbe C. D. Gibney, vicaire, leur donna la benediction nuptiale.

La mariée portait une robe blanche de nylon sur satin, longueur ballerine, et elle tenait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur fut Mlle Hélène Dubois, soeur de la mariee. Elle portait une robe de nylon mauve, longueur ballerine.

M. Omer Smith agissait comme garçon d'honneur.

Durant la ceremonie, Mlle Noreen Gibney chanta l'"Ave Maria" de Gounod.

Il y eut reception chez les parents de la mariee, et le soir a la salle paroissiale.

Apres leur voyage de noces, M. et Mme Lawrence Smith resideront sur une ferme, a Fertile.

Ça et là

Mme Arthur Lapierre, sr, Arthur Lapierre, jr, et Jean Lapierre, ainsi que Mlle Aline Paul, tous de Lac du Bonnet, Man., sont en promenade chez M. et Mme Leo Beisse.

Mme Jos. Beiva, de St-Boniface, visite ses soeur et beau-frere, M. et Mme J. I. Smith.

M. et Mme Alfred Jan, de Fir Mountain, passent quelques jours chez Mme Millette, mere de Mme Jan.

M. et Mme Leo Ro[illegible]ard et leurs deux enfants, Beatrice et Lionel, ainsi que M. et Mme Charles McCoffrey et leur fillette, Judith, visitaient la famille Aime Carriere.

M. Roland Fontaine est revenu de Biggar.

M. et Mme A. Poulin, de Zenon Park, visitaient leurs soeur et beau-frere, M. et Mme Russel Yates.

M. et Mme Roland Handfield et leurs deux enfants, Winnifred et Lyle, M. et Mme Jack Handfield et leur fillette, Linda, de Winnipeg, ainsi que Mme A[illegible] [illegible] Handfield.

Mme Anna Beaudoin et sa fille, Bertha, de Manchester, N.H., Mme Clara Martin, de Charlierville, P.Q., et Mme Gourgeon, de Minot, N.D., visitaient les familles Martin et Beaudoin.

MM. et Mmes Theodore et Pete Martin furent en promenade chez M. et Mme Leonidas Martin.

M. et Mme Gilbert Paradis et leur deux enfants, de Regina, sont en vacances chez leurs parents et amis.

Nous souhaitons un prompt rétablissement a M. Leonidas Martin qui est hospitalisé chez les Soeurs Grises de Regina et a Mme Martin a l'hopital de Redvers.

Etaient en visite au presbytere, recemment, les RR. PP. J.-P. Mallon, C.S.B., de Saskatoon, L. Laplante, O.M.I., R. Beauregard, O.M.I., de St-Boniface, A. Lacerte, O.M.I., et G. Pinette, de Lestock; MM. les abbés R. Ducharme, de Gravelbourg, J.-A. Lévesque, de Cantal, P. Bechard, de Bellegarde, Bernard Pappin, S.D., et James Wolff, S.D., de London, Ont.; Mlle [illegible] et Mme Wilfrid Lafrenière, de [illegible]

Baptêmes

Le [illegible] Denis-Paul, fils de M. et Mme Andre Chenevre. Parrain et marraine, M. et Mme Mar[illegible] [illegible] et tante de l'enfant.

Le 5 juillet, Marie Rose Anne, fille de M. et Mme Gerard Paradis. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Bonneteau, grands-parents de l'enfant.

Une grève rend le mariage impossible

JERUSALEM — Le personnel religieux de Jerusalem, une cinquantaine de rabbins et une trentaine d'abatteurs rituels, s'est mis en grève. Leurs salaires couverts à raison d'un tiers par le conseil religieux n'ont pas ete payes depuis trois mois. Depuis une semaine aucun mariage n'a ete celebre dans la ville qui est egalement privee de viande Kasher. Le mariage civil n'existe pas, en effet, en Israel.

Ouverture d'un pensionnat à McLennan

McLENNAN — S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., coadjuteur de Grouard, presida dernierement a la benediction du pensionnat St-Jean-Baptiste, ouvert dans la ville episcopale McLennan depuis le mois de septembre 1952 mais dans lequel des travaux de finissage s'etaient prolongés jusqu'à ces dernieres semaines. Son Excellence celebra la sainte messe en presence de religieuses, des eleves et des Freres Oblats qui furent les principaux constructeurs de cette maison.

Les Soeurs de la Providence de Montreal, ont la direction de ce couvent. Elles y etaient au nombre de dix durant l'année scolaire ecoulée. Au pensionnat il y avait une centaine d'élèves [illegible] gratuitement [illegible] grade XII inclusivement.

Viscount

Mariage

Le 22 juin, l'eglise St-Alphonse etait magnifiquement décorée à la mode ukrainienne à l'occasion du mariage de Mlle Bernice Batch, fille de M. et Mme G. Batch, avec M. Nicholas Biblow, fils de Mme J. Biblow et de feu M. Biblow, de Yorkton, Sask. Le R. P. J. Schnerch, O.M.I., officiait à la ceremonie.

La mariée entra au bras de son pere. Elle portait une longue robe de nylon blanc avec corsage et boléro de satin broché. Son voile bordé de dentelle était retenu par une couronne ornée de pierres du Rhin. Son bouquet se composait de roses rouges et de marguerites blanches.

Mme C. Batch, de Régina, et Mlle Theresa Biblow étaient dames d'honneur.

MM. C. Batch, de Régina, et L. Schwartzenberger, de Viscount, agissaient comme garçons d'honneur. Les témoins furent M. D. Shoemay, de Prince-Albert, et M. Russell Byck, de Viscount.

Il y eut réception à la salle [illegible] a laquelle soixante invités prirent part. Le R. P. Schnerch proposa le toast à la mariée.

Le soir, il y eut veillée au cours de laquelle un délicieux réveillon fut servi.

Pour leur voyage à Waskesiu, Banff et Calgary, la mariée avait choisi un costume vieux rose avec [illegible]

A leur retour, M. et Mme Biblow etabliront leur demeure à Saskatoon, Sask.

Naissances

Le 19 [illegible] a l'hopital de Weyburn, est nee, a M. et Mme Henry Aasen (née Albertine Dumontier), une fille: Gail Brinda.

Le 24 [illegible] a l'hopital St-Paul de Saskatoon, est ne, à M. et Mme Frank Hoffart, un fils: Jérôme Frank.

Noces d'or

Le dimanche 28 juin, M. et Mme Peter Sauer célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Toute la famille était présente ainsi que plusieurs amis qui prirent part au diner et parmi lesquels on remarquait le R. P. J. Schnerch, O.M.I., qui lut l'adresse de circonstance. En ce même jour, M. Sauer célébrait aussi son 76ème anniversaire de naissance. Bon nombre de cadeaux et félicitations leur furent présentés. Les jubilaires surent remercier en des termes tres appropries.

Mariage Gervais-Piché célébré à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le [illegible] juillet a 9 h. en la cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg, Mlle Thérese Piche, fille de M. et Mme Conrad Piche, unissait sa destinée a celle de M. Roland Gervais, fils de M. et Mme Victor Gervais, de Lajord, Sask.

La mariee, au bras de son pere, portait une robe trois-quarts de dentelle et tulle, avec manches en pointes de lys. Son voile, aussi de longueur trois-quarts, etait retenu par une couronne de pétales et de dentelle. Son bouquet consistait de roses rouges. Elle portait un collier de perles et boucles d'oreilles, cadeaux du marie.

Les filles d'honneur etaient Mlles Denise Piché, soeur de la mariée, qui portait une robe mauve en dentelle et tulle, et Jeannine Piché, cousine de la mariée, vêtue d'une robe rose pâle de dentelle et tulle. Leurs bouquets étaient composés de marguerites.

MM. Raymond Piché, frère de la mariee, et Roger Gervais, frère du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

La petite bouquetière, Marielle Jacques, portait une robe de taffetas jaune pâle. Elle tenait un bouquet de marguerites.

Mme Gervais, mere du marie, portait un costume de satin couleur or, avec accessoires blancs et corsage de fleurs roses. Mme Piche, mere de la mariée, avait une robe en "triple sheer" noir et blanc, avec accessoires blancs et corsage de fleurs roses.

Les pères des contractants leur servaient de témoins.

Durant la cérémonie, le chant fut execute par Mlle Yvette Forcier qui chanta l'"Ave Maria", M. le Dr Rosario Morin, qui chanta le "Panis Angelicus". Le R. P. C. Janin, O.P., dirigeait le chant et Mlle Lemoine accompagnait à l'orgue.

Les placiers à l'église et à la salle de réception furent MM. Léo et René Piché, cousins de la mariée.

La réception eut lieu à la salle paroissiale où il y avait de nombreux invités. Les tables étaient décorées de pivoines et la table d'honneur en plus portait des chandeliers.

[illegible] seils aux maries et M. Albert [illegible] [illegible] bres etaient tous reunis. Mlle Marielle Jacques, dans une petite déclamation, felicita les maries. Un duo de piano fut execute par Monique et Camille Piche; Mlle Yvette [illegible] Truly et Mlle Louise Jacques joua au piano la "Valse en mi bémol". Mlle Monique Piche chanta ensuite "Tell me a Story" et Mlle Yvette Forcier, "La vie en rose".

MM. Donat et Origene Gervais, oncles du marie, de Drummondville, P.Q., etaient venus assister au mariage. Il y avait aussi des invités de Sedley, Lajord, Scobey, Mont., et Gravelbourg.

Les maries revêtus de costumes identiques gris bleu, la mariée portant des accessoires blancs, partirent pour [illegible] voyage. A leur retour ils demeureront a Saskatoon.

Dollard

Mme Victor Goulet est de retour de Redvers où elle alla chez sa belle-soeur avec la Rév. Sr Marie-Jean de Laha[illegible]

M. et Mme W. Nolin et leurs enfants, de Seattle, Wash., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme W. No[illegible]

M. et Mme R. Fleury ont été à Ponteix pour assister à l'ordination de leur cousin, M. l'abbé Marcellin Ruest, de Frenchville.

Mlles Mildred et Marguerite Riley, de Vancouver, C.B., sont en visite chez leur grand-mère, Mme Rouleau.

Mlle Jeanne Alexandre, Ph.C., après avoir suivi un cours de "Surgical Appliance" a Cincinnati, Ohio, est en visite chez ses parents, M. et Mme B. Alexandre.

Mme Adélard Roy est partie visiter ses filles à Weyburn et à Winnipeg.

Mlles G. et J. Chabot, nos institutrices, sont parties pour Ferland chez leurs parents. Parents et élèves sont heureux a la pensée qu'elles nous reviendront à la rentrée des classes.

M. et Mme Lucien Billard et leurs enfants sont partis passer un mois chez les parents et soeurs de Mme Billard, à Victoria, C.B.

Le tonnerre est tombé sur la belle écurie de M. Aurèle Arcand et malgré les efforts de toute la famille et des voisins, la perte a été totale.

Nous venons d'avoir le film de "Fatima" et les deux films comiques qui, [illegible] son genre, sont parfaits. [illegible] disaient en sortant [illegible] encore en avoir d'aussi beaux et [illegible] terent pour renouveler leur abonnement à **La Liberté et le Patriote.**

Etaient de passage à Dollard: le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste pour **La Liberté et le Patriote**, [illegible]

Radville

Va-et-vient

Notre vicaire, M. l'abbé Beaudry, est revenu de ses vacances dans l'Est. A son retour, une bourse d'environ $500.00, cadeau des paroissiens de Radville, Souris Valley et Ste-Colette, lui fut présentée.

M. et Mme Taylor et famille, de Prince-Albert, ont passé quelques jours ici chez les parents de Mme Taylor, M. et Mme Arthur Lafrenière.

Une réunion de famille eut lieu récemment chez M. Charles Bourassa. Sa fille, Marie-Emma, et son gendre, M. Réal Montbleau, de Montréal, dont le mariage fut célébré le 1er juillet, sont en voyage de noces ici. De plus, d'autres membres de la famille sont en promenade ici: M. et Mme Dieudonné Gratton (Blanche) et leurs deux fillettes, Nicole et Ginette, de Montréal, M. et Mme Eloi Proulx (Céline) et leur petite fille, Cécile, ainsi que M. et Mme Roger Bourassa et Auréline, de Legal, Alta. Des douze enfants de M. Bourassa, une fille, Solange, de Montréal, n'a pu être présente.

Après une visite de quelques semaines ici chez leurs enfants et autres parents, M. et Mme Henri Lacaille sont retournés à Vancouver, C.B.

Naissance

Le 9 juillet, à M. et Mme René Rivière, une fille, née à l'hôpital

Assemblée de l'A.C.F.C. tenue à Sedley le 28 juin

SEDLEY — L'A.C.F.C., qui avait dû remettre son assemblée annuelle d'un dimanche à l'autre, a [illegible] faisante.

Mme Hamelin, qui était secrétaire-trésorière depuis la fondation [illegible] laisse à désirer, a demandé d'être remplacée, promettant son aide au besoin; elle accepta la charge de présidente. Mme Paul-A. Béchard [illegible] M. Louis-Laurent Béchard accepta la charge de secrétaire-trésorier. Les conseillers élus furent MM. Victor Gervais, J.-Louis Lefebvre, Victor Desautels, Charles Béchard, Jérôme Béchard et Jean-Louis Gervais. Notre aumônier, M. l'abbé G. Vinet, curé, assistait à l'assemblée.

Pique-nique

Nous avons accepté avec plaisir l'offre de M. Jérôme Béchard qui proposa de mettre sa ferme à notre disposition pour notre pique-nique projeté pour le dimanche 19 juillet.

Les hommes devront préparer le terrain pour les différents divertissements et les dames feront d'autres préparatifs nécessaires.

L'enthousiasme et la coopération manifestés augurent bien pour le succès de notre pique.

Sports

La journée des sports de Sedley qui avait été remise du 27 juin au 4 juillet a été remise de nouveau et celle de Lajord est cancellée.

Notre club de balle a été à Dilke, le samedi 27 juin, et a remporté $60.00. Il y avait 13 clubs et seulement un champ pour les joutes de balle. Le soir, il restait 4 clubs gagnants pour se disputer les prix, ce qui voulait dire 3 parties. L'heure était trop avancée alors le comité offrit $60.00 à chacun de ces clubs: Sedley, St. Pete, Chamberlain et Lake Valley. Sedley avait précédemment battu Moose Jaw, 3 à 1, et Imperial, 7 à 0.

Çà et là

M. le Dr Douglas Van Scheltinga, de Régina, visitait sa mère, le dimanche 28 juin.

Mlle Alice Parent, de Régina, est venue chez ses parents, M. le Dr et Mme Parent, récemment.

Nous sommes heureux d'annoncer le retour chez ses parents du petit Maurice, fils de M. et Mme Eugène Parent, jr, après un séjour de 3 mois à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nous sommes heureux aussi d'annoncer que Mme Gibeau, qui était [illegible] mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme René Larivière et leur fils, Camille, visitaient leurs oncle et tante, M. et Mme Victor Desautels, récemment, de même [illegible] tor Desautels. Il vint avec M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, qu'il avait remplacé lors d'un voyage dans l'Est qu'il [illegible] récemment.

Mme C. Normandin eut le plaisir de recevoir la visite de Mmes Goyer et Caouette, d'Arborfield, en route pour l'Est.

Naissance

M. et Mme A. Thériault sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils le 17 juin à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Il fut baptisé en l'église de Sedley le 23 juin.

Duck Lake

Çà et là

MM. et Mmes Eugène Tournier et Marcel Lanovaz sont de retour de leur randonnée dans le Québec, enchantés d'avoir visité cette [illegible]. Ils se sont rendus à Montréal puis à Québec et à Sayabec, et ensuite aux Etats-Unis, sur la voie du retour.

MM. les abbés G. Pouliot et M. Leblanc, séminaristes, étaient de passage dans la paroisse afin de recueillir les abonnements aux journaux catholiques.

Les Chevaliers de Colomb de notre localité se sont réunis avec leurs épouses, le dimanche 21 juin, afin de participer à la communion mensuelle et au déjeuner-causerie qui suivit. Mgr H. Desmarais, P.A., était l'invité d'honneur. Cette réunion fut un succès. Les dames de l'Autel et les enfants de Marie avaient charge des préparatifs du goûter et du service des tables.

Nos Guides catholiques, accompagnées de leurs Cheftaines, sont de retour de leur campement à St-Laurent.

M. et Mme A. Ballantine sont en vacances chez M. et Mme Frank Larocque.

M. et Mme Arsène Dubé sont partis en auto pour un voyage au Manitoba, en Abitibi et à Amqui. Ils sont accompagnés de MM. Ovide Dubé et Josaphat Pelletier. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. Ferdinand Pelletier est de retour après une absence de plus d'un mois aux Etats-Unis et à Sayabec, P.Q.

Mmes Paul-Emile Pelletier et Paul Kleine furent hospitalisées à Prince-Albert, à l'hôpital de la Ste-Famille.

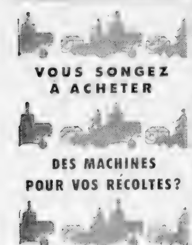
Nos collégiens de Gravelbourg, Omer Archambault, Benoit Pelletier, Adrien Doucette, Stanley Morin et James Nickloski, sont dans leurs familles. Omer Ranger, finissant de l'année à notre école Stobart, est parti pour Régina en quête d'une position. Clarence [illegible], autre finissant, nous a quittés pour entrer dans l'Aviation.

M. et Mme H. Troech et leurs deux fils, d'Edam, étaient en visite chez M. et Mme J. Turgeon.

M. P. Dinelle, de Prince-Albert, et Mme G. Lenglet, de Saskatoon, étaient aussi de passage à Duck Lake.

Les Rév. Srs Maria de la Passion (Aline Perret), Ste-Marie de la Croix (Jeannine Archambault), de Laurier, Man., et Agnès du Sacré-Coeur (Isabelle Mahé) étaient dans leurs familles respectives la semaine dernière.

M. et Mme Paul Bonthoux, de Penticton, C.B., M. et Mme Maurice Beaulieu et M. et Mme Wilfrid Berard, de New Westminster, C.B., visitaient leurs parents et amis de Duck Lake, Titanic, Carlton et Batoche.



Willow-Bunch

Çà et là

M. l'abbé Gérard Couture, chancelier du diocèse de Gravelbourg, était de passage à Willow-Bunch, le mardi 23 juin, pour l'examen des livres et registres paroissiaux.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, était de passage à Willow-Bunch, récemment, chez ses parents.

Le R. P. Henri Légaré, O.M.I., d'Ottawa, fit un séjour de deux semaines, récemment, chez ses parents, M. et Mme Philippe Légaré, et sa soeur, Mme Edgar Bonneau.

Mme Wilfrid Lafrenière et sa bru, de Montréal, vinrent passer quelques jours ici, chez des parents et amis.

M. Willie Martin, de Maillardville, C.B., était en promenade ici, chez ses parents, M. et Mme Georges Martin, et ses frères et soeurs.

M. et Mme Emery Paulhus, accompagnés de M. et Mme Antonio Fiset et de leur fille, Doris, garde-malade à notre hôpital, sont partis en auto pour des vacances d'un mois dans l'Est. Ils y visiteront des parents et amis.

Le mercredi 24 juin, il y eut une réunion familiale chez Mme William Cayer, à l'occasion de [illegible] anniversaire de naissance.

M. et Mme Eugène Benoit et famille, de Readlyn, vinrent passer le dimanche 28 juin dans la paroisse, chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Wilfrid Benoit.

M. Roger Bruneau est allé à Moose Jaw récemment et en ramena son épouse qui y était hospitalisée par suite de brûlures reçues.

M. Raymond Bouliane est allé à Régina, récemment, pour y assister à un congrès.

M. Jean Bonneau, Mlle Jeannine Bonneau, M. Albert Roy et Mme Amélie Roy sont allés à Scobey, dernièrement, pour y conduire M. et Mme Bloom, de Vancouver, en promenade ici chez leurs parents.

MM. et Mmes Emery Paulhus et Albert Roy sont allés à Régina pour affaires, récemment.

MM. Wilfrid Benoit, Alcide Grégoire et Lionel Benoit sont allés à Régina, le vendredi 26 juin, pour affaires.

Mme Ephrem Therrien était en promenade ici, pour quelques jours, chez sa fille, Mme Dollard Piché.

Mme E. Fontaine est partie le dimanche 21 juin pour Vancouver où elle visitera des amis.

40ème anniversaire de mariage

Le 24 juin, fête de la St-Jean-Baptiste, avait lieu dans l'église St-Ignace des Saules de Willow-Bunch une grand-messe d'actions de grâces chantée par le R. P. Henri Légaré, O.M.I., à l'occasion du 40ème anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Bruneau. Durant la journée, il y eut célébrations familiales auxquelles prirent part tous les enfants et petits-enfants des héros du jour, à l'exception de leur fille, la Rév. Sr Marie-Bernadette, au monastère du Précieux-Sang, à Gravelbourg.

Un magnifique cadeau, donné par leurs filles, Ovilda et Mme P.-E. Piché, leur fut présenté par leur petite-fille et filleule, Thérèse Piché.

Décès

M. Toussaint Martin, frère de M. Georges Martin, est décédé récemment.

Malades

M. Georges Martin est arrivé, le mardi 23 juin, de l'hôpital de Moose Jaw où il fut patient pendant plus d'un mois. Vers la fin de mai, il a dû se faire amputer une jambe. Nous lui souhaitons bon courage.

Furent hospitalisés, du 20 au 27 juin: MM. M. Gareau, A. Lalonde et Alcide Beauchesne, Mmes Brennan, N. Durand et Albert St-Yves, Mlle Lucienne Gaucher, le petit Laurent McGillis, Collette Cayer et Elaine Boisvert.

Ont quitté l'hôpital: Mmes Trudel, Adrien Marcil, Eva Lavallée et Robert Gosselin, tous de Willow-Bunch.

Baptême

Le 21 juin: Angèle-Hélène, née le 12 juin, fille d'André Philippon et d'Eveline Bourdages. Parrain et marraine, M. Emile et Mlle Hélène Giraudier.

Mlle Jeanne d'Arc Bourgeois et **M. Léonard Legault**, de Gravelbourg, dont les talents artistiques et littéraires méritent d'être soulignés. M. Legault est le directeur de la troupe qui a présenté "Wedding Spells" et Mlle Bourgeois s'est distinguée comme une artiste accomplie dans l'exécution d'un rôle dans cette pièce. De plus, M. Legault est l'auteur du poème "Nocturne" qui a paru récemment dans le Coin des Jeunes de ce journal.

Mlle Cécile Gervais, de Wauchope, épouse M. Fernand Hess, d'Alida

ALIDA — Le 29 juin, à 10 h. 30 a.m., Mlle Cécile Gervais, fille de M. J. Gervais et de feu Mme Gervais, de Wauchope, unissait sa destinée à celle de M. Fernand Hess, fils de M. et Mme Emile Hess, d'Alida. M. l'abbé J.-A. Lévesque leur donna la bénédiction nuptiale. MM. J. Gervais et Emile Hess servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée était charmante dans sa longue robe blanche de tulle de nylon sur satin avec redingote de dentelle Chantilly à collet "Peter Pan" et manches longues se terminant en pointes de lys. Son long voile était retenu par une couronne de perles et de diamants et elle tenait une gerbe de fleurs roses.

Mlle Rita Gervais, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur. Elle portait une longue robe de soie jaune recouverte de dentelle de même nuance et tenait un bouquet de fleurs mauves. Elle avait un voile trois-quarts jaune pâle.

Les deux petites nièces de la mariée étaient bouquetières. Elles étaient revêtues de robes vert pâle avec voiles courts de même nuance.

Mme J. Beck, soeur de la mariée, était dame d'honneur.

MM. Bill Nelson, ami du marié, et J. Beck étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, les parents et amis des nouveaux mariés se rendirent chez M. J. Gervais, père de la mariée. La réception se fit à 1 h. 30, à la salle de Wauchope où fut servi un succulent repas. Parmi les invités d'honneur, mentionnons M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé de Cantal, qui adressa la parole et félicita les héros de la fête. M. Emile Hess remercia M. le curé d'avoir accepté l'invitation et les dames de Wauchope pour leur dévouement. Dans l'après-midi, les invités se réunirent chez M. et Mme E. Hess où fut servi un délicieux goûter.

La soirée eut lieu en la salle d'Alida. Les nouveaux époux profitèrent de l'occasion pour remercier leurs parents et amis pour les magnifiques cadeaux reçus.

Le lendemain, M. et Mme Hess partaient en voyage à Detroit et New-York où ils visiteront des parents et amis. A leur retour, ils résideront sur la ferme paternelle, au nord d'Alida.

Çà et là

Mlle Lima Belmore est revenue d'un voyage à Winnipeg.

M. et Mme Elmer Belmore ont le plaisir d'avoir parmi eux leurs cousin et cousine, M. et Mme Vincent In Ruth, et leurs enfants, de Minneapolis, Minn.

Le petit Armand Belmore a dû subir une opération à l'hôpital de Redvers. Il s'est vite rétabli grâce aux bons soins de notre dévoué Dr L.-H. Morin.

M. et Mme L.-M. Arthur étaient les hôtes de M. et Mme E. Belmore, récemment.

Mlle Lilianne Belmore visite ses parents, M. et Mme C. Belmore.

Albertville

Çà et là

Nous avons eu une retraite très intéressante prêchée par le R. P. Y. Guérin, p.m.é. La retraite se termina par la première communion de 23 petits enfants, le dimanche matin 5 juillet.

Le Club des Ménagères d'Albertville présenta une séance le dimanche 23 juin. Ce fut un grand succès.

M. Robert Paquette est de retour du collège de Gravelbourg.

M. et Mme Maurice Trudel visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J. Nogues, de McCord.

M. et Mme Paul Belland et M. Léonard Létourneau, de New Westminster, étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Carrier.

M. Woods, de Lacombe, Alta, était de passage chez plusieurs de ses amis de la paroisse.

M. et Mme Arthur Saulnier, de Sherbrooke, P.Q., furent de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme E. Dion.

Mlle Fernande Piché, d'Edmonton, est en visite chez sa mère, Mme Luc Piché.

Mme Léo St-Amand et ses deux enfants, d'Edmonton, étaient de passage chez M. et Mme J. Ledoux et chez Mme H. Samson.

M. et Mme L. McConniki et leurs deux filles sont de passage chez leurs parents, M. et Mme H. Corriveau.

Mlle M. Saretsky, de Humboldt, est en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme L. [illegible] Brassard.

M. et Mme Raoul Brassard, de New Westminster, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme L. Brassard.

M. et Mme A. Gagnon, accompagnés de M. et Mme F. Ethier, de Duck Lake, étaient en visite chez MM. et Mmes A. Gobeil, A. et J. Pellerin.

M. et Mme A. Lavoie, Mme W. Lavoie et M. et Mme R. Brière et leurs enfants se rendirent à Edmonton, récemment.

MM. Ernest et Richard Beaudoin sont en visite chez leur mère, Mme E. Beaudoin.

Les institutrices de la paroisse, Mlles Rose Beaudoin, Marie-Jeanne Paradis et Noéma Pellerin, sont en vacances chez leurs parents.

M. et Mme A. Chénier, de Garrick, et M. et Mme P. Boutin, de Leask, étaient de passage chez leurs parents à l'occasion du mariage de leur frère, M. Damien Gignac, avec Mlle Aline Marcotte, de Prince-Albert.

Nos malades

MM. Arthur Dussault et Emile Carrier firent un séjour à l'hôpital Ste-Famille.

Le jeune Paul Brassard, fils de M. et Mme E. Brassard, est patient à l'hôpital Ste-Famille.

Philippe Pellerin, fils de M. et Mme P.-Emile Pellerin, fut blessé lorsque son fusil fit feu accidentellement. Il est en convalescence à l'hôpital Ste-Famille.

M. J. Poulin, de Léoville, est mort accidentellement le 3 juil.

LEOVILLE — Le jeudi 2 juillet, M. Joseph Poulin, fils de Georges Poulin et de Cecile Sawyer, se noya accidentellement dans la rivière. Toute la paroisse fut peinée d'apprendre la mort de ce jeune homme de 23 ans et 3 mois.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, une soeur, Thérèse, et 4 frères, Gérard, Léo, François et Arthur.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de ses parents d'où le cortège funèbre se mit en marche pour se rendre à l'église Ste-Thérèse de Léoville pour le service qui fut chanté le samedi 4 juillet par le R. P. A. Dumas, O.P.

Les porteurs étaient les frères du défunt, Léo et François, ses cousins, MM. Philippe, Wilfrid et Maurice Poulin et Paul Fréchette. M. Candide Poulin portait la croix.

Parmi les nombreux parents et amis présents on remarquait M. et Mme Joseph Poulin, M. et Mme Maurice Poulin et Wilfrid Poulin, de Prince-Albert.

Domremy

Les élèves de Mme G.-Z. Favreau, Mus. Bac., R.M.T., de Domremy, ont passé avec succès leurs examens de musique en juin dernier.

Jeannine Branger passa avec honneur en piano, grade VIII, au Western Board of Music de l'université de la Saskatchewan, avec grande distinction en théorie et avec honneur en histoire.

Blandine Robert a passé avec succès le grade IX (piano) au Conservatoire Royal de Toronto et avec honneur en harmonie et histoire.

Guérison miraculeuse relevée à Lourdes

LOURDES — Un cas de guérison jugée inexplicable dans l'état actuel des connaissances médicales, vient d'être enregistré par le "Bureau des constatations médicales" de Lourdes, qui a transmis le dossier à l'autorité ecclésiastique pour la proclamation de son caractère miraculeux.

Atteint depuis près de deux ans d'une fistule demeurée rebelle à tout traitement, le colonel Paul Pellegrin habitant à Toulon, s'était rendu à Lourdes en octobre 1950.

Après son deuxième bain dans une des piscines, le 3 octobre, une cicatrisation soudaine se produisit, et, dès le retour du malade à Toulon, quelques jours plus tard, cette cicatrisation pouvait être considérée comme définitive par les médecins.

Ce n'est cependant qu'après une enquête de 18 mois que la Commission médicale de Lourdes, composée de 29 médecins, a rendu son rapport d'après une étude particulière rédigée sur le cas par le professeur [illegible] de la faculté de médecine de Paris.

Wolseley

Çà et là

M. l'abbé L. Savoie nous revint, le lundi 29 juin, après trois semaines de vacances.

Quelques-uns des nôtres se rendirent à Montmartre, le jeudi 2 juillet, afin d'assister aux célébrations du jubilé d'or de cette paroisse.

Le dimanche 28 juin eut lieu l'ouverture des Quarante Heures. Le R. P. R. Audet, Père Blanc, fut notre prédicateur.

M. et Mme Emile Tourigny et famille passèrent une semaine au lac Waskesiu, récemment. A leur retour, ils visitèrent M. et Mme Emile Mayrand à Saskatoon.

Mme A. Sarley, de Winnipeg, était de passage dans la paroisse, récemment.

Du 1er au 17 juillet, les religieuses donnèrent des cours de catéchisme à Wolseley tandis que le R. Fr. Qeroack se chargea de la mission de Sintaluta.

La famille Wilhidal, de Grayson, visita les familles Léo Perras et Emile Souchotte.

M. et Mme Lucien Dureau sont revenus enchantés de leur voyage à Toronto, Montréal et Sudbury.

L'on remarquait en visite dans la paroisse, récemment, chez M. et Mme Emile Tourigny, MM. Hubert et Paul Arseneault et Mlles Yolande Chabot et Jeannine Lalonde, de Régina, chez Edgar et Antoinette Tourigny, M. et Mme B. Legault et Henri; chez M. et Mme Emile Dureault, Mlle Emilda Dureault, de Saskatoon; chez M. et Mme Armand Dureault, Mme Lachambre, de Montmartre.

M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, étaient en visite chez M. et Mme Eloi Tourigny, dernièrement.

Mme William Blender et Diane, d'Edmonton, passèrent quelque temps chez leurs parents, M. et Mme A. Bonneville.

M. et Mme A. Bonneville et Mme Blender visitèrent leur fille et soeur, Mme John Schmidt.

Plusieurs parents et amis de Régina, Montmartre, Verwood, Laflèche, St-Victor, etc. assistèrent au mariage de Mlle Hélène Béliveau avec M. Gérard Vallée, le samedi 4 juillet.

M. Francis Coueslan est de retour chez lui après trois semaines passées à l'hôpital de Régina.

Mme Adélard Rioux, de Montmartre, passa quelques jours chez sa mère malade, Mme Eloi Tourigny.

Naissance

A M. et Mme John Schmidt, un fils né à l'hôpital de Montmartre.

Saskatoon

Çà et là

M. l'abbé O. Lacroix, curé de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens, est de retour de son voyage dans l'Est. Il visita sa mère, âgée de 87 ans, qui réside à Marieville, P.Q. Il se rendit aussi en plusieurs autres endroits comme le Cap-de-Madeleine, la Baie St-Paul, la Malbaie, etc.

Les jeunes collégiens sont en vacances dans leurs familles. Chez M. et Mme A. Saucier, 4 sont de retour: Louis et Edouard, qui étaient au collège Notre-Dame de Wilcox, Bernard, du collège St-Jean d'Edmonton, et Joseph, du collège de Gravelbourg; chez M. et Mme E. Baril: Maurice, du collège St-Jean d'Edmonton, et les autres enfants qui étaient au couvent de Prud'homme sont de retour également.

M. et Mme A.-Y. Legars et leurs deux fils, Edmond et Adrien, sont en voyage dans les Etats-Unis. Ils visiteront les villes de Spokane et Seattle et feront un court séjour chez des amis à Vancouver et Victoria.

Après avoir rendu de grands services au poste radio-nord CFNS, M. Pierre Bournet est de retour dans sa famille, à Montréal.

M. et Mme E. Cochet, de St-Louis, Mme V. Vey, M. R. Vey, M. et Mme L. Vey et Mme R. Bessette étaient de passage chez M. et Mme F. Neault.

M. le Dr et Mme E. Ayotte, ainsi que M. et Mme P. Ayotte et famille, de St. Benedict, étaient de passage à Scott, Sask., chez M. et Mme André Ayotte.

Shower

Un shower d'articles divers eut lieu chez Mlle Rita Patenaude en l'honneur de Mlle Denise Couture. De jolis cadeaux furent présentés à la future épouse de la part de ses amies.

Le cercle des "Professional Business Girls" de la paroisse St-Joseph lui présenta un joli cadeau.

Les membres du cercle des dames de St-Joseph, sous la direction de Mme Haid, se rendirent chez les parents de Mlle Couture et présentèrent à cette dernière un joli cadeau, en reconnaissance des nombreux services rendus au cercle par Mme Couture.

Diner

Le 30 juin, M. et Mme J. R. Strother donnèrent un dîner à l'hôtel Bessborough en l'honneur de M. et Mme A. Couture et famille, M. A. Robert, Mlles J. Couture et Lynn Powis, de St-Boniface, ainsi que tout le groupe qui devait composer le cortège du mariage Couture-Strother, étaient aussi présents.

Naissances

M. et Mme Robert Gobeil sont les heureux parents de jumeaux, un garçon et une fille.

M. et Mme J. Perreault sont aussi très heureux de la naissance d'un petit garçon.

La journée de l'A.C.F.C.

ST-BRIEUX
Contribution globale: $250.00
(100% de l'objectif)

DEBDEN
(Mattes)

$2.00: J. B. Blais, L. Blais, M. Croteau, H. P. Fortier, L. Fortier, Roger Fortier, Roland Fortier, W. Fortier, Alphonse Grimard, Mlle Anita Jean, Germain Lehouillier, Albert Poulin.

1.00: D. Bisson, Omer Bisson, T. Croteau, D. Dubé, Joseph Dumais, Alexandre Grimard, H. Grimard, E. Lajeunesse, P. Lajeunesse, Alfred Lehouillier, H. Lukan, M. Marleau, W. Parent, Jean Pouliot, P. Pouliot, W. Sévigny, Louis Tisserand.

9.00: Divers.

Total: $50.00
Contribution globale: $164.00
Total: $214.00
(96% de l'objectif)

PONTEIX
Contribution globale: $400.00
(100% de l'objectif)

LEBRET
Contribution globale: $50.00
(100% de l'objectif)

VAL MARIE
Contribution globale: $95.00
63% de l'objectif)

MONTMARTRE

Percepteurs: MM. Emmanuel Breton, Louis Fournier, Ulric Giroux, Joseph Joubert, Armand Labrèche, Roger Labrèche, Leo Martel, Edmond Perras, Damien Perron.

$5.00: Religieuses de Notre-Dame de la Croix, M. l'abbé J. A. Foisy.

3.00: J.-A. [illegible]

2.00: E. Bachelu, Paul Bouchemin, Mlle Estelle Bilodeau, Jack Boudreau, [illegible] Coupal, [illegible] W. C. Coupal, [illegible] De Decker, [illegible] De Decker, Dr J. V. [illegible], Honoré Ferraton, J. B. Ferraton, [illegible] Ferraton, Régis Ferraton, [illegible] Fournier, [illegible] Giroux, Hervé Giroux, René Giroux, [illegible] Giroux, [illegible] Jalbert, [illegible] Jalbert, Mme Joseph Joubert, Joseph Joubert, Armand Labrèche, Joseph Labrèche, Roger Labrèche, Mlle Hélène Lachambre, Jean Lachambre, Mlle Marie Langelier, O. Leclaire, M.-A. Le Dressay, Jean Levesque, M. Levesque, M. l'abbé F. Marcotte, G. Morin, H. Mouly, Leger O'Shaughnessy, Mme Joseph Perras, Willie Perras, Damien Perron, Jean Perron, V. Perron, les Rev. des Filles de la Croix, Ovide Robert, Mlle Irène Sauve, O. Thériault, Ernest Toupin.

1.50: G. Giroux, Ernest Rioux, Lucien Vertefeuille.

1.00: Albert Bachelu, Martial Beaudin, Antonio Beaudreau, B. Coolican, Engelbert Coupal, L. D. Coupal, Max Coupal, Omer Coupal, René Coupal, W. Coupal, sr, Mme Auguste Faubert, Mlle Adrienne Faubert, Gerald Faubert, Jean Faubert, Louis Faubert, Mlle Laurence Faubert, Roland Faubert, Mlle Victoria Faubert, [illegible] Ferraton, [illegible] Ferraton, Marcel Ferraton, G. Girardin, Denis Giroux, Kirkpatrick, E. Labrèche, Hervé Lachambre, Marcel Lachambre, [illegible] Lafontaine, Emile Langlois, F. Langlois, Oscar Langlois, Walter Lavoy, Georges Lermineaux, E. Levesque, Mlle E. Lorre, H. P. Martel, Léo Martel, P. Martel, Alvarèse Perras, Edmond Perras, François Perras, Alfred Perras, Hector Perras, Mlle Katie Perras, L. Perras, Marcel Perras, Marcellin Perras, Raphael Perras, Mme C. Rainville, Emile Rainville, F. Rinaudo, Adelard Rioux, Mlle Alice Robert, Armand Roy, Willie Sauve, E. T[illegible]coteux.

.50: Mme A. Breton, Hervé Perras.

3.25: Divers.

Total: $181.75
(92% de l'objectif)

TITANIC et CARLTON
Contribution globale: $70.00
(100% de l'objectif)

FISHING LAKE

$5.00: Albert Mansière.

2.00: Gaston Beaulieu, Armand Mansière, Pierre Mansière, sr, Pierre Mansière, jr.

1.00: Louis Barbey, Francis Beaulieu, Marcel Beaulieu, Louis Beaudet, Henri Janex, Mme Marie Poncelet, Hippolyte Soulier, Yves Suignard.

Total: $21.00
(42% de l'objectif)

Périgord

Va-et-vient

M. Adrien Choquette, de Bruno, Sask., est venu passer le dimanche 5 juillet chez ses parents.

Mlle Raymonde Côté, d'Unity, a passé quelques jours chez ses parents, récemment.

M. et Mme Marc Pelletier et leurs filles ont été visiter leur fille et soeur, Mme Omer Valois, à Zenon Park.

M. et Mme Roland Basse, ainsi que M. Paul Choquette, ont été à Yorkton pour affaires.

M. et Mme Henry Strange ont visité M. et Mme Adrien Côte et ont aussi assisté au mariage de leur soeur et belle-soeur, Mlle Raymonde Côté, à Unity, Sask.

M. Arthur Gravel et sa fille, Priscilla, de Delmas, Sask., ont visité M. et Mme Frank Lecaire, récemment.

M. et Mme Charlie Fisher et leur fils, Larry, de Wainwright, Alta, visitèrent M. et Mme Alphonse Mathieu, dernièrement.

M. Raymond Desroches a passé quelques jours chez ses parents.

M. et Mme Charlie Bremner, de Régina, ont visité M. et Mme Médéric Caza, dernièrement.

M. et Mme Philippe Patenaude et famille ont rendu visite à de la parenté d'Edmonton, Calgary et Banff, Alta.

M. et Mme H. Patenaude allèrent chercher leur fils, Léo, au couvent de Prud'homme, et leur fille, Bernadette, institutrice à Bellevue, Sask.

M. et Mme Alfred Desroches, ainsi que leur garçon, William, sont partis chercher leurs filles, Joan et Constance, à Imperial, Sask.

M. et Mme Roméo Plante et leur fillette, Rosalie, ainsi que M. Hercule Plante, ont été se promener à Flin Flon, Man. Ils ramenèrent le petit Ronald Plante pour les vacances.

Naissance

M. et Mme William Desroches sont les heureux parents d'un fils né le 14 juin et baptisé sous les noms de Joseph-Eugène.

Shower

Le dimanche 28 juin eut lieu, à la salle paroissiale, un shower d'objets divers en l'honneur de notre institutrice, Mlle Hélène Savard, dont le mariage avec M. Laurent Patenaude fut célébré le mardi 7 juillet. De jolis cadeaux variés et pratiques furent donnés à l'héroïne de la fête et un succulent goûter fut servi par les demoiselles de l'école.

Décès

M. Ferdinand Dubé, ancien pionnier de Périgord, mourut chez lui le dimanche 21 juin, à l'âge de 80 ans, après une longue et cruelle maladie.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Robveille, le mardi 23 juin, dans l'église de Périgord. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Emma Pion, 8 garçons, Ferdinand, Adéodat, Louis, Josaphat, Jean, Napoléon, Richard et Gérard; une fille, Mme Marc Pelletier; 2 frères, Zénon et Michel, de Périgord.







La Confirmation a été conférée à Willow-Bunch le 5 juillet

WILLOW-BUNCH — Le dimanche 5 juillet eut lieu la confirmation de 148 enfants et trois adultes, donnée par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., nouvellement élu archevêque d'Ottawa. Son Excellence arriva ici samedi soir, accompagné de M. l'abbé John Foley. Le dimanche matin, elle célébra sa messe à 8 h., durant laquelle des cantiques furent chantés.

Pour la grand-messe à 10 h., les paroissiens vinrent à la rencontre de S. Exc. Mgr Lemieux au presbytère avec la croix suivie des enfants de choeur et le dais porté par MM. Jean Bourdages, F. Desjardins, Orphis Champigny et George Dosch. Mgr Lemieux était assisté du R. P. Henri Légaré, O.M.I., et de M. l'abbé John Foley, ainsi que de M. le curé. Assistaient Mgr Lemieux au trône, M. l'abbé J. Foley et M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé. Le R. P. H. Légaré célébra la messe de 10 h. et Mgr Lemieux donna le sermon. M. le curé lui exprima ses plus sincères félicitations sur sa récente nomination comme archevêque d'Ottawa. Ensuite, il le remercia au nom de ses paroissiens diocésains, pour le bien immense qu'il accomplit durant ses onze années comme évêque du diocèse de Gravelbourg.

C'est grâce à ses bontés et à son dévouement inlassable que nous avons notre poste français CFRG et surtout, pour nous ici, nos écoles catholiques où les Frères des Ecoles Chrétiennes enseignent à nos garçons, espérant plus tard avoir un pensionnat ici pour eux.

A la cérémonie de la confirmation, M. et Mme Pierre Campagne furent parrain et marraine.

Dans l'après-midi, S. Exc. Mgr Lemieux partit pour Fife Lake où il a confirmé quelques enfants. Le lendemain, il se rendit aux missions de Verwood et Viceroy.

Malades

Etaient à l'hôpital, du 4 au 11 juillet: Mme I. Bouliane, Mme Hilda Klyne et bébé, Mme Julien Piché, Mme R. McGillis et bébé, Léonard Caplette et David Walter.

Ont quitté l'hôpital: M. Victorien Rondeau, M. M. Gareau et M. A. Lalonde, tous de Willow-Bunch.

M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, a dû passer quelques jours à l'hôpital pour traitements médicaux. C'est le R. P. H. Légaré, O.M.I., qui remplaça M. le curé durant son séjour à l'hôpital.

Çà et là

Le samedi 11 juillet, M. et Mme Joseph Bruneau et Ovilda sont allés voir leur fille et soeur religieuse au monastère du Précieux-Sang, à Gravelbourg.

Le 25 juin eut lieu à Fort Qu'Appelle une convention de Ferme Coopérative. C'est la première du genre qui a lieu dans la province. Des comités de Lestock, Crooked Lake, Crescent Lake, Lebret et Willow-Bunch furent représentés. Le groupe qui est allé d'ici se composait de: M. l'abbé F. Blanchard, MM. et Mmes J. Raboud et D. Lacerte, M. Léonard Bérard et M. Emile Campagne.

Mme de Margerie et ses enfants sont allés passer la fin de semaine à Moose Jaw, chez des amis.

M. et Mme Laurent Mondor, accompagnés de Mme C. Champigny, sont allés à Weyburn, chez leurs parents, M. et Mme E. Rodrigue.

MM. Wilfrid Benoit, Alcide et Rosario Grégoire sont allés à Régina, le 29 juin, pour affaires.

M. Georges Dionne, accompagné des RR. FF. Gilles, Raphaël, Gérard et Aimé, Frères des Ecoles Chrétiennes, sont partis le mardi 30 juin, en auto, dans l'Est, laissant le R. Fr. Gilles, supérieur, à Ottawa, et les trois autres à Montréal où ils vont passer leurs vacances. Ils doivent revenir vers la fin d'août.

M. et Mme Eugène Benoit et famille, de Readlyn, accompagnés de Mlle Cécile Fortier, de Willow-Bunch, sont partis le dimanche 28 juin, en auto, dans l'Est.

M. Lionel Martin et son frère, Willie, de Maillardville, C.B., sont allés à Régina, le 30 juin, pour affaires.

Mlle Lorraine Bruneau, employée à Régina, est en vacances pour trois semaines chez ses parents, M. et Mme Osias Bruneau.

Le 29 juin, à l'occasion du 10ème anniversaire de sacerdoce du R. P. H. Légaré, O.M.I., une grand-messe d'actions de grâces fut chantée par lui-même, recommandée par ses parents. La journée se passa joyeusement en famille. M. et Mme Edgar Bonneau sont allés le conduire à Coronach, le jeudi 2 juillet, pour visiter un de ses frères. Le lundi 13 juillet, il partit pour St-Boniface. Ses parents sont allés le conduire jusqu'à Moose Jaw.

M. et Mme Edgar Bonneau sont allés conduire leur fille, Doris, à Régina où elle a un emploi, après une vacance de trois semaines chez ses parents.

M. et Mme Pierre Campagne sont allés passer une semaine chez leur fille, Mme Charles Quenel, à Wauchope.

M. J.-F. Pelletier réélu président

La Société des traducteurs de Montréal a réélu M. Jean-François Pelletier à la présidence pour une autre année. D'autre part, Mlles Marcelle Brossard et Jeannette Perras ont été élues respectivement première et deuxième vice-présidentes. MM. Raoul Daigneault et Gabriel Lalande, Mlle Cécile Décarie, M. Léonard Préfontaine, Mme James Caie et Mlle Lucille Blain ont été élus ou réélus directeurs. Le Conseil d'administration de la Société a choisi Me Paul-G. Michaud comme conseiller juridique; M. Armand Cadotte comme trésorier, Mme Rozane Thibault-Wickhman comme secrétaire et M. Roger Lyonnais comme vérificateur.

Bellegarde

Pique-nique

Notre pique-nique qui eut lieu les 4 et 5 juillet fut un réel succès. L'on fut favorisé d'une belle température.

Les gagnants des parties de balle au camp furent comme suit, le samedi: 1er prix, Souris; 2ème, Storthoaks; 3ème, Fairlight; 4ème, Bellegarde. Le dimanche, les 1er et 2ème prix furent divisés entre Elmore et Bellegarde et le 3ème échoua à Reston.

Il y eut grande assistance pendant les deux jours. On y vit des personnes venant de toutes les paroisses environnantes et de Grande Clairière, Reston, Virden, Brandon, Fannystelle et St-Boniface. Le profit net des deux jours fut de $1,300.00

Va-et-vient

Mlle Pearl Gervais est partie pour un voyage de trois semaines à Detroit où elle aidera à préparer le manuel de la J.E.C. de langue anglaise. Nous lui souhaitons bon voyage.

Mlle Rolande Sylvestre nous a quittés afin de suivre un cours de 6 semaines à l'Ecole Normale de Winnipeg.

Les personnes suivantes sont venues visiter leurs parents et amis de Bellegarde, récemment. Ce sont M. et Mme Jules Carbotte, de St-Boniface, M. et Mme Léon Carbotte, de Brandon, M. et Mme Edouard George, M. Armand George, Mlles Denise et Jeannette George, de Winnipeg, M. et Mme Albert Sylvestre et leurs deux fillettes, Arlette et Claudia, Mme Alphonse Sylvestre, sa fillette, Claudette, et son fils, Marcel, tous de St-Boniface, M. et Mme Léon Moreau, de Grande Clairière, M. et Mme André Arnal, de Fannystelle, M. et Mme Henri Stringer, de Ponteix, et M. A. Laville, de Winnipeg.

M. l'abbé P.-E. Béchard passa quelques jours à Lebret, récemment.

M. et Mme Auguste Revet et M. Alphonse Revet sont revenus d'un voyage à Winnipeg.

MM. et Mmes Edmond Magotiaux, Jean Wilvers et Octave Deleau et Mme D. Deleau sont partis se promener à Ste-Anne de Beaupré, P.Q.

M. Arthur Moreau a été conduire huit garçons pour une colonie de vacances à la Villa Maria de Lebret. Ce sont Raymond George, Robert Paulhus, Roger Sylvestre, Georges et Albert Moreau, Edouard Perreaux et Emile Bauche.

Mlle Angéla Sylvestre est partie se promener à Régina et Fort San.

Baptêmes

Lucille-Gabrielle-Alice, fille d'Albert Fréçon et de Clairice Rogg, née le 23 juin et baptisée le 5 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme René Fréçon, grands-parents de l'enfant.

Philippe-Henri-William, fils de William Réal et de Marie-Louise Fréçon, né le 19 juin et baptisé le 28. Parrain et marraine, M. et Mme René Fréçon, grands-parents de l'enfant.

Naissance

M. et Mme Louis Moreau sont les heureux parents d'un fils, né le 29 juin à l'hôpital de Reston.

Nos malades

M. Lucien George est de retour dans sa famille après avoir passé un dizaine de jours à l'hôpital des Soeurs Grises et est en bonne voie de guérison. Lucien avait été victime d'un grave accident.

Mme Rosario Poirier a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme P. Martin, M. et Mme Alphonse Martin et leurs enfants et Mlle M. Martin, de Biggar, Sask., et Mme Thériault, de Mutrie, étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Boulet, se rendant à Storthoaks pour assister à la célébration des noces d'or de leurs oncle et tante, M. et Mme Osias Baudoin. Ce fut une belle fête. Ils en profitèrent pour visiter leurs parents malades. Mme Alex. Boulet les accompagnait.

M. et Mme R. Lalande, de Toronto, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme O. Lamontagne.

Mlle Irène Filteau est en vacances chez ses parents, M. et Mme Henry Filteau.

M. Lucien Boulet est de retour du collège de Gravelbourg pour ses vacances.

M. D. Blaise est allé à Régina, visiter sa femme à l'hôpital. Celle-ci a dû subir une opération, ainsi que son beau-père, M. Z. Rollin.

M. William Deschamps est revenu de Toronto avec son oncle, M. Adonaï Deschamps. Il est actuellement chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Daniel Sauvé, à Montmartre.

M. Langlois, de Montmartre, visita ses vieux amis, M. et Mme O. Legault.

Réunion familiale

Le dimanche 12 juillet, une réunion de famille eut lieu chez M. et Mme André Baudu, de Vandura, à l'occasion du retour de leurs grands-parents, M. et Mme R. Zébière, et de leur tante, Mme Eddie Hyde, et ses quatre enfants, Terry, Elaine, Beverley et Edwina, revenus de Trail, C.B., où ils passèrent 6 semaines. Assistèrent à la réunion: M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, et leur fille, Alice, M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants, M. et Mme Marcel Zébière et cinq de leurs enfants, de Montmartre, M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants. Ce fut une joyeuse réunion.

Avant leur départ de Trail, Mme R. Zébière fit une envolée en avion. Elle survola Trail, Montrose et Beaver Fall. Mme Hyde ramena ses parents en automobile. Ils firent un beau voyage.

Nos malades

Mme A. Larrivée est de retour de l'hôpital de Wawota.

M. Zotique Rollin est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, ainsi que sa fille, Mme D. Blaise.

M. Henry Dauphinais est toujours à l'hôpital, dans le même état.

A tous nos malades, nous souhaitons une prompte guérison.



Mariage Martin-Longpré célébré à Gravelbourg, Sask., le 1er juillet

GRAVELBOURG — Une température idéale marqua la journée du mariage de Mlle Pierrette Longpré, fille aînée de M. et Mme Ernest Longpré, de Gravelbourg, qui unissait sa destinée à celle de M. Normand Martin, fils de M. et Mme Alonzo Martin, de Radville, le 1er juillet, à 10 h. a.m. Le R. P. W. Piédalue, O.M.I., vice-recteur du collège Mathieu, officiait.

Mlle Yvette Forcier, ainsi que des amies de la mariée, chantèrent plusieurs solos, sous l'habile direction du R. P. Charles Jobin, O.P., qui lui-même touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une jolie robe longue de nylon chiffon sous satin. Sa jupe de longueur trois-quarts avait double jupe en tulle sous satin et était garnie de dentelle. Le haut de sa robe était garni d'un boléro en dentelle. Son voile d'illusion était soutenu par une petite couronne de fleurs. Elle portait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlle Janine Longpré, soeur de la mariée, et Mlle Yvette Martin, soeur du marié, portaient des robes identiques bleu pâle de longueur trois-quarts avec tulle et dentelle sous satin; leur coiffure consistait d'un petit chapeau en chiffon. Elles tenaient toutes deux des bouquets genre "nosegay" composés de différentes fleurs. Mlle Hélène Longpré, petite soeur de la mariée, qui portait une longue robe en tulle rose, agissait comme bouquetière.

MM. Roméo Martin et Roger Longpré étaient garçons d'honneur.

Mme Ernest Longpré, mère de la mariée, portait une robe d'après-midi bleue avec accessoires blancs. Mme Alonzo Martin, mère du marié, portait un tailleur gris avec accessoires blancs.

La réception eut lieu à la salle paroissiale où il y avait deux cents invités. Au programme musical qui suivit la réception, Mlle Yvette Forcier chanta quelques solos. L'on remarquait des invités venus de Régina, Radville, Ferland, etc.

Au cours de l'après-midi, les mariés partirent en voyage à Winnipeg. Pour l'occasion, Mme Normand Martin portait un tailleur blanc avec accessoires blancs et rouges. Son bouquet de corsage était de roses "American Beauty".

A leur retour, les nouveaux époux résideront à Duck Lake, Sask., où M. Martin est secrétaire de la municipalité.

Marcelin

Remerciements

Sincères remerciements à Mme Ernest Hamel, pour les services qu'elle a rendus lorsqu'elle était correspondante pour ce journal.

Çà et là

A la fin de juin, M. Florian Brousseau, autrefois d'ici et maintenant résidant de Portland, Ore., était de passage ici, accompagné de sa femme et de leurs deux enfants. Nous étions contents de le revoir et de faire connaissance avec Mme Brousseau et les enfants.

De la province de Québec, nous avions la visite de Mme Landry et deux de ses filles, Thérèse et Jeanne, en compagnie de son mari. Nous étions heureux de les revoir. Il y a une vingtaine d'années, la famille Landry était de cette paroisse.

Mlle Léona Casavant est en vacances chez ses parents.

M. Raymond Philibert était de passage chez ses parents.

Le lundi 6 juillet eut lieu la journée des sports, sous les auspices du "Marcelin Community Board of Trade".

Le mercredi soir 8 juillet, deux automobiles se sont frappées sur la route no 40, entre Blaine Lake et Marcelin. Quelques occupants des autos ont été blessés, mais, au moment où nous écrivons ces lignes, nous n'avons pas encore les détails au complet.

Le mois dernier, un lynx s'est aventuré jusque sur le terrain en arrière de la salle paroissiale, mais il rencontra son maître avant de causer du trouble. M. André Casavant l'a tué.

Ferland

M. et Mme Xiste Bouvier, de Gravelbourg, ainsi que M. et Mme Paul Martin, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Adrien Brisebois, dernièrement.

M. et Mme J. Demers, de Springfield, Mass., ainsi que M. et Mme J.-B. Boutin, d'Assiniboia, étaient en visite chez M. et Mme Antonio Chabot.

M. Wilfrid Lacasse est de retour d'un voyage à Detroit, Windsor et Washawa, Ont.

Mlle Solange Dion, é.g.-m. à Régina, était en vacances chez son père, M. Alphonse Dion.

Nos institutrices et les élèves des couvents et collèges sont de retour chez leurs parents et jouissent de leurs vacances.

M. et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, sont en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme René Couture.

M. et Mme Louis Bruno et leurs enfants, de Neuville, Sask., sont en visite chez Mme Léontine Lacasse.

M. et Mme Antonio Chabot et leurs enfants sont allés à Assiniboia, récemment.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., accompagné du R. Fr. Moquin, était de passage parmi nous, dernièrement, et nous donna une représentation du beau film "Notre-Dame de Fatima".

M. et Mme Fernand Guy, de Lethbridge, Alta, sont en vacances chez M. et Mme Antonio Fournier.

MM. et Mmes Médelger, Noé et Avila Chabot sont revenus d'un séjour de plusieurs jours passé au lac Waskesiu.

M. et Mme Aristide Fournier et Albert, ainsi que MM. et Mmes Alex. Laberge et Robert Chabot, sont partis pour un voyage dans l'Est. Ils visiteront Montréal, Windsor et les Etats-Unis.

M. et Mme Gérard Desharnais, de Ponteix, résident maintenant parmi nous. M. Desharnais est en charge de l'élévateur du Pool.

M. et Mme Raoul Morin sont déménagés dans la maison qui appartenait à Mme E. Bisson autrefois.

M. et Mme Maurice Langlois et leur bébé, de Willow-Bunch, rendirent visite à M. et Mme Alex. Laberge.

Gravelbourg

Shower

Un shower eut lieu à la résidence de Mme Oscar Piché en l'honneur de sa nièce, Mlle Thérèse Piché. Mme Maurice Pinsonnault, organisatrice de ce shower, lui présenta, au nom de toutes ses parentes et amies présentes, un joli coffre avec coutellerie. Un succulent goûter suivit, servi par Mmes A. Lamarre, M. Pinsonnault et O. Piché.

* * *

Me Paul Crépeau, boursier de la Société Royale du Canada, en France, est rentré à Paris après avoir assisté aux fêtes du couronnement à Londres. Il reçut un doctorat en droit à Oxford, où il était boursier Rhodes de la province de Québec (1951-52). Sa soeur, Mlle Cécile Crépeau, attachée au personnel de l'ambassade canadienne en Hollande, est rentrée à La Haye après avoir accompagné son frère durant son séjour en Angleterre. Me Crépeau et Mlle Crépeau habitaient jadis à Gravelbourg, où leur père, feu Me Jean-Baptiste Crépeau, exerçait le droit.

* * *

Mme Blanche-P. Crépeau, accompagnée de sa fille, Mme John P. Hale, de Notre-Dame de Grâce, Montréal, passe quelques semaines à Malverne, Long Island et New-York, l'invitée de son frère, M. Lucien Provencher.

Wolseley

Le dimanche 12 juillet eut lieu la communion solennelle et la première communion de plusieurs de nos jeunes enfants.

M. et Mme K. Kraushour (Cécile Langlois) sont les heureux parents d'un troisième enfant, un fils.

Les RR. SS. St-Cyprien et Ste-Adèle, de l'hôpital Miséricorde d'Edmonton, vinrent visiter les familles Eloi et Emile Tourigny, ainsi que Mme C. Rainville et sa famille à Montmartre, avant de se rendre chez leurs nombreux parents à Ponteix.

Mme Emile Dureault eut à passer quelques jours à l'hôpital local.

MM. et Mmes Adrien Coueslan et Laurent Noëls et Mme Jos. Joubert se rendirent à Redvers aux funérailles de leur oncle, M. Parker, autrefois de Frys.

Etaient de passage chez M. et Mme Emile Tourigny: les familles Raymond Chabot, Maurice Hébert et Roland Trudeau, de St-Boniface.

Les familles Adrien Bonneville, Léon Coueslan, Bill Blender et R. Pollock visitaient M. et Mme John Schmidt à Kendal, dimanche.

M. et Mme Emile Souchotte et famille visitèrent leurs parents à Grayson.

Mlle Evelyne Dureault, de Montmartre, était en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Albai Dureault.

Les familles Omer Rainville, de St-Laurent, Man., Emile Rainville et Laurent Perras, de Montmartre, visitèrent M. et Mme Eloi Tourigny, jeudi dernier.

Mlle J. Bénard a passé quelques jours chez M. et Mme Léon Coueslan.

M. et Mme Antonio Béliveau, Georges et Georgina allèrent en fin de semaine à Verwood.

Mme S. Kosier, de Fillmore, était de passage en fin de semaine chez sa mère, Mme R. Perras.

Saint-Hubert

Çà et là

MM. C. Bachtold, W. Jordens, L. Flick, H. Flick, F. Flick, A. Flick et A. Smeets ont assisté à la convention des Fermiers Unis à Broadview, le vendredi 26 juin.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., est parti le lundi 22 juin pour un séjour de 3 mois en France.

Trois de nos jeunes garçons sont au camp Villa Maria de Lebret pour deux semaines. Le R. P. A. Granger, F.M.I., et M. et Mme R. Brodeur les y ont conduits le jeudi 2 juillet.

Mlle A. Bonin est en visite chez un frère au Manitoba.

M. et Mme G. de Laforest et leurs trois fillettes nous ont quittés pour s'établir à Willow-Bunch.

M. et Mme O. Brodeur, de l'hospice Jeanne d'Arc, sont en visite pour quelque temps chez leur fils, à St-Boniface.

Mlle Elaine Brodeur est partie à l'Ecole Ménagère des Soeurs Oblates de St-Boniface.

Tous les élèves du grade VIII de l'école de St-Hubert ont passé leurs examens. Ce sont Rose-Alma Istace, Elisabeth Praud, Joséphine Gatin, Daniel Praud et Louis Brodeur.

M. et Mme Maurice Girard et leurs trois filles, de Victoria, C.B., ont passé quelques jours chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme O. Praud, et ont visité d'autres parents.

Mlles Louise Gatin et Anne-Marie Istace, de Montmartre, et Monique Dumonceaux, d'Otterburne, sont revenues dans leurs familles pour les vacances.

M. et Mme P. Jordens et famille, d'Emo, Ont., étaient de passage chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme F. Jordens. Ils ont visité leur parenté et se rendirent jusqu'à Radville.

Mlle Eileen Jordens, institutrice, est à Régina pour un cours d'été.

Les petites Anne-Marie et Germaine Brûlé, de Lebret, passèrent une quinzaine de jours chez M. et Mme R. Istace.

Pique-nique

Notre pique-nique du dimanche 28 juin fut interrompu à cause de la pluie dans l'après-midi. Deux parties de balle au camp seulement avaient été jouées. Une séance de cinéma gratuite fut donnée puis il y eut 2 parties d'exhibition de balle au camp vers le soir. Les gagnants du tirage organisé par les Dames de l'Autel furent comme suit: 1er prix (extincteur électrique), l'hospice Jeanne d'Arc; 2ème prix (coussin), Mlle Micheline Maurois, de Whitewood; 3ème prix (ornement de table), M. Léon Beaujot; 4ème prix (une paire de taies d'oreillers), M. Paul Raiwet; 5ème prix (une paire de bas de laine et nylon pour homme), M. P. Chacun, de l'hospice Jeanne d'Arc.

Çà et là

La réunion des Dames de l'Autel eut lieu chez Mme O. Brûlé, le 8 juillet. Quinze membres étaient présents. Plusieurs questions d'intérêt pour la société furent traitées. La confection d'un couvre-pied pour la Croix-Rouge fut décidée. Les dames devront apporter le matériel nécessaire à la réunion prochaine chez Mme F. Couronné, le 12 août. L'après-midi se termina par un délicieux goûter servi par les plus jeunes dames.

MM. René Poncelet et Paul Couronné sont allés au "Stampede" à Calgary.

M. et Mme Raymond Gérard et leurs enfants se sont rendus à Périgord.

Mme C. Nicolay a passé quelques jours à l'hôpital de Whitewood pour traitements.

M. D. Bonin, de Richer, Man., est au repos pour quelques semaines avec sa soeur, Mlle A. Bonin.

MM. et Mmes P. Ledressay et D. McCormick, de Régina, étaient parmi nous.

Mme M. Cottin a passé quelques jours à Régina.

La reprise de notre pique-nique, le 12 juillet, fut un succès. Les équipes de balle au camp présentes étaient: Kennedy, Inchkeith, Whitewood, Logwood, St. John et St-Hubert; gagnants: 1er, St-Hubert; 2ème, St. John; 3ème, Inchkeith. Les équipes de balle molle pour hommes: Keeko, St. Andrew et Golden Rockets; gagnants: 1er, St. Andrew; 2ème, Golden Rockets. Les équipes de balle molle pour dames: St-Hubert, St. John, Kennedy, Lobwood et Elliot; gagnants: 1er, Kennedy; 2ème, Elliot; 3ème, St-Hubert.

Les comités de l'Association des Sports et des Dames de l'Autel remercient, par la voix du journal, tous ceux et celles qui ont contribu au succès de cette journée.

M. et Mme E. Bachtold nous ont quittés pour s'établir à Penticton, C.B.

Baptêmes

Le 6 juillet: Lorraine-Marie-Florence-Emilie, fille de M. et Mme C. Istace. Parrain et marraine, M. Maurice et Mlle Imelda Istace.

Le 12 juillet: Gilbert-Denis-Herménégilde, fils de M. et Mme Georges Brûlé. Parrain et marraine, M. Georges Istace et Mme Alma Brûlé.

Pensionnat pour indiennes dans un évêché

GROUARD — En ce moment se font des transformations dans l'ancien évêché de Grouard, dont une partie recevra, en septembre prochain, de grandes pensionnaires indiennes. La maison va donc être divisée en deux parties totalement isolées l'une de l'autre. L'une continuera d'être la résidence de la communauté oblate, l'autre sera aménagée en vue de sa nouvelle destination, de façon à offrir les salles et chambres nécessaires et une classe, permettant de donner l'enseignement jusqu'au neuvième grade.

Mlle I.-L. Perras, de Montmartre, devient l'épouse de M. Y. Beare

MONTMARTRE — Un joli mariage a été célébré en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre le lundi 8 juin, à 10 h. a.m., lorsque Mlle Irène-Léona Perras, fille de M. et Mme W. Perras, est devenue l'épouse de M. Robert Yvan Beare, fils de M. et Mme Harvey Beare, de Fillmore. M. l'abbé A. Foisy bénit le mariage.

La mariée avait revêtu une longue robe de satin blanc avec dentelle et une coiffure du même genre; elle tenait entre ses mains un livre de prières blanc et un joli bouquet de roses roses.

Mlle Armande Perras, soeur de la mariée, avait une robe de marquisette rose sur taffetas avec coiffure et gants de même genre. Elle tenait un bouquet de marguerites d'Espagne bleues.

Le marié était accompagné de son frère, Garfield.

Le dîner et le souper, auxquels les parents avaient été invités, furent servis à la demeure des parents de la mariée; la veillée eut lieu le soir à la salle du village et près de 200 personnes étaient présentes.

Les heureux époux partirent pour un voyage à Clear Lake, Man.; ils vont ensuite résider à Fillmore, sur la ferme de M. Beare.

* * *

M. l'abbé Foisy va prendre deux ou trois semaines de vacances; son remplaçant temporaire est le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I.

* * *

On a appris la mort subite de M. Philippe Morin, décédé la semaine dernière à New-York et inhumé le lundi 6 juillet. Il était le frère de Mme René Giroux et de Mme L.-D. Coupal, toutes deux de Montmartre.

* * *

Etait en visite à Montmartre, chez Mme Wilfrid Perras, sa soeur, Irène (Mme René Bourassa), d'Arborfield, Sask.

Mme Denis Vertefeuille, de l'Est, était en visite aussi à Montmartre, chez son beau-frère, M. Lucien Vertefeuille.

Mme De Guire a passé deux jours de vacances à Régina, cette fin de semaine.

Mlle M.-J. Landry est décédée à Ponteix

PONTEIX — Les funérailles de Mlle Marie-Jeanne Landry eurent lieu le mardi 7 juillet, en l'église de Ponteix.

Née à Chicopee Falls le 21 mai 1909, Mlle Landry vint à Ponteix avec ses parents, M. et Mme François Landry, en 1920. Elle perdit sa mère le 23 janvier 1923; son père le 27 août 1943 et sa soeur, Lucienne (Mme Armand Levasseur), en 1949. Elle-même était malade depuis quelques années. S'étant dévouée longtemps comme ménagère au presbytère de Meyronne, Sask., elle travailla ensuite aux hôpitaux Providence et Général, à Moose Jaw; mais sa maladie l'avait rendue incapable de travailler pendant les deux dernières années.

Lui survivent un frère, Armand (maître de poste à Ponteix); deux soeurs également de Ponteix, la Rév. Sr Marie-Majella (Rita) et Marie-Rose; une autre soeur, Mme Elphège Rivard (Berthe), de Blairmore, Alta.

Les porteurs furent MM. Omer Gauthier, Ernest Desautels, Eugène Bonneville, Alcide Bonneville et Roméo Houde. M. Guy Levasseur, neveu de Mlle Landry, portait la croix.

Etaient venus de l'extérieur: Mme A. Landry, de Gravelbourg, Mme Ephrem Lizée, de Gravelbourg, M. et Mme Ephrem Labelle, de Val Marie, Mme Rivard, de Blairmore, et Mme Rose Denniel.

Saint-Front

Baptêmes

Le 5 juillet: Derick Edwin Joseph, né le 3 juin, fils d'Edwin Prosko et d'Yvonne Prévost. Parrain et marraine, Lavern Kohlen et Thérèse Prévost.

Le 5 juillet: Sandra Madeleine, née le 6 avril, fille de Ferd Head et de Helen Heber. Parrain et marraine, Jean Dubreuil et Gladys Head.

Çà et là

La famille Léo Senez nous a quittés pour quelques mois durant lesquels elle résidera à Bellsite, Man.

M. Victor Moiny nous a aussi quittés avec sa famille pour Kelvington, Sask., où M. Moiny aura la charge de concierge à l'école de ce village.

M. et Mme Philippe Tessier viendront bientôt habiter au village.

Nos collégiens et instituteurs sont venus passer quelques semaines de vacances bien méritées chez leurs parents. Ce sont: Aurèle Dufault et Gérard Le Strat, du collège de Gravelbourg, Laurent Happ, de l'Ecole Normale de Saskatoon, Mlle Madeleine Lanouette, institutrice à Atmore, Alta, M. et Mme Armand Quessy, de l'école de Val Marie, Sask., Mlle Doris Quessy et M.-L. Auriat et Lucien Quessy, du collège Campion de Régina.

Les familles H. et D. Quessy ont la visite de leurs frères, MM. L. et B. Quessy, de Trois-Rivières, P.Q.

MM. Henri, Fernand, Bruno et Léon Quessy sont allés au "Stampede" de Calgary, Alta.

MM. Paul et Narcisse Dufault sont allés à l'ordination sacerdotale de leur neveu, le R. P. N. Dufault, O.M.I., à Lebret, Sask.

La Rév. Mère Vicaire Générale des Filles de la Providence a fait sa visite annuelle au couvent de nos religieuses.

Les Rév. Mères Ste-Agnès, Marie-Madeleine et Marie-Victoire, de notre couvent, sont allées à leur retraite annuelle à Prud'homme, Sask.

Mme A. McKinnon et sa fillette, de Vancouver, C.B., sont en visite chez la famille L. Le Strat.

M. F. Chamberland, de Zenon Park et étudiant de l'Ecole Normale, est en congé chez ses beaux-frères, MM. E. Moisan et H. Vaillancourt.

Le R. Fr. R. Chartray, de Montréal, a passé quelques jours au presbytère avec le R. P. C. Lesage, p.s.m.

A cause de la pluie et des mauvais chemins, notre pique-nique annuel ne fut pas un grand succès; la foule n'était pas très nombreuse et le résultat en fut affecté.

Mme D. Quessy a subi une opération à l'hôpital de Rose Valley, dernièrement.

Meadow Lake

Baptême

Le 29 juin: Denise-Marie, fille de Marcel Noël et d'Yvonne Hamel.

Mariages

Le samedi 27 juin, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, bénissait le mariage de M. Jos. Letendre avec Mme Joseph Lavallée (née Marie Collin). M. et Mme J. Deguerre leur servirent de témoins.

Le 27 juin également, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., bénissait le mariage de M. Armand Gauthier, fils de M. et Mme Wilfrid Gauthier, avec Mlle Betty Cassidy. M. Léo Gauthier, frère du marié, et Mme Grant Fladager (née Vivian Gauthier) soeur du marié, leur servirent de témoins.

* * *

M. Simon Lizée, ainsi que sa soeur, Madeleine, suivent un cours d'été à l'université de Saskatoon.

Mlle Francis Walsh, étudiante garde-malade à Saskatoon, est en visite chez ses parents, M. et Mme Frank Walsh.

M. et Mme Emile Landry et leurs fille et gendre, M. et Mme Alcide Dupuis, et famille se rendirent à Dawson Creek pour y visiter leurs fils et frères, Jos. et Charles.

M. et Mme Léon Sergent sont partis à Prince-Albert pour y visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Maurice Casgrain.

Mme Gilles Forcier, de Saskatoon, est en visite à Meadow Lake, chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Edmond Forcier, ainsi que chez ses soeurs et frères, MM. et Mmes Wilfrid Gauthier et Félix Lehoux.

M. Victor Sergent, du collège de North Battleford, est revenu chez ses parents pour les vacances.

M. Léon Carter, du collège Campion de Régina, est en vacances chez ses parents, M. et Mme C. Carter.

Mlle Yvette Forcier, étudiante au couvent de Duck Lake, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Edmond Forcier.

Les Scouts partirent le 5 juillet pour 10 jours au lac Jeannotte. Le R. P. Girard célébra la messe au camp, le 12 juillet, à 4 h. 30 p.m.

Du 27 juillet au 9 août, on enseignera le catéchisme aux enfants qui se préparent à leur première communion.

M. le juge et Mme Georges Hébert, de Gravelbourg, étaient de passage pour quelques jours à Meadow Lake, récemment.

M. Léon Carter est parti à Régina pour son entraînement comme pilote chez les cadets.

Etaient en visite chez Mme Jos. Dionne: ses deux filles et gendres, MM. et Mmes McFarlan et Gunderson.

Mariage Binette-Bédard célébré à Ponteix

PONTEIX — Le mercredi 8 juillet avait lieu, en l'église Notre-Dame de Ponteix, le mariage de M. Paul Binette, fils de Mme T. Binette et de feu M. Binette, avec Mlle Etiennette Bédard, fille de M. et Mme Edgar Bédard, tous de Ponteix. M. l'abbé G. Laprise, vicaire, bénit le mariage; les servants de messe étant Raynald et Normand Bédard, neveux de la mariée.

Un choeur de voix mixtes rendit des cantiques appropriés. Signalons un duo chanté par M. et Mme O. Lemay et un autre par Mme T. Bertrand et Mme R. Luron. Mme Osman Bédard, soeur du marié, était à l'orgue.

Les témoins furent M. Edgar Bédard, père de la mariée, et M. Osman Bédard.

Mlles Fernande Binette, soeur du marié, et Lucille Stringer étaient filles d'honneur tandis que MM. Gilles Bédard, frère de la mariée, et Gérard Gauvin agissaient comme garçons d'honneur.

Mme Marcel Carignan, soeur de la mariée, et M. François Liboiron figuraient aussi parmi les participants de la cérémonie religieuse.

La réception eut lieu dans la salle paroissiale.

M. et Mme Paul Binette partirent en voyage à Banff; à leur retour, ils demeureront à Ponteix.

XXVIe ANNEE

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire

Directeur: Joseph Desrosiers

Rédacteurs

Léonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossiere, Ubald Laurencelle, Ernest Létourneau.

Les livres

"Coeur en apprentissage"

L'héroïne du roman est Hélène Vigneault. Elle traverse la crise de l'adolescence et en est à ses premières amours. Gilles Clairemont, jeune homme du voisinage, attire d'abord son attention. Puis le frère de Gilles, François, accapare ses pensées. Les deux adolescents se promènent souvent, solitaires. Deux personnes charitables les invitent à se joindre à des groupes. Finalement, les deux amoureux comprennent la situation. Tout s'arrange pour le mieux. Une jolie bluette à lire pendant les vacances. On se procure ce petit livre pour 0.25 à la Librairie Catholique de St-Boniface.

Denis GODARD

* * *

Potins

Les citadins de St-Boniface dévorent les livres. Pendant le seul mois de juin, plus de 1,200 livres de lecture ont été empruntés à la Librairie Publique de St-Boniface.

A Aubigny, Abbott et Costello **parlent français** au cinéma. C'est deux fois plus drôle.

"Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage", se dit Etienne-Steve Gaboury, revenant de Ste-Anne de la Pocatière où il est allé saluer le grand fleuve et l'ex-rédacteur du **Coin**, Réal Gendron.

Gobeil, Desrosiers et Albert P., chantres du Père Caron, ne manquent pas de faire la visite du collège de la cave au grenier à chaque répétition. Il leur a fallu un cicerone pour évoluer au troisième étage.

* * *

Félicitations

Nous félicitons le R. P. Norbert Dufault, O.M.I., qui vient d'être ordonné prêtre à Lebret. Le Père Dufault compte parmi ses confrères de classe cinq prêtres diocésains et six religieux.

* * *

Le roi de l'à peu près

La correction des **auteurs français** apporte toujours au professeur une bonne détente. L'élève Jean-sait-tout a une grande confiance dans sa facilité à multiplier les syllabes qu'il qualifie de mots. Pour lui, l'étude du vocabulaire, c'est du temps perdu.

Voyez-le à l'oeuvre dans l'explication des trois mots suivants: **Moloch, claies et ineffablement.**

Donnons d'abord la définition de Larousse: **Moloch:** dieu des Ammonites, à qui on sacrifiait des enfants par le feu: on le représentait comme un homme à face de taureau.

Définitions de Jean-sait-tout: Moloch: grand-prêtre au temps de Néron.

Moloch: ville de l'Antiquité qui avait passé au feu avec tous ses habitants.

Moloch: personnage dans **Britannicus.**

Moloch: ancien lieu de prière pour les Juifs.

Morale: la paresse est mère de la sottise.

Larousse définit ainsi: **Claies:** peine infamante qui consistait à placer sur une claie (tissu d'osier à claire-voie) et à faire traîner par un cheval le corps de certains suppliciés, suicidés.

Jean-sait-tout: Claies: armures du Pape!

Claies: terrain raboteux, boueux.

Claies: espèce de griffes, une main sanguinaire de fer!

Claies: sorte de lourde épée que portaient les anciens Ecossais.

Quelle imagination!

C'est l'adverbe **ineffablement** qui a remporté les succès les plus cocasses!

Ineffablement veut dire: d'une manière qui ne peut être exprimée par la parole. L'émotion coupe la paroie, l'expression.

Voici les trouvailles de Jean-sait-tout, roi de l'à peu près.

Ineffablement: sans doute, évidemment, sans fin, sans douceur, sans interdiction, sans interruption, d'une manière certaine, rien que, qui durera toujours, sans défaut, efficacement, qui ne manque pas, qui est certain d'arriver.

Jean-sait-tout a accumulé ici toutes les contradictions possibles. Si Jean-sait-tout venait à avoir le sens du ridicule, il serait sauvé.

La plus belle journée

"Un congé imprévu"

Les feuilles jaunies tombent. Le temps est morne et triste. Ce samedi, du mois de novembre, nous infuse la nostalgie.

Je fais les cent pas dans la cour, en compagnie de mes camarades de classe.

"Denis Godard, au parloir!"

Aussitôt, l'élan de l'enthousiasme me donne des ailes. Sans doute, mes parents m'attendent. J'entre! Mais, que se passe-t-il? Ma mère, tout en larmes m'annonce: "Denis, grand-mère, nous a quittés, hier soir, pour un monde meilleur!"

J'en ressens beaucoup de chagrin. Mais la perspective d'un petit congé me ragaillardit. Comme pour m'encourager, le soleil s'élance hors des nuages.

J'obtiens facilement la permission et me voilà parti! Le soir même, je suis au foyer paternel. Après souper, nous nous rendons à St-Malo pour la traditionnelle "veillée au corps".

Le lendemain, beau jour ensoleillé d'apparaître. Mes parents retournent à St-Malo et nous laissent à la maison.

Mon frère m'attire à l'écart et me confie: "Ted Landry vient donner une représentation à 9 h., ce soir". A première vue, cela me répugne. Quoi! Aller à la salle, et laisser les enfants seuls ici! Voyons Gilles, ne me tente plus. Mais à 6 h., je cède. Prétextant la fatigue, Gilles et moi entrons au lit. Les autres, rompus de lassitude, suivent l'exemple. Silence! On n'entend que le souffle égal des dormeurs et le bourdonnement des mouches.

"Ils dorment", je chuchote, tout bas, à mon frère. Je pars en reconnaissance. Sur le bout des orteils, j'approche. Mais mon petit frère, Aurèle, simulait le sommeil. Il me demande: "Où vas-tu?" Impossible de partir, maintenant!

Une demi-heure plus tard, mon frère descend au rez-de-chaussée. Personne ne bouge. Le chemin est libre! A mon tour, je descends à pas furtifs. Départ réussi!

Enfin, on est assis dans la salle Normandin. La représentation commence. Ted nous fait examiner un gros fer à cheval. Puis, il en met une extrémité entre ses dents et l'autre dans un étau fixé à un guéridon.

Lentement, le fer plie. Quelle mâchoire formidable! Mais, par malheur, le petit guéridon s'écroule. Le fer n'est qu'un peu plié.

Le reste de la soirée, nous sommes témoins d'extraordinaires tours de force. Ted mange des lames de rasoir, de la vitre, etc. Bref, on sort tout émerveillé, à la fin.

Mais maintenant que mon enthousiasme s'évapore, le remords me travaille.

A la maison, tout sommeille. Rien n'a paru de notre escapade nocturne. Elle passe inaperçue.

Le lendemain, après les funérailles, je revins au collège.

D. GODARD

* * *

Le hockey

Votre loisir? Le sport.

Du sport! oui, mais quel sport? le hockey? En effet, vous l'avez deviné. Le hockey est mon sport favori.

"Approchons-nous de la bande un peu". "Tiens! voilà la mise au jeu". Un gros centre s'empare de la rondelle, contourne quelques joueurs, à la vitesse de l'oeil électrique; il relaie le disque à son ailier. A son tour, ce dernier s'échappe. Il laisse la poussière à son adversaire, déjoue complètement le gardien; puis dépose habilement le caoutchouc dans les filets. Tout cela se fait dans quatre à cinq secondes.

Moi, qui raffole de l'action, que puis-je demander davantage? Tout me plaît dans le gouret. Qu'il fait bon écouter une de ces belles parties à la chaleur, quand au dehors, le vent mord la figure et pince les oreilles des passants. "Tiens, tiens, qu'est-ce qui se passe?" C'est ainsi que l'annonceur retient l'attention et relate les moindres incidents.

Assistons à la dernière minute de jeu. Le pointage est égal, une victoire assure le championnat.

L'arbitre siffle. Tous se déplacent. Le joueur de défense tente de déblayer son territoire. Hélas, un ailier, rusé comme un renard, prend la rondelle. Pendant qu'il la tricote avec la palette de son bâton, le capitaine prépare une montée. Les voilà tous, dans une montée foudroyante, semblable à un troupeau de chevreuils grimpant la montagne. On se bouscule. Les mises en échec sont solides. Le disque est égaré. Non! le voici! Il lance, le gardien bloque superbement. La sirène vient mettre fin à une joute mouvementée et rude. La foule, debout, applaudit et crie tellement que le vaste stadium semble se bercer sur ses piliers.

Le hockey est devenu un sport national. Quelques-uns s'en taillent une carrière; d'autres en font leur loisir. Plusieurs journalistes en dépendent; quant à moi, c'est un divertissement. Sa popularité augmente d'année en année. La rivalité est chaude partout.

Mais le hockey n'est plus un sport quand la rudesse éclipse la qualité et la coopération. Malheureusement, ces dernières années, une grande tendance se développe à cet état. Les bagarres, les mêlées générales, accidents prouvent bien cette grande inclination. Il sera peut-être, comme la crosse, jadis si populaire, le prochain sport à prendre le bord des douches. Espérons que non, car le pays sera privé d'un atout précieux vu que le hockey contribue largement à la bonne entente entre les nations, surtout aux jeux olympiques.

Mais aussi longtemps que les joueurs fourniront leur plein rendement et qu'il sera sport national, le hockey pourra me compter au nombre de ses fervents admirateurs.

Raymond LABOSSIERE

Logements modernes au prix d'une voiture

HOLY TRINITY, Alabama — On a lancé une entreprise en adoptant pour slogan: une maison au prix d'une voiture. Conçue et dirigée par les Serviteurs missionnaires de la très sainte Trinité, l'oeuvre en question érigera des logements propres modernes pour remplacer les taudis infestés de rats et de termites, qui abritent depuis longtemps les nègres de la région autour de l'église de la mission St-Pierre Claver. Le projet a été conçu par le Père Norbert Sharon; les confrères de cet apôtre ont appelé l'établissement "Norbertville".

Le Père Sharon a décidé d'entreprendre la construction de logements quand des rats attaquèrent deux bébés endormis dans des taudis. Il a constaté que plusieurs petiots portaient de laides cicatrices sur leur visage, parce qu'ils avaient tombé sur des charbons ardents, dans un foyer sans garde-fou.

Le Père Sharon a mis sur pied une coopérative en 1951. Il s'est porté acquéreur d'une bétonnière et d'une machine à faire des blocs, pour enseigner aux membres de sa coopérative à fabriquer les blocs dont se construisent les maisons. La main-d'oeuvre étant fournie à titre gratuit, les matériaux constituent la seule dépense, et le coût moyen d'une maison s'établit à $725. Les installations d'hygiène forment une unité distincte. Une grosse buanderie en béton renferme les salles de douche, les lessiveuses et d'autres commodités.

Les maisons sont de cinq pièces: cuisine, salon, et 3 chambres à coucher. On est en train d'achever la quatrième maison. Le Père Sharon est décidé à pousser l'entreprise jusqu'à ce que tous les taudis de la région disparaissent pour faire place à des maisons aux prix d'une auto.

Progrès de l'Eglise en Grande-Bretagne

LONDRES — S. E. le cardinal B. Griffin, archevêque de Westminster, a souligné à l'inauguration de l'exposition organisée à l'Olympia de Londres en faveur de la campagne "Donnez-nous des prêtres", les progrès faits par le catholicisme depuis cent ans en Angleterre.

La population catholique de ce pays, a-t-il dit, a triplé depuis cent ans. En 1850, nous avions huit cents prêtres. Aujourd'hui, nous en avons sept mille. Où se trouvaient avant six cents églises, on en compte maintenant presque trois mille.

Et le cardinal a souligné que le nombre des prêtres en Angleterre est bien inférieur aux besoins.

LOUIE par HARRY HANAN



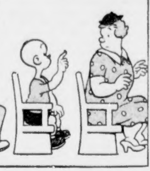



BOZO par FOXO REARDON





HENRI par CARL ANDERSON



La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

Nous avons joué aux quilles trop longtemps ! Il est après minuit !

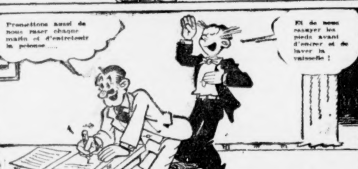
Nos femmes vont certainement nous faire une scène !

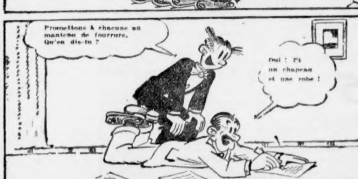
Rosaire ! Ma femme n'est pas à la maison ! Elle m'a quitté !

Lucile n'est pas là ! Qu'allons-nous faire ?



















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

NUMERO VI

— Je sais, je l'ai vu. Prépare-moi un sac, avec ma pelle et ma noue, je vas la quérir. Toi, Félix, fais-moi chauffer un fond d'eau, dans la marmite aux vaches. Et hâte-toi: faut point gigogner, quand les bêtes souffrent.

Une demi-heure plus tard, l'étrange cataplasme, sur lequel le fermier avait répandu un litre de vinaigre destiné à le rendre plus actif, fut enfourné dans un vieux sac et appliqué brûlant sur le dos de la Gaillarde, qui se laissait soigner avec une reconnaissance visible dans ses gros yeux calmes. Hélas! le révulsif se révéla trop faible: Gaillarde, elle aussi se coucha, pour mourir.

Le mois suivant, ce fut le poil lustré de Brillante qui devint terne, tandis qu'une toux rauque lui creusait les flancs. Avec ces temps humides, comment voulez-vous autrement? Se défiant de ses lumières personnelles, maître Paillez envoya chercher la mère Paulinie.

Celle-ci arriva sur l'heure, et presque aussi essoufflée que la vache, car elle avait couru. Elle commença par absorber un verre de café, pour se remettre, puis elle examina la malade d'un oeil sagace. Le verdict suivit:

— Votre bête est affligée, maît' Paillez. Bien aisé de voir qu'elle a pris une suée dans les foies. Je vas y passer le bois à Brocher.

Fouillant dans son sac, la vieille femme en retira deux petites tiges ligneuses d'ellébore, taillées comme des fossets. Avec son couteau de poche, la mère Paulinie pratiqua, dans le garrot de Brillante, qui émit un faible mugissement plaintif, deux fentes étroites et rapprochées, où elle enfonça d'un pouce catégorique le "bois à brocher". Il était destiné à provoquer un abcès extérieur, vésicatoire rustique considéré par toute l'Auvergne comme susceptible d'entrainer au dehors les humeurs mauvaises.

Hélas! le bois à brocher n'entraina rien du tout, et la Brillante, troisième victime du troupeau Paillez périt bientôt à son tour, ramenant contre ses flancs étiques sa queue maigre autant qu'une corde à puits.

CHAPITRE IX

Ces mauvaises nouvelles que la mère Paulinie, toujours en route par le chemin de la montagne, apportait chaque fois avec diligence et compassion au village, bouleversaient maitresse Stéphanie et ses filles.

— Las! mon Dieu! soupirait la fermière, qu'il faut en voir! qu'il faut galérer sur cette terre!

Souvent elle montait au parc, et tâchait à réconforter un peu son brave homme de mari, que ces pertes successives atterraient. Il en était venu à confectionner fiévreusement ses fourmes, ce qui ne vaut rien pour le lait, lequel veut des ménagements. Même il lui arriva de ne plus surveiller aussi sérieusement ses bêtes. Ce fut Stéphanie qui, un matin, voyant la Jolille manger avec effort et marcher péniblement sur des sabots douloureux, diagnostiqua la maladie dont souffrait la perle du troupeau. Se précipitant dans le buron où besognait son fromager d'époux, la fermière cria:

— Firmin! La Jolille qui a le mal des pieds et de la bouche!

— Non! protesta le pauvre homme affolé. Dis pas ça!...

— Viens regarder voir...

Contre tout usage, maître Paillez abandonna sa fourme et considéra avec plus d'attention son humble troupeau décimé. Il constata alors que sa belle Jolille marchait en tâtonnant et que des pustules apparaissaient sur ses pis. Il appela:

— Antoine!

— Voilà! fit le gars surgissant de derrière une claie qu'il s'apprêtait à tourner, aidé par les bras déjà vigoureux de Félix.

— Prends ton vélo et cours chez le vétérinaire! Il y a la fièvre aphteuse chez nous!

Une heure après, l'homme de l'art arrivait, à bord de sa petite auto poussive. Un coup d'oeil lui suffit pour reconnaitre la nature du mal. Il vaccina toutes les bêtes, ordonna un lavage à l'eau crésylée de l'étable des veaux, et prescrivit pour la malade des lotions antiseptiques. Puis il se retira, non sans avoir dit sévèrement:

— Vous m'appelez bien tard! Je vais faire ma déclaration obligatoire. Ayez soin de dresser devant votre parc un écriteau "Attention. Fièvre aphteuse".

— Oui, monsieur le vétérinaire.

— Et méfiez-vous de la contagion possible. Vous êtes légalement responsable, si vous ne prenez pas toutes les mesures de prophylaxie nécessaires.

Pro-phy-la-xie! Ce mot inconnu fit se courber les têtes des Paillez, comme s'ils eussent été des coupables. Poussés moins par la crainte de ce terme ignoré que par l'affection qu'ils portaient à leur Jolille, ils la soignèrent de leur mieux. La belle vache guérit, et le mal ne se propagea pas hors du parc; mais la moitié des veaux périrent, car cet âge tendre est fort sensible: quatre veaux furent empoisonnés par le lait des bêtes malades, les Paillez n'ayant pas le temps de le faire suffisamment bouillir.

* * *

Des fourmes manquées, trois vaches et quatre veaux péris, ainsi se régla le sinistre bilan de l'été, pour nos amis. Ce furent des vaincus qui revinrent, accablés, à Salers, pour l'hivernage.

Empressée, le Journal du Matin sabota à travers les chemins montueux, pour annoncer la nouvelle à tout le pays:

— Vous ne savez pas? Les Paillez sont descendus hier.

— Oui... on a entendu parler de ça.

— Moi, je les ai vus, poursuivait la vieille femme avec fierté; mais dans quel état, pauvres! Trois vaches ont péri, la moitié des veaux... C'est moins que rien, ce qui leur reste... et dans quel état que c'est!

— Mais que vont-ils faire?

— Ils vont tâcher de vendre leurs veaux à la foire du 16. Seulement, ils n'en tireront pas gros, vu que tout ça, c'est efflanqué à faire peur.

La prédiction de la mère Paulinie se réalisa point par point. Trois veaux de Paillez furent vendus, mais pas cher, car ils sortaient d'un parc où s'était vue afficher la fièvre aphteuse. Et si la terrible maladie tue rarement le bétail qu'elle frappe, cependant elle le laisse esquinté, déprécié pour longtemps. Ils ne conservaient qu'une génisse, dans l'espoir de la vendre plus cher, dans un an.

Encore si Paillez avait pu prendre sa revanche avec les fourmes, son triomphe naguère! Hélas! les plus grosses s'étaient gâtées, dans la cave du buron où le fromager les avait trop longtemps laissées sans soin, tant il avait de souci autour de ses laitières malades. En sorte qu'il avait vendu ses meules aussi mal que ses veaux, et que les acheteurs ne s'étaient pas génés pour émettre des commentaires peu flatteurs, qui avaient fait le tour du canton avec une vitesse d'ouragan.

Ainsi la ferme Paillez, si gaie naguère, se montrait maintenant morne et sombre, pour ne pas dire lugubre. Et l'on n'entendait plus Antoine ni Félix, en soignant leurs bêtes, lancer à pleine voix, comme leurs camarades bergers, l'émouvante mélopée de la **Grande**, qui est pour l'Auvergne quelque chose comme le chant des **Allobroges**, aux Savoyards.

La Jolille et ses soeurs survivantes, Dragonne, Bellote, Vermeille et Dauphine, se remettaient petitement, happant d'une lèvre nonchalante le foin parfumé qui garnissait leur mangeoire. Elles guériraient sûrement, avec le repos de l'hiver; mais en attendant, leur lait avait presque tari, bien qu'Irma leur eût donné par poignées leurs friandises préférées, les dernières feuilles de frêne, fraiches cueillies... Dès le mois de décembre, il devint inutile de traire les pauvres bêtes, qui n'avaient absolument plus de lait, ce dont elles semblaient s'excuser en léchant, de leur grosse langue pâle, le sel que maman Stéphanie leur présentait dans sa main.

Alors la mère Paulinie, qui aimait beaucoup les Paillez, parce que, au temps de leur prospérité, elle avait toujours trouvé sous leur toit abondante et charitable pitance, empoigna ses bâtons pour entreprendre une tournée nouvelle dans le bourg. Et elle disait, en franchissant les seuils:

— Salut bonjour, la compagnie!

— Salut, grand-mère. Un bol de soupe?

— Pour pas vous désobliger... Mais c'est pas pour ça que je viens.

— Pour quoi donc? demandaient les fermières, en atteignant un bol à fleurs.

— Pour vous rappeler que voilà qu'on attrape l'Avent.

— Dame, oui. On le sait bien. Alors?

— Alors, de mon temps, qui valait mieux que ces faillis jours d'aujourd'hui, dans l'Avent, personne ne manquait l'offrande du lait.

C'était vrai. Pendant la jeunesse de la mère Paulinie, et même plus tard, les citoyens de l'Auvergne ne pouvaient supporter l'idée que leurs concitoyens éprouvés, les maisons sans vaches, comme on disait, n'eussent pas de lait au temps de Noël. Alors, chaque soir, les plus heureux allaient porter aux déshérités de grands pots où moussait, tiède encore, le bienfaisant cadeau de Princesse ou de Furette.

Chez les Paillez, après l'été catastrophique qu'ils venaient de connaître, on était tombé au rang de ces déshérités, dégringolant du haut rang que cette famille avait occupé. Et s'ils avaient encore des vaches, c'était tout comme s'ils en étaient dépourvus, les survivantes, guéries, mais épuisées, étiques, se trouvant pour le moment hors d'état de remplir, si peu que ce fût, leur rôle nourricier. Il leur fallait des mois d'étable paisible et chaude, devant des mangeoires abondamment garnies de foin, de regain et de son — nourritures choisies, mais coûteuses — sans oublier les tourteaux.

... Voilà pourquoi les Chissany, Adeline en tête, imités par quelques charitables voisins, vinrent, tout au long de l'Avent apporter aux Paillez l'offrande du lait. Mme Stéphanie la recevait avec des larmes de gratitude, qu'effaçaient les chauds baisers de Linette; et son époux écrasait une émotion reconnaissante, mais pas fière, sous des paupières aplaties d'un revers de main.

CHAPITRE X

Tant crie-t-on Noël qu'il vient... et le printemps de même. Maître Firmin attendait celui-ci avec impatience, car il lui ramènerait son Lucien. Il avait des idées, l'aîné, et aussi des bras solides! Avec lui, le père remonterait la ferme en moins de deux! Quelques jours après le retour du soldat, les hommes repartiraient pour la montagne, et avant l'automne, la Jolille et ses soeurs auraient retrouvé leur belle mine. Peut-être même pourrait-on acheter une autre vache si l'on vendait bien Poulette, la fille de Merveille, qui poussait à ravir; et si les fournes étaient réussies... et elles le seraient, bon sang!

Tels étaient les projets de Firmin Paillez, qui se sentait tout ragaillardi, plein d'énergies nouvelles, la veille de l'arrivée de son gars.

Le pauvre homme, s'il avait su!...

Le retour du soldat, tant espéré, commença par apporter à Adeline un grand bonheur. Vers la fin d'avril, elle reçut une lettre de St-Etienne. Une lettre de Lucien, pour elle toute seule! Le coeur battant, la jeune fille lut:

"Ma chère Adeline,

La présente est pour t'annoncer que je vais arriver dans quelques jours. Je ne sais pas encore la date exacte, vu que ça traine toujours un peu pour la démobilisation des hommes, dans les dépôts des régiments. C'est pour cela que je n'écris pas aux parents qui s'inquiéteraient si je ne venais pas au jour dit; mais toi, qui es moins sensible, je t'écris pour que tu puisses faire patienter ma mère, si tu vois qu'elle s'ennuie trop.

Bonnes amitiés. Bonjour aux amis.

Lucien."

Moins sensible!... Il ne savait pas, il n'avait rien compris! Les yeux de la brunette se mouillaient, elle se raidit pour ne pas pleurer. Mais, en somme, elle avait encore une bonne part, puisque c'était à elle qu'il écrivait. La jeune bergère se promit d'aller, ces jours-ci, promener, au matin, ses vaches, sur la route de St-Bonnet, afin d'être la première à bonjourer son ami; s'il n'avait pas trouvé une occasion de carriole à Drugeac, il reviendrait certainement à pied, la musette au flanc. N'a-t-on pas des ailes, quand on rentre au pays?

Mais, malgré sa diligence et les encouragements prodigués à Frisade, qui avait la déplorable habitude de s'arrêter à tous les arbres, afin de s'y gratter le front entre les cornes, ce ne fut pas Linette qui, la semaine suivante, aperçut Lucien la première. Les conscrits commençaient à revenir isolément, et chaque année le Journal du Matin considérait comme un de ses devoirs majeurs d'aller au-devant d'eux, clopinant sur ses bâtons, afin de leur apprendre les nouvelles des familles qu'ils allaient retrouver. Elle romançait un peu, mais personne ne s'en plaignait.

— Ah! mon pauvre garçon, s'empressa-t-elle d'annoncer à Lucien, tu vas en trouver du beau, chez toi!

Le visage du jeune garçon, plus sombre que quand il était parti du pays, se rembrunit encore. Il interrogea brièvement:

— Quoi? Qu'est-ce qui est arrivé?

— Un grand malheur, mon pauvre!

— Mais quoi? répéta Lucien impatienté.

— Trois vaches péries, le mal des pieds qui a passé dans votre parc, quatre veaux empoisonnés, des fourmes manquées, tellement que ton père, le cher homme, avait de l'ennui... C'est-il point terrible, tout ça ensemble, mon gars?

— Dame oui! Comment ça se fait-il qu'ils ne m'en ont point écrit?

— Sans doute, supposa la vieille femme, qu'ils n'ont pas voulu ajouter à tes peines! Bien assez triste pour toi d'être enfermé dans cette grande ville noire sans air, loin de vos champs... Ah oui! c'est triste. Et qu'est-ce qui vous attend demain, bonnes gens? Des maux encore, bien sûr!

(A suivre)



Le capitaine J.-P. Dufour, de Chicoutimi, P.Q., fait l'essai d'une arme primitive mais efficace que des soldats du Royal 22e Régiment ont capturée en Corée de l'ouest. L'ennemi se servait de cette arme pour lancer des grenades. (CP)

La vie de l'esprit

VOIX DE L'ORIENT

par GUY SYLVESTRE



Que l'armistice soit conclu ou non en Corée, que la paix semble régner ou non en Extrême-Orient, l'Asie n'est pas un continent que nous puissions ignorer. La Chine, le Japon et l'Inde sont des nations qui occupent des positions importantes sur l'échiquier du monde, et des nations qui, si vieilles soient-elles, pourraient bien avoir un avenir plus important encore que leurs plus belles périodes anciennes. Quoi qu'il en soit, s'il est vrai que rien d'humain ne doit nous être étranger, il nous faut alors avoir au moins quelque idée de la culture et de la civilisation de cette vieille terre chinoise qui est maintenant passée dans l'empire soviétique. Il existe sur la Chine des centaines d'ouvrages, et il faut en avoir lu quelques-uns; mais c'est d'un petit ouvrage récent que je voudrais vous parler aujourd'hui: **Sommets de la littérature chinoise contemporaine**, par Jean Monsterleet (Paris, Domat, 1953).

La littérature chinoise est, on le sait, une des plus vieilles du monde. Les premiers écrits remontent à 1500 avant Jésus-Christ, nous avons encore des textes qui sont probablement antérieurs à ceux d'Homère. Plus tard, le confucianisme fut codifié et, sous la dynastie Tang, la poésie chinoise connut son apogée, cette poésie qui est connue dans le monde entier. Mais ce que le livre de Monsterleet met en lumière, c'est la révolution profonde, la rupture, qui s'est opérée dans la littérature chinoise depuis une génération. Jusqu'ici, presque toute la littérature chinoise était une littérature de lettrés, écrite par des lettrés et destinée à des lettrés. Depuis la révolution républicaine de 1911, et surtout depuis la révolte contre les clauses pro-japonaises du traité de Versailles, s'est développée en Chine une littérature populaire comme il n'en existait pas auparavant. On a abandonné la langue savante pour écrire en langue parlée, et on s'est mis à écrire pour le peuple, pour cette énorme masse humaine qui ne lisait jamais et qu'on veut faire lire.

Cette nouvelle littérature est en grande partie marxiste. Il existe évidemment des écrivains personnalistes, des anarchistes, des artistes; mais il y a désormais en Chine une littérature prolétarienne, une littérature engagée, dont le grand prêtre est Kouo Mojo. En 1930, fut fondée la Ligue des Ecrivains de gauche; en 1938, l'Association anti-japonaise des écrivains de toute la Chine, et la prise du pouvoir par les communistes a donné un essor nouveau à cette littérature d'inspiration politique écrite en langue populaire, en paihoua. Ce que le petit livre de Monsterleet met en lumière, c'est l'influence de l'Occident sur cette nouvelle Chine: influence des lettres russes, françaises, allemandes et anglaises, et influence qui a pour effet de nous faire retrouver dans la littérature chinoise des idées, des tendances qui nous sont familières. Maotouen et Houche diffèrent l'un de l'autre comme Sartre diffère de Marcel, ou Aragon de Marie Noël. La Chine a maintenant eu sa querelle de la littérature engagée; elle a eu sa querelle du régionalisme, et on peut maintenant retrouver dans cette littérature des problèmes qui sont aussi les nôtres.

Car il ressort nettement du livre de Monsterleet que la littérature chinoise, en se popularisant, s'occidentalise aussi, et les influences notées vont d'Eugene O'Neil à Ibsen et de Wilde à Beecher-Stowe. L'auteur présente brièvement les oeuvres principales des meilleurs écrivains des trente dernières années et les classe par catégories, ce qui rend son petit livre clair et didactique. C'est une introduction facile à une littérature encore à peu près totalement inconnue chez nous, et qui nous ouvre des aperçus sur un monde que nous nous devons de connaître. On ne biffe pas d'un trait les porte-parole de quatre cent millions d'hommes. Ces porte-parole, ils semblent fort divers les uns des autres, et nous font voir que la Chine est traversée par des courants divers que la dictature communiste ne parviendra sans doute pas à faire entrer dans la camisole de force du marxisme doctrinal. A côté de Kouo Mojo et de Lousiun, écrivains communistes, la Chine a des indépendants comme Houche, Siu Tchemo et T'ien Han, et un anarchiste indépendant comme Pakin qui semble être un écrivain délicieux.

Je ne saurais rien vous dire moi-même de cette littérature que j'ignore, mais le petit livre de Monsterleet m'a donné le goût de faire une excursion du côté de la Chine littéraire, et je ne doute pas que d'autres voudront en faire autant. Ce petit livre pourra nous guider les uns et les autres dans cette excursion en terrain inconnu.

"Concorde"
Juin — Juillet

Dans chacune de ses éditions, la revue municipale de Québec offre au lecteur une abondante documentation sur la vie de la capitale dans ses activités présentes et dans la captivante histoire de son passé. Elle reflète aussi sa vie intellectuelle en laissant la parole à des Québecois de toutes les professions et de tous les milieux. L'étranger soucieux de nous connaître saura prendre dans "Concorde" la température moyenne de notre pensée, et s'il nous visite, il conviendra sur place de notre joyeuse sérénité. C'est cela que le touriste de belle éducation s'attend de trouver au vieux pays de Québec.

Il suffit de parcourir attentivement les trente-six pages de la présente édition de "Concorde" pour comprendre qu'à Québec, on sait être à la fois idéaliste et réaliste. Il faut lire et méditer le bel éditorial du directeur, Joliette-P. Lemieux, "D'où vient l'inspiration?", de même que les rétrospectives de François-Xavier Chouinard sur le vieux Québec et sur son séminaire presque trois fois centenaire. On lira aussi avec plaisir "L'invitation au voyage" de Robert Giffard, une "Adresse à la visite" d'Alphonse Désilets et "Encore les touristes" de Louis Paré; puis, "Ils sont venus ce soir" de Bernard Dufebvre, les "Pointes sèches" de G.-E. Marquis, "L'éternel procès" d'Ernest Godbout, "Chrysalide ou papillon" de Yolande D.-Bonenfant, "En attendant un 'scoop'" de Margaret Gosselin, "Premiers coups d'ailes" d'Arthur Piché, "L'embellissement du vieux Québec" du docteur Sap et "L'aménagement de la propriété privée" de Roland Bédard. Et comme il convient, en période d'élections, on s'amusera de l'entrée en scène d'un nouvel élu, "Le nouveau député" de Damase Potvin. La revue poursuit son étude des "Zigzags autour de nos parlers" de Louis-Philippe Geoffrion.

On peut s'abonner à "Concorde" en s'adressant à son directeur, à l'Hôtel de Ville de Québec, Canada.

LA REVUE FRANÇAISE
de l'Elite Européenne

C'est sous une couverture magnifiquement illustrée d'une reproduction de "La Vierge au donateur" de Van Eyck que "La Revue Française" présente son numéro 45 qui débute par un aperçu d'Edouard Helsy sur la situation politique créée en Afrique du Sud après la victoire du Dr Malan.

M. Roger Dévigne, directeur de la Phonothèque Nationale, nous initie à l'architecture compliquée et harmonieuse de "La Calligraphie: art français", tandis que Pierre Devaux nous fait entrevoir les nouvelles possibilités du cinéma en relief et sans écran.

"Trouver un cadre à son Image" par Georges Goetz marque le départ d'une nouvelle rubrique consacrée à la décoration, attendue et demandée par de nombreux lecteurs.

L'histoire, la vie actuelle et les perspectives d'avenir de la Province de Liège à laquelle est consacrée une partie du numéro nous sont dévoilées par d'éminentes personnalités belges. Les chefs-d'oeuvre des artistes mosans ont permis d'agrémenter les textes de splendides illustrations.

Les chroniques de "La Revue Française" complètent agréablement le numéro. Un supplément gratuit à cette livraison, consacré à l'Angola, Terre Portugaise en Afrique, est offert aux abonnés.

Il y a une manière chaste de dire des choses qui ne le sont pas. — Louis VEUILLOT.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-270
Aucune liberté

Il est très important de n'accorder aucune liberté à l'adversaire en lui offrant le choix d'une défausse ou d'une coupe, alors que vos levées gagnantes pourraient être menacées.

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

Nord: ♠ R V 5 4 — ♥ D 8 7 2 — ♦ A V 4 — ♣ 8 2

Ouest: ♠ 9 8 2 — ♥ — ♦ 9 5 2 — ♣ R D 10 [illegible] 5 4

Est: ♠ A 7 6 — ♥ V 10 6 4 3 — ♦ 7 6 — ♣ A V 3

Sud: ♠ D 10 3 — ♥ A R 9 5 — ♦ R D 10 8 3 — ♣ 7

S	O	N	E
2 ca.	3 tr. (1)	4 co.	Contre (2)
1 co.	Passe	1 pi.	Passe
Passe	Passe	Passe	

(1) Ouest, qui avait tout d'abord refusé de montrer ses trèfles afin de ne pas tromper son partenaire au sujet de la faiblesse défensive de sa main, redoutant que Nord devienne le déclarant à sans-atout fait connaitre sa longue suite.

(2) C'est souvent alors qu'on croit tenir l'adversaire, qu'une déception nous attend. Alors que Est espère bien obtenir deux levées par ses atouts, il devra se contenter d'une seule.

Entame: roi de trèfle.

Après avoir obtenu la première levée par son roi de trèfle, Ouest en retourne la dame et le déclarant coupe de son cinq de coeur. Si le partage des atouts n'est pas plus défavorable que 4-1, le déclarant réalisera son contrat avec facilité. Aussi Sud demande atout par son as, et alors que Ouest écarte un petit trèfle se présente le problème de ne perdre qu'une seule levée d'atout. Pour atteindre ce but, il faudra forcer l'adversaire à diviser ses honneurs et ne pas lui donner l'occasion d'obtenir une coupe par l'un de ses petits atouts, aussi longtemps qu'il ne pourra retourner autre chose qu'une carte d'atout. Le déclarant doit donc tenter d'éliminer les cartes hors l'atout qui se trouvent dans la main de Est. Sud s'attaque aux piques par la dame. Est prend de son as et retourne le trois vers le valet. Le déclarant appelle le sept d'atout et Est doit couvrir de son dix afin de ne pas laisser le déclarant gagner cette levée par son neuf; le déclarant gagne la levée par son roi d'atout. Le déclarant encaisse le roi de carreau et retourne le trois vers l'as. La position est alors la suivante:

Nord: ♠ R — ♥ D 8 — ♦ V — ♣ —

Ouest: Immatériel

Est: ♠ — ♥ V 6 4 — ♦ — ♣ 3

Sud: ♠ — ♥ 9 — ♦ D 10 8 — ♣ —

A ce moment, le déclarant ne ne peut préciser si en plus de ses trois atouts, Est possède un carreau ou un trèfle, mais le moment est alors venu de jouer le dernier pique. Se sentant menacé d'une surcoupe, Est écarte son dernier trèfle et Sud l'un de ses carreaux. Comme le Mort retourne un carreau, Est obtient une levée par son quatre d'atout et se voit forcé de jeter les deux autres dans la tenace que constituent les atouts de Nord-Sud. Ainsi, grâce à un jeu d'une grande précision qui n'accordait aucune liberté à Est, le déclarant a réalisé son contrat, n'ayant perdu qu'une levée de trèfle, de pique, ainsi qu'une troisième aux atouts de l'adversaire.

H-271
DONNEUR NORD
Nord-Sud vulnérables

Nord: ♠ A V — ♥ R 7 2 — ♦ A 10 9 8 3 — ♣ 7 5 3

Ouest: ♠ R D 10 9 8 — ♥ 6 4 — ♦ D V 7 — ♣ R 8 6

Est: ♠ 7 5 2 — ♥ 8 5 3 — ♦ R 6 5 — ♣ V 10 9 4

Sud: ♠ 6 4 3 — ♥ A D V 10 9 — ♦ 4 2 — ♣ A D 2

N	E	S	O
1 ca.	Passe	1 co.	1 pi.
Passe	Passe	3 co.	Passe
4 co.	Passe	Passe	Passe

Entame: roi de trèfle

Même contre la meilleure défense, il vous est possible de réaliser le contrat. Comment procéder?

Bonne semaine.

Chronique médicale

Une nouvelle maladie: La cellulite

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Bien connue en France, où la publicité pharmaceutique l'a projetée dans le grand public, la cellulite ne semble pas encore entrée dans les moeurs du Nouveau Monde.

La cellulite est une maladie bien déterminée, bénigne d'ailleurs, une déformation chronique du tissu cellulaire qui enveloppe les muscles, les vaisseaux et les nerfs. Elle est généralement peu douloureuse, sinon au repos, du moins au toucher, et surtout lorsqu'on pince la peau. Les femmes qui ont de la cellulite sont sujettes à ces sortes de douleurs cutanées inexplicables, assez fortes parfois pour les décider à aller consulter leur médecin.

Où la cellulite siège-t-elle? Généralement ce sont les mollets, les cuisses, le ventre, le dos, les épaules, la nuque qui sont atteints. Elle peut aussi attaquer le visage. Elle provoque alors des phénomènes particuliers, auxquels on ne prend pas toujours garde dès le début et qui peuvent donner lieu à confusion avec d'autres maladies.

Aussi, une femme peut venir consulter son médecin pour de la sinusite. Elle a mal dans le front et autour de l'orbite. Cependant, à l'examen, on ne découvre aucun symptôme de sinusite. Il ne s'agit pas non plus d'une névralgie. La douleur intéresse la région sourcilière, une partie de la région du front et s'étend vers la tempe et la pommette. Elle siège dans la peau et non pas dans l'os. Cette peau elle-même est épaissie, elle a perdu sa souplesse et se plisse mal. Le diagnostic est: cellulite.

Le médecin trouve d'ailleurs une indication précieuse dans l'examen du reste du corps et surtout des régions où se produit habituellement l'infiltration cellulitique: épaules, intérieur des cuisses, hanches, mollets, etc.

Si dans ces régions la peau est également épaissie, si l'on éprouve une difficulté à la plisser, et si le pincement détermine une vive douleur; si, en outre, on sent sous la peau, en la pétrissant, des noeuds ou des trainées plus dures, c'est qu'il y a de la cellulite.

La cellulite du visage est une affection sans gravité. Mais elle est disgracieuse, et à ce titre, mérite d'être soignée: massages, faits par un spécialiste très au courant de la question, associés à un traitement endocrinien et à un régime sans sel.

Dr J.-G. LAURIN

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

PERSONNEL

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai **seulement** 60c. Toutes pharmacies. 516F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

A VENDRE — Magasin général, centre canadien-français, nord de la Saskatchewan. Très bon centre agricole. Couvent, hôpital, médecin. Logis, 4 bâtiments pouvant servir d'entrepôt, garage, etc. Volume: $45,000. Bâtiments: $9,000.00. Marchandises: $12,000. Causes de vente: âge et santé. **Ecrire à Boite 967, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 967-15P.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tel.: 6-5159

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Mesdames!
Votre nouvelle permanente



Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphoner à 92-5902 - 92-3137

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique
c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres
voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

ATTENTION TOUS LES CANADIENS FRANCAIS

M. Daniel Lefebvre, de Prince-Albert, a au delà de 5 mille acres de bonne terre de culture à vendre dans des centres canadiens-français — à partir de petites fermes de 160 acres jusqu'à des grandes de ½, ¾ et 1 section. Bonnes fermes, avec des récoltes prometteuses, si vous désirez les acheter ainsi; l'une doit être vendue à prix de sacrifice pour régler une succession. M. Daniel Lefebvre offre également d'alléchantes aubaines d'établissements commerciaux; de magasins de ville et de campagne; des garages; 3 maisons de rapport d'excellente source de revenus ainsi que plusieurs maisons de grandeur moyenne, à bon marché. Nombre de ventes nouvelles lui ont été confiées, de sorte qu'il a toujours un vaste choix en main. Pour toutes vos transactions, achats et ventes, mettez-vous en rapport avec **M. Daniel Lefebvre, 342 — 13ème rue ouest, Prince-Albert, Sask.** 981-15C.

A VENDRE — Garage 40' x 86' — machineries et outillage. Maison de 7 pièces, séparée. Electricité et citerne à eau. **S'adresser à Alderic Pilon, Ste-Agathe, Man.** 984-17P.

MAISON A VENDRE, située à 254, boul. Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner, entre 6 h. et 8 h. du soir, à 20-1352.** 987-15C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — Framboises mûres. Apportez vos récipients et faites la cueillette vous-mêmes pour seulement 15c la chopine. A la pépinière **Aubin, Carman, Man., chemin no 3,** à 1 mille et demi à l'est de la ville. **Téléphone: 166—2.** 994-T.F.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.**
586-T.F

TROUSSEAUX de baptême et de nouveau-nés crochetés. **S'adresser à 47, rue Carlton, Winnipeg.** 16-15C.

A VENDRE — Epicerie et confiserie, entièrement équipée, dans village français, district agricole prospère. Comprend 2 acres de terrain, avec hangar à huile, 2 pompes à essence, téléphone du gouvernement, bureau de poste et gare d'autobus. Bon couvent avec école supérieure et église. Chiffre d'affaires en 1952: environ $51,000.00 Prix, $13,000.00, plus stock au prix d'envoi. **Ecrire à Boite 13, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 13-15C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012



M. et Mme G. Lachance, de Winnipeg, qui célébrèrent récemment leurs noces d'or. La fête donna lieu à une joyeuse réunion de famille au domicile de leur fille, Mme J. Oliver, de la rue Thurso. M. et Mme Lachance contractèrent mariage à St-Eustache. Ils furent fermiers en Saskatchewan et au Manitoba jusqu'à ce qu'ils prennent leur retraite, il y a 11 ans. M. Lachance est né à Québec en 1876 et vint dans l'Ouest en 1882. Son épouse est née à Kenora, Ont., en 1886. Ils comptent 4 filles et 5 garçons, nommément: Mmes Oliver, S. Tascona, C. Coutu et J. Fleury et Joseph, Jules, Léo, Emile et Hector. (Cliché Free Press)

MAGASIN A VENDRE à St-Boniface. Epiceries et viandes. Ventes, $5,300. par mois. Logis de 5 chambres, chauffage avec stoker. **Téléphoner au propriétaire: 20-2912.** 11-15C.

A VENDRE — Poêle Guerney ¾, en très bonne condition. **Téléphoner à 93-2728.** 8-15C.

A VENDRE — Mobilier de salle à manger — 6 chaises, table et buffet. **S'adresser à 151, rue Berry, St-Boniface. Téléphone: 93-4151.** 7-15C.

A VENDRE — Voiture de bébé, genre pram, en parfaite condition. $25.00. **S'adresser à 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 6-15C.

A VENDRE A ST-PIERRE — Bungalow de 5 pièces, avec garage. **S'adresser à Lionel Gagné, St-Pierre, Man.** 2-16P.

A VENDRE — Bungalow moderne d'un an et demi; 4 pièces plus 2 chambres au soubassement. Lot 66' de largeur, près église et écoles. **Téléphoner à 93-4770.** 1-16P.

TERRE A VENDRE — ½ section située à 4 milles au sud et 3 milles à l'est de Rathwell. Section sud 27 — TWP 7 — Rang 8: 320 acres, 240 en culture. Bâtiments en bonne condition. Hydro. 2 sablières, pour chemins et construction. **S'adresser à Firmin Bourrier, 507, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 3-15P.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

A VENDRE

Plage Albert — Chalet de 3 chambres à la Plage Albert. Se loue $25.00 par semaine. Très beau site.

Rue des Meurons — Maison de 3 logis, 3 salles de bain; 15 chambres; à l'est de l'Académie Provencher. Revenus mensuels de près de $300.00. Termes raisonnables.

Roulotte de tourisme — 6' x 14', idéale pour la route. Isolée en fibre de verre et de bonne construction. Prix raisonnable pour vente immédiate.

S'adresser à J.-E. Beaulieu, 551, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-9552. 14-15C.

GARAGE A VENDRE — Dans village canadien-français au sud de Winnipeg, avec agence d'huile. Aussi bungalow de 5 chambres et camion Mercury de 2 tonnes. Le tout: $8,500.00, à termes. **Téléphonez à R. Fortier**, le jour, 20-8023; le soir, 93-1004. 998-15C.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

Opératrices de machines à coudre demandées
On demande immédiatement des opératrices de machines à coudre pour confection de pantalons et vestons. Travail régulier garanti; semaine de 40 heures; vacances payées.
S'adresser à
UNITED GARMENTS LTD.
328, rue Main, Winnipeg
978-16C.

A VENDRE — Attention, fermiers! — Avant d'acheter un camion neuf, venez voir celui-ci: un Ford d'une ½ tonne, lourd, presque pas usagé, ayant embrayage à petite vitesse. Vendra à moitié prix. Devrait être vu pour être apprécié. Seulement un propriétaire. **S'adresser à 588, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 93-9094.** 4-15P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison moderne de 7 pièces, soubassement à la grandeur. Bel emplacement. Prix, $10,000.00 **Ecrire à Boite 5, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 5-15C.

POUR VENTE IMMEDIATE

Magasin général — épiceries, vêtements, articles divers et quincaillerie, à Ste-Anne, Manitoba.
Stock, environ $3,500.00
Aménagements $2,600.00
Edifice, 2 étages, 60' x 28'
Logis, 2 étages, 11 pièces
Dépôt de marchandises 108' x 20'
Cottage d'été 22' x 10'

Termes possibles sur vente de propriété immobilière. Aubaine exceptionnelle pour personne intéressée. Les détails complets seront obtenus en s'adressant à:

WILLIAM D. CAMPBELL
222, ave Portage, Winnipeg.
18-15C.

ON DEMANDE — Ingénieur de 3ème classe. Canadien français catholique de préférence. Bon salaire: $235.00 par mois. Semaine de 44 heures. **Ecrire à Boite 968, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 968-14C.

ON DEMANDE — Femme pour travail domestique. **Téléphoner à 20-9590.** 15-15C.

TECHNICIENS EN LABORATOIRE D'HOPITAUX (HOMMES ET FEMMES) GRADE 3, pour le département national de la Santé et du Bien-Etre à Sioux Lookout, Ontario. $196-$233. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W 454.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES (FEMMES) pour les départements du gouvernement à Winnipeg. Salaires: $115-$186. par mois, selon expérience et qualifications. **FEMMES MARIEES ACCEPTEES.** Pour renseignements, **s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Man.** W 455.

ON DEMANDE — Gérant pour magasin Coopératif de Debden. **Ecrire**, en donnant qualifications et mentionnant salaire désiré, **à C.P. 91, Debden, Sask.** 999-16P.

INGENIEURS STATIONNAIRES (CHAUFFAGE OU ENERGIE) Grade 2, $260-$285; Grade 3, $280-$311. Pour le département national de la Santé et du Bien-Etre à Norway House, Manitoba. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National le Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W453.

INFIRMIERES D'HOPITAUX, pour l'hôpital Deer Lodge, hôpital des vétérans, Winnipeg. $190-$220. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. Téléphone: 93-4479.** W456.

INFIRMIERS D'HOPITAUX, pour le département des Affaires des Vétérans, Winnipeg. $170-$209. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W457.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Emplacement excellent, près de tout. **Téléphoner à 93-9044 ou écrire à Boite 950, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 985-15C.

A LOUER — Chambre à coucher meublée pour fille qui travaille. Près arrêt d'autobus. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919.** 10-15P.

A LOUER — Belle chambre meublée pour jeune fille, usage de la cuisine. Rue Masson; près de toutes les commodités. **Téléphoner à 90-9044.** 9-15C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER pour 1 personne seulement. **Téléphoner à 20-8411.** 997-15C.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service fédéral)
Avocat de ministère, Ottawa, $4940-$5580.
Estimateurs des prix coûtants, Ottawa, $4600-$5240.
Agent adjoint — dessins et devis, Ottawa, $4180-$4860.
Agents techniques — dessin de machines marines et publication de catalogues, Ottawa, $3830-$4520.
Surveillants de la construction, Regina, Calgary et Winnipeg, $2990-$3830.
Comptables du prix de revient, Vancouver, Edmonton et Winnipeg, $3460-$3810.
Fabricants d'instruments, Ottawa, $3160-$3510.
Bibliothécaire, jusqu'à $3130, Fredericton (N.-B.).
Détails pertinents et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
3789.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nouvelle alarmante

La presse quotidienne rapporte que le coeur de S. François de Sales donne des indices de saigner, au point de tremper les linges dont il est enveloppé en la ville de Trévise, Italie. Le saint patron des journalistes serait-il indigné de nos malheureux efforts en ces colonnes? Risée à part, s'il est vérifié authentiquement que le coeur du doux saint François saigne, nous pouvons croire qu'il saigne de douleur en prévoyance du "bain de sang" que semble se préparer l'humanité. En effet, les cartes semblent très mêlées. L'on cherche la paix, chacun selon sa petite intelligence. Ainsi nous lisions dans l'**Ensign**, hebdomadaire catholique bien connu, que de rechercher l'armistice en Corée serait jouer selon le désir du Kremlin. D'autre part, un religieux, récemment revenu de Corée où il était aumônier militaire, est censé avoir déclaré qu'un armistice immédiat serait une bénédiction pour laquelle nous devons prier. Où est la vérité en tout cela? Prions plutôt afin que les nations reviennent à leurs sens et recherchent humblement les bons offices du seul homme qui puisse leur aider, le Souverain Pontife. Malheureusement il coulera encore beaucoup de sang avant que l'humilité entre enfin dans le coeur des superbes qui détiennent le destin des peuples.

Membres honoraires

A la dernière assemblée, Frère J.-A. Rhéaume, secrétaire-financier, nous laissait savoir que trois de nos Frères sont récemment devenus éligibles au titre de membres honoraires après 25 ans de Chevalerie. Ce sont les Frères Geo. Carroll, présentement Grand Chevalier de Provencher, M. l'abbé Pierquin, curé de Laurier, et le Dr J.-J. Trudel. A cette liste doit s'ajouter le nom du Frère E.-J.-R. Arpin qui complétait ses 25 ans il y a quelques mois. Nos félicitations à ces Frères fidèles et qu'ils soient avec nous encore de longues années.

Le Frère Rhéaume nous dit que malgré un soin minutieux, des oublis peuvent se glisser en ce travail. Il serait reconnaissant que l'on en avertisse.

Tour de force

Plusieurs Chevaliers éminents avaient été avertis de ne pas manquer notre colonne du 26 juin. C'était, disait-on, ce que nous avions fait de mieux jusqu'ici. Et les Chevaliers de feuilleter **La Liberté et le Patriote** de page en page et de recommencer encore sans voir la moindre trace de Bistouri. Jaloux de la vérité, nous soutenons que ce fut bien notre meilleur effort, sans contredit, d'avoir forcé ces Chevaliers à lire en entier cet excellent journal. Remarquez bien que nous parlions d'accomplissements et non pas d'écrits. La 5ième colonne existe toujours, hein, les vieux?

Les petits cadeaux ...

entretiennent l'amitié, n'est-ce pas? Aussi, au sortir du terme d'office comme Grand Chevalier de leur estimé Frère J.-A. Côté, ses amis lui présentèrent un petit cadeau après la première assemblée de l'année fiscale, tenue le 9 juillet dernier. Après quoi, tous furent invités à la demeure du Frère Courchaine pour une veillée intime. Notre nouvel aumônier, le R. P. Bertrand, fit les plus grands frais de la gaieté et arrosa copieusement de ses boutades et saillies ce pauvre Bistouri. Les absents ont toujours tort et ensuite, c'est beaucoup plus facile. Il faut ne pas manquer à la charité, dit-on, mais lorsque l'on y manque parfois, sachons adopter un visage de convenance. Quelle dialectique, mes amis, et quels sophismes! On se verra, Père!

Blé d'Inde

Notre conférencier est très actif et possède un programme chargé. Le Frère St-Laurent s'informe déjà en sous-conseil qui aura la plus belle récolte de blé d'Inde. Pourrait-on en recevoir une invitation pour un bon dimanche d'automne?

BISTOURI

800ème anniversaire de l'archevêché de Trondheim

TRONDHEIM, Norvège — Le 28 juillet prochain, les catholiques de Norvège commémoreront le 800ème anniversaire de leur hiérarchie qui fut constituée par le cardinal Breakspeare devenu plus tard pape sous le nom d'Adrien IV.

En 1153, le cardinal anglais Breakspeare arrivait en Scandinavie, à titre de légat papel, pour corriger les abus et instituer les réformes. Un de ses premiers gestes fut d'établir à Trondheim le siège archiépiscopal de Norvège. La réforme s'abattit sur cet archevêché, en 1537, année où l'on expulsa le dernier évêque catholique. Il fallut attendre jusqu'en 1843 pour que la messe se célébrât de nouveau en Norvège. Le pays compte actuellement 5,000 catholiques, desservis par une quarantaine de prêtres, dans un vicariat apostolique et deux préfectures apostoliques.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Maintenant! Maillot de bain de toute sécurité!

— Il vous fait flotter!



Un avantage pour celles qui ne savent pas nager

Un maillot avec "flottabilité à même"

En même temps, il est élancé et attrayant!

C'est le nouveau maillot de bain Marksway avec flottabilité à même qui vous tient sur l'eau — avec le rembourrage si adroitement dissimulé que vous ne vous apercevez même pas qu'il est là!

Voici un maillot élancé, attrayant, en riche Lastex de rayonne lustrée, avec haut à triple pli et panneaux de côté froncés — les rembourrures flottables sont dans ces panneaux froncés et le haut du corselet — le dos et la partie centrale du devant sont tout à fait unis et lisses. Glissière dans le dos pour un ajustement parfait, et bretelles ajustables pour faciliter le hâle de la peau. C'est un maillot merveilleux pour celles qui ne savent pas nager — et qui donne plus de sécurité aux nageuses — bref, voici le maillot que vous désiriez! Couleurs: noir, lilas, corail, aqua, dans les tailles 14 à 20.

Venez, téléphonez, écrivez!

Chacun, **16.95**

Rayon des vêtements de sport, Etage de la Mode (4e). Signalez 3-2-5.

THE T. EATON Co LIMITED

Au Sacré-Coeur

Examens de théorie

Résultats des examens de théorie du Conservatoire Royal de Musique de l'université de Toronto:

Avec grande distinction

Histoire — grade III: Jeanne Shigeta 90%.

Théorie — grade II: Claudette LaFlèche 98%, Eileen Killeen 90%.

Théorie — grade I: Anne Anderson 83%, Gail Kellett 81%.

Avec distinction

Théorie — grade I: Rose-Marie Orobko 76%.

Décès

MME NINA BRUYERE

Mme Nina Bruyère, de 485, Inkster Blvd., est décédée le samedi 11 juillet à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 70 ans.

Née en Ontario, elle résidait à Winnipeg depuis 50 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Armand Bruyère, un fils, Glenn; 4 filles, Mmes J. Rosskaph, M. Stokes, J. Maslack et W. Gauthier, ainsi que 13 petits-enfants.

Les funérailles furent chantées en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg le mercredi 15 juillet, à 11 h., par Mgr J. E. Cahill.

Les porteurs étaient MM. Joseph Bruyère, Charles Bruyère, H. Robinson, W. Gauthier, J. Maslack et J. Rosskaph.

L'inhumation se fit dans le cimetière Ste-Marie.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service fédéral)
Chimiste en chef, Ottawa, $6420-$7200.
Agents des projets d'armement, Ottawa, $4600-$5240 et $3830-$4520.
Artiste commercial, Ottawa, $3830-$4180.
Spécialiste en économie domestique (femme), Ottawa, $3690-$4040.
Techniciens en forages d'essai, Ottawa, $2990-$3480.
Détails pertinents et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
4102.

S. V. P.
N'attendez pas à l'automne pour faire faire votre manteau de fourrure sur mesure ou les réparations
EN MAGASIN:
Manteaux - Jaquettes
Capes
à prix réduit
Ant. LANTHIER & fils
experts en fourrures
Maison établie en 1906
TELEPHONE 92-3891
254, rue Main, Winnipeg

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

Près de Portage-la-Prairie — Ferme de 240 acres, 200 en culture, reste en bois et pâturages. 125 acres ensemencées, 25 en guéret d'été. Bonne eau; électricité; 1½ mille de l'école. Maison de 5 pièces. Très bonne aubaine à seulement $37.00 de l'acre.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
19-15C.

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à huile. Prix, $7,300.00.

St-Boniface — Restaurant sur rue commerciale; immeuble moderne; bon chiffre d'affaires. 2 logements, 1 de 3 pièces, l'autre de 4 pièces. Prix, $14,000.00.

St-Boniface — Maison de 3 pièces, eau et égout. Prix, $2,600.00; comptant requis, $800.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $5,200.00; comptant requis, $2,100.00, balance à termes faciles.

Norwood — Bungalow ultra-moderne de 5 pièces. Chauffage à air climatisé avec brûleur à l'huile. Prix, $13,000.00.

Ferme pour culture mixte — 320 acres, toutes clôturées; eau en abondance. Maison, étable, poulailler, etc. Hydro. Près église et école. Prix, $4,800.00.

Dans petite ville à 150 milles de Winnipeg — Restaurant et magasin de nouveautés; logis de 3 pièces attenant. Loyer $100 par mois avec bail de 4 ans. Gros chiffre d'affaires. Doit être vendu le plus tôt possible. Prix, $13,000.00, ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
17-15C.

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Maison de rapport à vendre



Solide et grande maison en briques et stuc; 5 suites indépendantes. Endroit désirable, à l'angle des rues Marion et Traverse, Norwood. Lot de 40' de largeur ayant haute valeur commerciale. Possibilité d'un magasin à l'avant.

Revenus de $238.00 par mois; taxes, $182.00; chauffage, $210.00 par année. Assurances, $17.60 par année pour protection de $11,000.00. Tout au plus $50.00 de dépenses par mois. Prix de vente, $15,000.00; montant comptant à votre discrétion, ou à peu près. Où trouverez-vous un meilleur placement?

J.-J. PRÉFONTAINE
142, ave Provencher — St-Boniface, Man.
Tél.: 93 9554

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-2618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 — Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
34, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone 42-2283

Grande vente de gilets de sport à prix réduit

200, ave Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.
Régulier, 49.50 pour 23.95
Régulier, 49.50 pour 19.75